LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

24 — WINNIPEG, SAMEDI 11 SEPTEMBRE 1954 — PRIX: SEPT CENTS

Notre Association d'Education

Le rôle de nos communautés religieuses dans l'Association

Si tous les nôtres apprécient l'oeuvre vitale accomplie par l'Association d'Education, il est un groupe au sein de notre population qui la loue hautement, qui qualifie son existence "de moyen indispensable à notre survivance religieuse et ethnique au Manitoba". Ce sont nos communautés religieuses enseignantes.

L'Association d'Education, de son côté, reconnait le dévouement de tout le personnel enseignant, religieux et laïque, et l'apport désintéressé de nos communautés enseignantes.

Nous savons qu'en 1916 la loi abolissait l'école bilingue. Comme résultat, il n'y eut plus de français à l'école, sauf pendant la dernière demi-heure de la journée scolaire consacrée à l'enseignement de la religion, lequel pouvait être donné dans la langue maternelle de l'enfant.

C'est alors que Mgr A. Béliveau lança son mot d'ordre qui devait rallier tous les courages et toutes les énergies: "Si nous voulons du français, c'est à nous d'en mettre". Ici nos communautés religieuses jouèrent un rôle important. De fait, ce furent deux religieuses des SS. NN. de Jésus et de Marie, les RR. SS. Joseph de Bethléem et Marie-Archange, actuellement de l'Académie Ste-Marie et supérieure de l'Institut Collégial St-Joseph, respectivement, qui préparèrent le premier programme de français de l'Association d'Education.

Depuis lors, ce programme de français de l'Association, rédigé chaque année par notre personnel enseignant au Manitoba lors de sa réunion générale tenue durant la semaine de Pâques, prend de l'envergure et s'adapte aux exigences pédagogiques modernes. Au cours de cette réunion annuelle, les discussions sont franches et animées. Aussi, soit dit en passant, le programme de français qui y est tracé n'est inférieur en rien au programme anglais des écoles de la province.

Une heure de français

Cependant, dans sa mise en pratique, une difficulté énorme le confronte. C'est qu'il doit être enseigné en entier à nos enfants dans une heure bien vite écoulée. Nos instituteurs et institutrices religieux et laïques doivent constamment rivaliser d'ardeur pour faire de cette petite heure de français une période qui couvre tout: l'orthographe, la grammaire, la littérature, la composition et le bon langage. De plus, nos vaillants éducateurs font participer leurs élèves au concours de diction demandé par l'Association d'Education dans le but d'épurer la langue et la prononciation de la jeune génération. Lorsque vient la préparation du festival de la Bonne Chanson, ils entrent dans la ronde avec le même entrain et ne craignent pas de sacrifier maints loisirs pour que leurs écoles y fassent bonne figure.

Là où l'école séparée bilingue existe, comme c'est le cas pour le Sacré-Coeur de Winnipeg, Norwood et St-Vital, le programme de français de l'Association y est enseigné intégralement.

Les professeurs religieux sont bien représentés à l'Association. Le Comité de Fonctionnement scolaire compte parmi ses membres des représentants du Collège de St-Boniface, du Juniorat de la Ste-Famille, de l'Ecole Provencher, de l'Institut Collégial St-Joseph. Le rôle qu'ils y jouent est prépondérant.

Aussi, sont-ils en mesure d'affirmer que sans l'Association d'Education, hier comme aujourd'hui, les parents canadiens-français n'obtiendraient rien en fait d'instruction religieuse et française à l'école. Ils insistent particulièrement sur le travail diligent des deux visiteurs d'écoles de la province, demandés et rémunérés par l'Association.

Ceux-ci, par les réunions méthodiques qu'ils tiennent avec les professeurs et les commissaires d'écoles, les visites qu'ils font dans chaque école deux fois l'an, les rapports détaillés qu'ils soumettent à l'instituteur, les encouragements qu'ils prodiguent, l'enthousiasme qu'ils apportent à leur tâche, la foi inébranlable qu'ils maintiennent dans la supériorité de l'enseignement bilingue, ces deux visiteurs d'écoles sont les grands responsables du maintien et du progrès de l'enseignement religieux et français dans nos classes.

L'école rurale

Mais c'est surtout à la petite école rurale isolée où l'institutrice laïque doit faire face à de nombreuses difficultés que la visite de l'un des deux prêtres constitue un réconfort inestimable et un précieux encouragement. Les religieuses, à cause de leur groupement plus compact à l'école, ressentent moins l'isolement et la crainte de l'inspecteur anglais. Toutefois, pour elles aussi, la venue du visiteur d'écoles de langue française est essentielle au progrès de leur enseignement.

Le corps professoral religieux et laïque insiste sur l'importance du Sou de l'Ecolier. En général, la gent étudiante répond magnifiquement à l'appel. Il y aurait lieu, cependant, de modifier le mode de perception du sou scolaire. Une religieuse faisait remarquer que là où l'appel est renouvelé plusieurs fois par année, accompagné d'une courte leçon de patriotisme envers l'Association, la contribution de l'élève est beaucoup plus élevée que celle exigée au complet au début de l'année scolaire. Ce changement exigerait plus de dévouement de la part du personnel enseignant, mais il y va du plus grand bien de l'Association.

Collaboration entre parents et instituteurs

Pour que l'oeuvre de cette dernière soit pleinement efficace, il faudrait que nos parents canadiens-français collaborent plus intimement avec les professeurs à l'oeuvre d'éducation de leurs enfants. A cet effet, une association de parents et d'instituteurs, par un comité établi pour chaque école, répondrait à l'appel pressant du moment. Les parents seraient mis ainsi au courant de la situation à l'école et pourraient offrir une collaboration plus étroite avec l'instituteur pour le plus grand bien de leurs enfants. Une telle association existe ailleurs et remporte de très beaux résultats.

Grâce au dévouement et à la collaboration totale apportés par nos communautés religieuses qui fournissent les professeurs en très grand nombre, qui défraient à plusieurs endroits le coût de l'enseignement et qui, de plus, font généreusement leur part lors de la perception, notre Association d'Education parvient à se maintenir.

Mais il lui reste un travail énorme à abattre; il ne s'agit plus seulement de survivre, il nous faut vivre de plein droit sur un sol qui est à nous.

L'Association invite chaque famille canadienne-française qui est en mesure de le faire, d'imiter la générosité de ses dirigeants à leur endroit.

Elle vous demandera, en octobre prochain, $3 par famille pour lui aider à accomplir l'oeuvre que vous lui avez confiée. Viendrez-vous à son aide?

(5ème d'une série d'articles)

Les premiers membres canadiens de l'équipe de trêve en Indochine montent à bord d'un North Star du CARC à Trenton, Ont., qui les conduira vers Hanoï, via Gibraltar, Malte et l'Inde. Les autres membres de l'équipage, dont 80 officiers de l'armée et de la marine et le personnel de bureau, partiront dans quelques jours. (CPC)

"Le Québec respecte les droits des minorités en éducation"-Bruchési

PARIS — La luxueuse **Revue française** consacre une partie de son numéro du mois d'août à une étude sur le Canada français illustrée de photographies.

Un avant-propos de S. Exc. M. Jean Désy préface une série de quatre articles. L'ambassadeur du Canada à Paris met notamment en évidence "qu'en appliquant à son essor économique des qualités intellectuelles et un sens des valeurs héritées de la France, la province de Québec élabore une synthèse franco-anglaise qui est un phénomène original de civilisation, dont l'importance sera sans doute bien mise en valeur par les futurs historiens des cultures humaines. Car d'un simple point de vue scientifique et en négligeant complètement l'aspect sentimental du problème, l'expérience française dans le Québec prend de plus en plus dans l'histoire une ampleur que les Canadiens de langue française, précisément parce qu'ils y sont trop intimement mêlés, ne savent peut-être pas encore reconnaître complètement".

Le nom "Canada"

M. Jean Bruchési, sous-secrétaire de la province de Québec et membre de la Société royale du Canada, étudie les variations du Canada à travers l'histoire. Il explique à ses lecteurs français qu'en 1534 "il servait à désigner tout juste la région comprise entre les deux villes de Trois-Rivières et de Québec". L'auteur fait ensuite observer: "employées couramment l'une pour l'autre par les contemporains (en 1611), les expressions Canada et Nouvelle-France ne doivent pas être confondues, car, alors que celle-ci s'appliquera en fin de compte à tous les territoires découverts et colonisés par les Français en Amérique septentrionale, le Canada deviendra cette portion de l'hémisphère américain contenu entre la baie d'Hudson, l'Atlantique, les confins du Maine actuel et les Grands Lacs, sinon les contreforts des Montagnes Rocheuses".

Respect des droits des minorités au Québec

L'éminent historien explique de même les différents sens du nom de Québec, toutes choses que connait imparfaitement le lecteur français moyen. Il souligne ensuite que "la majorité catholique se distingue des autres provinces par la manière dont elle traite ses minorités quand ces dernières ne vont pas à l'encontre des principes dont dépend sa survivance. Des dix provinces du Canada, elle est la seule à respecter intégralement, qu'il s'agisse de religion ou de langue, les droits de la minorité en matière d'instruction publique". Et, précisant sa pensée, M. Bruchési ajoute: "Ce n'est pas dans la province de Québec non plus que l'usage des deux langues officielles du Canada est compromis par les lois, les préjugés, l'ignorance ou le mépris".

Le Canada aussi indépendant que tout autre pays au monde

MIAMI — Le ministre du Travail du Canada, l'hon. M. Gregg, a déclaré dimanche soir devant un auditoire américain que le Canada est aussi indépendant que n'importe quel pays au monde.

Parlant au congrès annuel de la Fraternité des cheminots, M. Gregg a dit qu'il semble que beaucoup d'Américains croient encore que le Canada est gouverné de Londres et qu'il paie des taxes à la Grande-Bretagne.

"Le Canada est un pays qui a conquis son indépendance nationale aussi complètement et véritablement que n'importe quelle nation au monde, a-t-il dit. Nous l'avons conquise en évoluant de l'état de colonie et non en nous révoltant contre lui.

"... Nos liens avec la couronne subsistent de notre propre volonté seulement."

Gregg a ajouté que les relations entre les gouvernements du Canada et des Etats-Unis sont de plus en plus variées et complexes,

"Dans ces relations, nous n'oublions pas la lourde responsabilité des Etats-Unis dans leur rôle de première puissance du monde libre. Et nous avons, par ailleurs, la certitude que les Etats-Unis comprendront que l'association et la coopération comportent des échanges."

Les membres du clergé et les fidèles de l'Archidiocèse de St-Boniface ont rendu hommage à **S. Exc. Mgr M. Baudoux**, archevêque coadjuteur de St-Boniface, le mercredi 8 septembre, à l'occasion de son 25e anniversaire de sacerdoce.

(A notre regret, la publication du rapport des fêtes doit être remise au numéro du 18 septembre, en raison du manque d'espace.)

FRIBOURG — S. Exc. Mgr Jelmini, administrateur apostolique du Tessin, a quitté la Suisse le 30 août pour l'Amérique, pour y visiter les Tessinois catholiques émigrés.

Le délégué apostolique ne quittera pas son poste

HANOI, Vietnam-Nord — S. Exc. Mgr John Dooley, délégué apostolique en Indochine, qui demeure en ce pays depuis sa nomination en 1951, n'a aucunement l'intention de quitter Hanoï, principale ville du Vietnam-Nord, quand cette dernière passera sous le régime communiste le 10 octobre, date où les dernières troupes françaises et vietnamiennes devront partir, aux termes des accords de Genève. Selon l'agence de nouvelles catholiques N.C.W.C., le délégué apostolique a choisi de demeurer à Hanoï parce que les trois quarts des 1,600,000 catholiques vietnamiens vivent dans le nord du pays et la plupart d'entre eux y resteront.

MM. Couture et Lanctôt vont en Europe pour regrouper les familles d'immigrants

MONTREAL — MM. C.-E. Couture et J.-B. Lanctôt, de la Société canadienne d'Etablissement rural, sont partis pour l'Europe le 5 septembre, se proposent de conclure avec les autorités catholiques et intergouvernementales intéressées aux migrations des ententes de nature à favoriser la poursuite de l'oeuvre de regroupement des familles catholiques. C'est ce qu'a appris le Service d'information de la C.C.C. au cours d'une interview.

En Hollande

MM. Couture et Lanctôt feront aussi partie de la délégation canadienne au Congrès international catholique des migrations, qui aura lieu à Bréda, Hollande, du 11 au 17 septembre. Ils sont respectivement président et secrétaire-gérant de la Société canadienne d'établissement rural, organisme qui a établi, à la demande de la Conférence catholique canadienne de l'épiscopat, un service spécial d'immigration dont le principal mandat est précisément le regroupement des familles catholiques d'immigrants.

Importance de l'oeuvre

Interrogé sur cette oeuvre de regroupement, M. Lanctôt a révélé qu'elle avait atteint, depuis son lancement, il y a 2 ans, une importance considérable. "Durant cette période et surtout au cours des 12 derniers mois, a-t-il affirmé, la Société canadienne d'établissement rural a ainsi regroupé, au moyen de prêts, quelque 800 familles comprenant 2,600 personnes.

"La Société canadienne, a-t-il ajouté, a de plus fourni à quelque 2,000 catholiques d'Europe des services divers, depuis leur descente de bateau jusqu'à leur destination finale; dans une forte proportion des cas, des arrangements avaient été faits au préalable avec un 'répondant' en vue d'assurer l'accueil et le placement d'une famille d'immigrants ou d'un immigrant seul."

Fonds de voyage

Soulignant la portée considérable de cette oeuvre de regroupement, M. Lanctôt a expliqué que l'entrée au pays de nombreux immigrants mariés, dont les dépendants sont demeurés outre-mer, pose des problèmes d'ordre moral et social. En effet, dit-il, ces chefs de famille doivent pourvoir à leur propre subsistance ici ainsi qu'à celle de leur famille outre-mer, et ils ne peuvent par conséquent économiser dans un temps raisonnable ce qui est nécessaire pour payer et le voyage de leurs dépendants et leur installation au Canada. Beaucoup de familles restent ainsi désunies durant de longs mois et même des années, avec les dangers sociaux et moraux que cela compte.

Prêts aux immigrants

C'est en vue de prévenir ces maux que la Commission internationale catholique pour les migrations, en collaboration avec la Commission intergouvernementale pour les migrations européennes, a constitué un fonds de roulement et consent des prêts aux immigrants pour le transport de leurs dépendants.

Dès la fin de 1952, a rappelé M. Lanctôt, la Conférence catholique canadienne de l'épiscopat a participé à ce fonds, contribuant ainsi au financement d'un programme pour le regroupement des familles d'immigrants catholiques au Canada. La Société canadienne d'établissement rural administre ce fonds pour notre pays.

Les prêts en question, a ajouté M. Lanctôt, sont faits sans intérêt; le chef de famille qui en bénéficie verse 25% du coût total du déplacement ainsi qu'une contribution minime aux frais d'administration; il s'engage à rembourser le solde de 75% qu'il reçoit en 18 versements mensuels consécutifs à compter du 2e mois suivant l'arrivée de ses dépendants au Canada.

M. J.-B. Lanctôt

M. C.-E. Couture

Le Pape vient en aide aux réfugiés

OTTAWA — On entend souvent dire que le pape verse de substantielles aumônes à l'oeuvre des réfugiés. A force d'entendre ou de lire des nouvelles sur le sujet, les lecteurs des journaux comme les auditeurs de la radio ou de la télévision deviennent blasés à ce propos; bien pis, certains sont portés au scepticisme, estimant qu'après tout le nombre des personnes déplacées diminue de jour en jour.

Pour éviter le joug communiste

Ce n'est pas le cas, pourtant. Chaque année le communisme resserre son emprise dans l'est de l'Europe et dans divers coins de l'Asie; ce qui détermine l'exode de milliers de personnes qui fuient vers les pays démocratiques avec l'espoir de retrouver un climat de liberté. Cela est tellement vrai, qu'une agence de nouvelles européenne publiait, il y a quelques mois, des chiffres révélateurs sur la masse des dépatriés.

L'Allemagne en tête

L'Allemagne occidentale vient naturellement en tête, à cet égard, avec ses 9,700,000 réfugiés; pour sa part, l'Allemagne orientale compte 4 millions de réfugiés. L'Angleterre paraîtrait affranchie de tels problèmes, aux yeux d'un observateur non averti; mais ce pays doit résoudre le problème posé par la présence de 400,000 réfugiés. La France n'est pas aux prises avec de moindres problèmes, à ce point de vue, puisque 300,000 réfugiés y cherchent nourriture et asile.

En Asie, le problème ne présente pas moins d'acuité: il y a 7 millions de réfugiés au Pakistan, 5 millions dans l'Inde, 5 millions en Corée, 4 millions sur une petite île comme Formose, etc.

Au total, cela fait 15 millions et demi de réfugiés pour l'Europe, et 23 millions pour l'Asie; le chiffre global de ces malheureux atteint donc 38 millions et demi.

Si l'on songe qu'une foule de ces gens désemparés s'adressent directement au Pape où à ses organismes de bienfaisance pour toucher des secours en espèces ou en nature, il n'est plus étonnant de constater que l'Episcopat canadien tienne, cette année encore, à organiser une collecte nationale en faveur des "Charités papales et des victimes de la guerre". Seules des quêtes faites à aussi grande échelle pourront permettre au Pape de faire des aumônes comme il convient.

Enfants italiens dans des maisons de vacances fondées par Pie XII

LIEGE — Un groupe de 46 enfants de travailleurs italiens en Belgique est parti pour Cesenatico (Italie); ces enfants y passeront une période de détente dans les maisons de vacances fondées dans ce but par le Pape Pie XII. Mgr Forte, aumônier en chef des Italiens, en Belgique, les a accompagnés, à leur départ de Liège.

30 églises ouvertes en 12 mois au Japon

CHIBA CITY — Au cours des douze mois écoulés, le Japon a vu s'ouvrir 30 nouvelles églises dont la dernière a été inaugurée en l'honneur de Notre-Dame de l'Assomption, en présence d'une foule de prêtres et de laïcs, par S. Exc. Mgr Peter Tatsuo Dui, archevêque de Tokyo.

Les ouvrières récitent le rosaire au Brésil

SAO PAOLO — Douze mille familles ouvrières brésiliennes se sont engagées à réciter journellement le rosaire en commun. Un appel avait été lancé aux travailleurs par la J.O.C. de Sao Paolo, où aura lieu prochainement un congrès, auquel assisteront, en plus de jocistes brésiliens, des jocistes d'autres pays, notamment de Belgique.



L'importance de la presse catholique fut démontrée de façon évidente, récemment, lorsque **Jacob Balzevic** (à droite), procureur notoire au procès du **cardinal Stepinac**, (à gauche), et le groupe d'hommes d'affaires yougoslaves qu'il dirigeait durent quitter le Pérou les mains vides et sous l'influence du mépris public. La cause de l'antagonisme général à l'endroit de M. Balzevic fut un article publié par **Noticias Catolicas**, édition espagnole du N.C.W.C., qui, reproduit dans le journal catholique local, **Verdades**, suscita une série de démonstrations massives dans lesquelles le peuple exprima sa désapprobation. L'on voit ci-dessus quelques-uns des en-têtes d'articles qui poussèrent les catholiques du Pérou à venir à la défense du cardinal Stepinac. (NCWC)

Moscou reprend sa lutte contre la religion en Union soviétique

CITE DU VATICAN — Une nouvelle campagne antireligieuse, la plus intense et la mieux organisée depuis celle de 1930, a débuté en Russie, a annoncé la radio du Vatican, qui a poursuivi: des tracts, des opuscules, des livres, des émissions radiophoniques démontrent que le gouvernement soviétique considère la religion comme une menace croissante qui doit être affrontée avec tous les moyens dont il dispose. La vieille théorie marxiste de la "religion opium du peuple" est maintenant traduite par les dirigeants communistes en d'autres termes. Ils considèrent la religion comme un "vice sentimental", dont la masse doit être guérie définitivement.

A Leningrad

L'Académie des sciences de Leningrad a récemment ouvert deux nouvelles sections consacrées respectivement à l'histoire des religions et à l'athéisme. Les imprimeries russes produisent sans arrêt des publications qui tournent en ridicule le Pape et le Saint-Siège, avec de vulgaires insultes. "Crépuscule des dieux étrangers", "l'apôtre de la perfidie", "au service de satan", sont certains des titres caractéristiques de ces nouvelles publications antireligieuses.

Les oeuvres de Lénine, telles que "Socialisme et religion", "La superstition religieuse et ses dangers", "La religion ennemie du progrès et de la science", sont réimprimées à des millions d'exemplaires.

La religion, cause de la guerre

Un volume récent de Povelkin, édité en URSS, attribue à la dernière guerre mondiale l'impulsion des pratiques religieuses constatée parmi les masses populaires de l'Union soviétique. La guerre, écrit-il, a largement contribué au réveil de la religion et de ses superstitions. L'occupation temporaire d'une partie du territoire russe par les forces ennemies a ravivé dans le peuple l'idée bourgeoise avec l'idéologie religieuse qui en dérive. Il est nécessaire de la combattre par tous les moyens, proclame l'écrivain soviétique, parce que la religion nuit au développement et au progrès de la société soviétique et à sa marche vers le communisme intégral.

Particulièrement impressionnant est, selon la radio du Vatican, le jugement de l'auteur sur les fameux prêtres patriotes et sur les chrétiens progressistes. Certains ecclésiastiques, écrit-il textuellement, prétendent diffuser l'idée que la doctrine chrétienne et l'idéologie communiste ont une affinité. Il est nécessaire de répéter que le christianisme, comme n'importe quelle autre religion, n'a rien de commun avec l'idéologie communiste scientifique et marxiste, point de départ pour la lutte révolutionnaire.

Le parti communiste de l'URSS et l'Etat soviétique, conclut Povelkin, ne peuvent demeurer indifférents devant la religion. Le parti doit la combattre pour faire prévaloir contre elle la conception athée et matérialiste du monde entier.

Université d'Ethiopie dirigée par les Jésuites canadiens

WASHINGTON — Une des rares maisons d'enseignement supérieur d'Asie et d'Afrique où les communistes n'exercent pas la moindre influence est le collège universitaire d'Addis-Abeba, Ethiopie, dont la fondation est encore récente. Il est dirigé par les Jésuites canadiens, vêtus en laïcs pour y enseigner.

Influence communiste

Cela ressort d'un nouveau livre de M. Walter Crosby Eells, intitulé: "Le communisme et l'éducation en Asie". Le livre résume les conclusions d'une étude spéciale de deux ans sur l'influence du communisme à l'égard de l'instruction publique en 39 pays. Pour faire cette étude, l'auteur a parcouru une distance de 90,000 milles, après avoir pris sa retraite en 1951 comme conseiller en éducation supérieure auprès du commandant suprême pour les puissances alliées à Tokyo.

Institut reconnu par l'Etat

Le collège universitaire d'Ethiopie, dit l'auteur, est une institution appuyée par l'Etat sous le patronage direct de l'empereur Hailé Sellasié. Il est dirigé, en vertu d'un contrat, par un groupe de Jésuites canadiens qui ne portent pas l'habit clérical et se sont engagés à ne pas essayer d'enseigner la religion aux étudiants soit directement soit indirectement.

Le gouvernement d'Israël et les réparations effectuées au Mont Sion

TEL-AVIV — Le gouvernement d'Israël a mis à titre gratuit à la disposition de l'Eglise et de l'Abbaye de la Dormition, au mont Sion, tous les matériaux nécessaires à la réparation des dégâts causés par des explosions de mines. C'est ce qu'a révélé, à la veille de son départ pour l'Occident, le T. R. P. Léo Rudloff, supérieur de l'Abbaye. Les explosions ont été provoquées dans la "no man's land", il y a deux mois, par des incendies accidentels de brousse.

Les réparations sont effectuées par les Frères, qui ont notamment fixé deux cents nouvelles vitres pour remplacer celles qui avaient été brisées lors des explosions.

Dom Rudloff se rendra en Europe et en Amérique, en tournée de 4 mois.

"Le pain de chez nous"

(Marie-Anna A. Roy)

On lit de plus en plus les auteurs canadiens. Même s'ils n'ont pas toujours le mérite littéraire des célèbres écrivains de France, les ouvrages écrits par les nôtres ont du moins le mérite de la couleur locale, en nous présentant des personnages, des problèmes de chez nous.

D'ailleurs, la littérature canadienne-française est maintenant sortie de l'adolescence et produit, même dans le domaine du roman, des oeuvres qui font leur marque jusqu'à l'étranger. Ainsi dans la même famille Roy, l'auteur de "Bonheur d'occasion" n'a-t-elle pas eu l'honneur de voir son livre maintenant célèbre traduit en plusieurs langues et vendu à des centaines de milliers d'exemplaires? On doit aussi à cet auteur un roman manitobain: "La petite Poule d'eau".

Roman de valeur

"Le pain de chez nous", que vient de publier aux Editions du Levrier, Mlle Marie-Anna Roy, sans avoir une aussi haute valeur littéraire que le livre de sa soeur, est un roman qui participe à son talent, une oeuvre de grand intérêt et de belle tenue. C'est l'histoire d'une famille manitobaine que liront avec beaucoup de plaisir et de profit nos compatriotes de l'Est et particulièrement ceux de l'Ouest. Pour ces derniers, le livre aura un intérêt spécial parce qu'ils y trouveront une description vivante des choses de chez eux; aux autres, ce beau livre révélera la situation insoupçonnée des Canadiens français des Prairies.

Un lecteur de **La Survivance** faisait récemment l'éloge de ce roman du terroir et relevait avec une légitime fierté que "Le pain de chez nous", écrit par une Manitobaine de la deuxième ou troisième génération, peut faire bonne figure à côté du roman "Maria Chapdelaine". Le rapprochement paraîtra sans doute exagéré, mais le fait qu'on ait pu l'oser, marque qu'on reconnaît à Mlle Roy un réel talent et à son livre une valeur littéraire exceptionnelle, en tous les cas bien au-dessus de la moyenne des romans parus dans les dernières années.

Eloges du R. P. Ponton

Le R. P. Georges Ponton, c.s.c., dans la revue **Lectures** (mai 1954), ne lui ménage pas ses éloges. Voici les principaux extraits de cet article: "Sobrement racontée, cette histoire de la famille Morin ne manque dans l'ensemble ni de vie ni d'intelligence . . . La romancière raconte avec naturel, dans un style dépouillé, ramassé et souple. Elle sait trouver l'expression juste, le détail caractéristique et fait preuve d'une certaine psychologie. Si ses personnages ne sont pas aussi bien campés qu'on le souhaiterait, ils ont un profil assez net."

Nous souhaitons au livre de Mlle Roy tout le succès qu'il mérite. Ce livre est en vente chez l'auteur, 139, avenue Jarvis, Winnipeg, Man.

(Communiqué.)

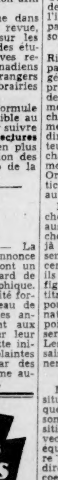
La revue "Lectures", supplément littéraire de "Notre Temps"

MONTREAL — La revue **Lectures**, lancée par Fides en 1946 et bien connue dans le monde littéraire comme une revue de bibliographie conseil, a décidé de donner plus d'extension à son rayonnement en paraissant sous la forme de supplément littéraire de l'hebdomadaire **Notre Temps**.

Ce supplément paraîtra deux fois par mois et couvrira deux pages entières du journal **Notre Temps**. La présentation de ces pages permettra aux abonnés d'en conserver la collection afin d'y référer à l'occasion.

On y trouvera, comme dans l'ancienne formule de la revue, des études d'ensemble sur les problèmes des lectures, des études critiques et de brèves recensions sur les livres canadiens ainsi que sur les livres étrangers qui circulent dans nos librairies canadiennes.

Sous cette nouvelle formule qui la rendra plus accessible au public et plus souple pour suivre l'actualité littéraire, **Lectures** entend devenir de plus en plus un instrument d'orientation des lectures ainsi qu'un écho de la vie littéraire canadienne.



Bureau de censure pour la réclame cinématographique

ST-PAUL, Minnesota — La **Dispatch-Pioneer Press** annonce que ses quotidiens établiront un régime de censure à l'égard de la réclame cinématographique. Les préposés à cette publicité formeront leur propre "bureau de revision" et rejetteront les annonces qui contreviennent aux normes de la décence par leur texte ou leurs images. Cette initiative fait suite à des plaintes qui ont été formulées par des lecteurs au sujet de réclame autour du film **French Line**.

Sainte-Famille, Ile d'Orléans.

Les églises de l'Ile d'Orléans et de la côte de Québec, à Beaupré.

Ces vieilles églises témoignent admirablement de l'art architectural de la Nouvelle-France au 18ème siècle. Et nulle parure ne leur convient mieux que leurs exquises vieilles sculptures et pièces d'orfèvrerie, oeuvres d'ateliers de la région de Québec. Dans certaines églises, on remarque de très intéressantes peintures.

Les anciennes paroisses remontent au début de la colonie française. Sur les pages jaunies de leurs registres se succèdent les mariages, naissances et décès de familles qui sont établies depuis plus de 300 ans et vivent encore sur la terre ancestrale.

(Publication du Service du tourisme de la province de Québec, 106, Grande-Allée, Québec)

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Quel sera le premier instructeur de baseball à recevoir "la hache", d'ici la saison prochaine? Voilà une question à laquelle il est difficile de répondre, les instructeurs menacés par la faucheuse étant si nombreux cette saison qu'on ignore par où on va commencer. Tout ce que l'on sait, c'est que l'on commencera quelque part. Il semble, à première vue, que les victimes seront plus nombreuses dans la ligue Américaine que dans la ligue Nationale. Il ne faut pas se faire trop d'illusions sur la reconnaissance des propriétaires de clubs de baseball. Les résultats comptent d'abord, et c'est pourquoi la rumeur a circulé que Casey Stengel, l'homme à qui on ne donnait pas six mois à New-York au début de son stage comme instructeur, prendrait sa retraite cette année, que les Yankees gagnent ou qu'ils perdent. Stengel a nié qu'il avait l'intention de se retirer, mais parions qu'il changera d'idée si son club faillit à la tâche.

Al Lopez, des Indiens, et Paul Richards, des White Sox, nous paraissent comme les deux seuls gérants assurés de leur poste l'an prochain. Le magnifique travail de Lopez et l'excellent rendement des White Sox sous Richards les mettent temporairement à l'abri. Ceci ne veut pas dire que les six autres instructeurs prendront la clef des champs. Mais nous croyons fermement que Jimmie Dykes des Orioles, et Eddie Joost des Athletics devront changer de milieu au cours de l'hiver, sinon avant.

Bucky Harris a fait peu de choses avec les Sénateurs et lui aussi prendra probablement le chemin de l'exil. Nous avons déjà parlé de Lou Boudreau, qui semble vivre lui aussi dans l'incertitude. Les Red Sox en ont-ils assez de faire continuellement figure d'aspirants peu sérieux au titre? Si tel est le cas, Boudreau pourrait bien déménager ses pénates. Fred Hutchison pose un point d'interrogation. Le laissera-t-on à la tête des Tigres? Les dernières semaines de la saison pourraient bien nous donner une réponse dans son cas.

La Nationale

Dans la ligue Nationale, la situation semble moins compliquée. Quatre gérants au moins sont assurés de garder leur position. Léo Durocher restera avec les Giants, même si cette équipe termine la saison derrière les Dodgers. Il paraît que la direction des Giants n'a pas le coeur assez dur pour expulser Léo s'il ne parvient pas à placer son équipe plus haut que la deuxième position, une place que les experts réservaient à tout autre club que les Giants.

Charley Grimms des Braves de Milwaukee a connu des heures sombres, mais le soleil semble revenir et même si les chances de son équipe de terminer en première place sont minces, ses chances de retourner à Milwaukee sont excellentes. Les surprenants Reds de Cincinnati croient que leurs succès sont attribuables à Biddie Tibbets et ce dernier pourrait dès maintenant signer son contrat pour l'an prochain.

Finalement, Branch Rickey a répété qu'il avait confiance en Fred Haney, et même si les Pirates ne menacent rien, ils font un peu mieux que l'an dernier et, avec un semblant de club, ils pourraient peut-être réussir à se sortir de la cave.

Le cas de Wally Alston a été discuté ici trop souvent pour y revenir. On affirme que si Dressen a été chassé parce qu'il ne pouvait vaincre les Yankees, Alston sera chassé également parce qu'il ne pourra pas vaincre les Giants! Nous espérons que cette rumeur est sans fondement. Eddie Stanky passe, lui aussi, par des heures sombres et on parle de plus en plus de le voir retourner ailleurs, l'an prochain. Stanky cependant possède plus d'un tour dans son sac et qui peut affirmer qu'il ne se servira pas de ces tours pour demeurer en place. Dès maintenant les amateurs de baseball peuvent dire adieu à Stan Hack de Chicago et à Terry Moore. Leurs billets pour "destination inconnue" sont déjà prêts.

Drôles d'histoires!

Les loustics de New-York ont affirmé que le virus qui avait rendu Kid Gavilan si malade pesait environ 11 livres, soit la différence entre le poids du boxeur de Cuba et la limite des mi-moyens. Nos nombreuses expériences passées avec les dirigeants de la boxe professionnelle aux Etats-Unis nous portent à croire que dans ce cas, comme dans plusieurs autres, la vérité est parfois plus étrange que le rêve.

Le fait que Blinky Palermo soit mêlé à cette affaire ne nous inspire pas une confiance illimitée dans toutes les déclarations des gérants de Gavilan. En un mot comme en cent, nous croyons qu'une fois de plus le public a été victime d'une autre supercherie qui conduira peut-être à une autre supercherie pire encore si, par hasard, Saxton enlevait le titre à Gavilan. Palermo n'en est pas à ses premières armes dans le domaine des subtilités . . . et des substitutions. Gavilan demeure une attraction chez les moyens, mais chez les mi-moyens, il ne fait qu'embêter les promoteurs et les gérants. L'heure est peut-être arrivée de nous donner un nouveau champion et Blinky a toutes les connaissances voulues pour obtenir ce privilège.

Il y a aussi l'histoire fantastique du gérant George Gainsford qui affirme qu'il détenait 10 p. 100 des parts du contrat de Kid Gavilan! Quand on songe que Gavilan et Robinson se sont fait face à trois reprises, parfois dans des circonstances un peu étranges, on se demande un peu ce qui se passait. A qui Gainford criait-il ses encouragements? Comment se fait-il qu'il n'y ait pas eu une enquête immédiate dans toute cette affaire? La nouvelle a été publiée dans tous les journaux, mais il se pourrait sans aucun doute que les commissaires de boxe ne lisent pas les journaux qui ne publient que des nouvelles "de nature à nuire au sport", comme disent ces gens sans rougir. Sport, la boxe d'aujourd'hui, chez les professionnels? Pas du tout. Une vulgaire combine, tout au plus.

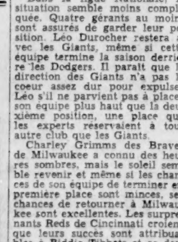
Toute vérité . . .

Le propriétaire Andy Crevolin vient d'apprendre à ses dépens que toute vérité n'est pas bonne à dire. Crevolin est le propriétaire du gagnant du derby de Kentucky, qui a affirmé à des journalistes qu'il ne donnait pas ordre à ses jockeys de gagner une course chaque fois qu'il envoyait ses chevaux sur la piste. Il a même affirmé avoir assisté à une course au cours de laquelle personne ne voulait gagner véritablement. Ces choses-là, toutes les personnes qui suivent le "sport" des courses depuis au moins trois jours les connaissent. La tactique n'est pas honnête pour les parieurs, mais elle est si courante qu'on est venu à l'accepter à peu près dans tous les milieux, et certainement chez les propriétaires et les jockeys.

Crevolin ne pensait certainement pas dévoiler un des secrets les moins bien gardés des courses. Mais les protecteurs de la "morale", (comme ils aiment à l'affirmer), les directeurs des pistes du Kentucky n'ont pas prisé ces déclarations et Andy a été immédiatement suspendu, sans aucun doute pour avoir affirmé des choses que les intérêts des propriétaires de pistes de courses demandaient qu'elles demeurent cachées.

Nous espérons cependant que la déclaration de Crevolin va amener un nettoyage dans le domaine des courses. De telles tactiques sont trop communes pour être ignorées des organisateurs. Et il y en a d'autres qui sont encore trop en usage et qui doivent disparaître. Chez nos voisins, la politique s'est emparée de ce sport pour en faire une machine "gobe-sous". Les résultats n'ont pas été merveilleux. Le standard d'honnêteté est tombé bien bas et ce sont les parieurs qui en sont les premières victimes, sans compter les propriétaires honnêtes qui ont de la répugnance pour de telles tactiques. Crevolin a trop parlé, mais les commissaires n'ont pas assez agi. Au lieu de le suspendre, mieux aurait valu faire une enquête sérieuse dans le domaine du turf.





ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le samedi par Canadian Publishers Ltd. Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Le beau risque

Gustave Thibon, ce penseur profond, issu de la terre et qui en conserve son arome puissant, remarque que notre époque semble placée tout entière sous le signe de l'Assurance.

Tout le monde pense, rêve ou digère de l'assurance: on s'assure contre le feu, la grêle, on s'assure contre les accidents, les voleurs, la maladie, contre la faillite même . . .

Il est sain que l'homme cherche à réduire dans sa vie les coups imprévus du destin.

D'autre part, de ce besoin d'une garantie absolue et mathématique contre tous les risques, "Libera nos, Domine"!

Celui qui a perdu le goût du risque paralyse en lui-même le rythme conquérant de la vie. Il s'arrête, se fige dans sa prudence passive, tel le rat béatement enseveli dans son fromage.

Le goût du risque, qui fait mordre sur le destin afin de le façonner, nos ancêtres en terre manitobaine l'ont eu. Dès 1818, alors qu'ils n'étaient qu'une poignée de colons aux prises avec les effarantes distances, les obstinations d'une terre sauvage, les rigueurs des saisons et l'incessante menace de l'Inconnu, ils ont couru le risque de fonder à St-Boniface même un collège classique, c'est-à-dire une école supérieure qui assurerait à leurs fils la meilleure formation qui soit.

Sans doute, Arnold Toynbee, cet Anglais de Londres, l'un des plus grands historiens de notre époque, pensait à ces pionniers lorsqu'il écrivait: "I suspect that the coming people in the Americas may be the French Canadians". (The World Review, mars 1949)

Depuis 1818, le Collège de St-Boniface a grandi au milieu de la colonie française. Il a formé des prêtres, des évêques, des médecins, des ingénieurs, des avocats, des députés, des ministres, des juges, des hommes d'affaires et une foule de citoyens sans grade peut-être mais dont la foi éclairée et l'intelligence assouplie, capables de s'adapter à toutes les tâches, ont rendu à leurs compatriotes d'inappréciables services.

Le Collège, il y a quelques jours, rouvrait ses portes à plus de 350 jeunes Canadiens français. Ces jeunes y viennent puiser la meilleure formation intellectuelle et spirituelle qui soit: la formation classique. Une formation toujours jeune et qui s'adapte aux besoins de tous les temps, une formation infaillible si elle est acceptée loyalement puisqu'elle possède le secret d'éveiller tous les trésors qui sommeillent dans l'âme de tout adolescent.

Une telle formation coûte cher, c'est entendu et c'est normal: on n'obtient rien ici-bas sans y mettre le prix.

La formation classique coûte aux pensionnaires américains — chaque année — près de $2,000.00, aux externes, plus de $1,000.00.

Au Collège de St-Boniface, les pensionnaires paient environ $470.00, les externes, $170.00. Quelle différence! Cependant, ces sommes extrêmement médiocres sont trop élevées pour les parents d'une foule de nos élèves. Dans ces conditions, comment le Collège continue-t-il son existence?

C'est, il faut le croire, que les Franco-Manitobains de 1954 sont aussi généreux que les colons de la Rivière Rouge de 1818. Comme eux ils sont capables de donner pour une oeuvre qui les dépasse alors qu'ils ne possèdent pas encore tout ce qu'on pourrait raisonnablement souhaiter. C'est qu'ils ont comme ces pionniers le goût du risque.

Ne voit-on pas des nôtres qui chaque année plus nombreux paient le cours de jeunes qui ne sont pas leurs parents, souvent des jeunes qu'ils ne connaissent pas, tout simplement parce qu'ils croient dans l'avenir de notre jeunesse, tout simplement parce qu'ils croient dans la valeur du cours classique. Récemment, un cultivateur de chez nous qu'on n'avait jamais vu au Collège laissa dans son testament $2,000.00 à l'oeuvre du Collège.

Dans quelques semaines, le Collège lancera son appel en faveur de l'oeuvre des Bourses. Les nôtres donneront non seulement avec générosité, ils donneront jusqu'à ce qu'il leur en coûte, ils donneront jusqu'à se priver tout en conservant la joie car ils comprennent que le risque chrétien à la limite entraîne à risquer pour Dieu tout ce qui n'est pas Dieu.

Ces événements encourageants montrent que les Franco-Manitobains ont deviné cette importante leçon de l'histoire que Toynbee a découverte après une vie d'études: "We can still shape our future for good or for evil, for survival or for suicide. If there is one thing of which I, as an historian, am certain, it is this: History never 'happens'. It is brought by the free decisions of men as they decide whether to be courageous or cowardly in the face of tomorrow".

Nouvel organe pour l'Association des bibliothécaires

La revue mensuelle **Lectures**, qui servait d'organe à l'Association canadienne des bibliothécaires de langue française, cesse de paraitre, et l'hebdomadaire **Notre Temps** en publiera dorénavant le contenu. C'est ce qu'annonce M. Jean-Jacques Chagnon, de la Maison Fides, où était éditée la revue en question.

Notre Temps, également édité par Fides, consacrera deux pages entières, deux fois par mois, aux rubriques de **Lectures**: études critiques de volumes, notices bibliographiques, commentaires, activités de l'Association canadienne des bibliothécaires de langue française.

La revue mensuelle paraissait depuis 1946 et s'intéressait tout particulièrement à la littérature canadienne d'expression française. L'Association canadienne des bibliothécaires de langue française, pour sa part, a été fondée en 1948, mais l'Association canadienne des bibliothèques catholiques d'où elle est issue, existait déjà depuis 1945 et publiait alors la **Revue des bibliothèques**.

Lorsqu'en 1947 la **Revue des bibliothèques** cessa de paraître, la revue **Lectures** lui donna l'hospitalité en consacrant une nouvelle section, "Bibliotheca", à l'activité des bibliothécaires.

Les travailleurs catholiques au Brésil

La ligue brésilienne des Travailleurs catholiques compte 310,000 membres répartis dans 293 groupements. Elle a la responsabilité de 263 écoles, 12 foyers pour enfants, 155 cliniques, 22 pharmacies, 205 caisses de secours, 19 coopératives, 5 oeuvres d'habitation, 3 maisons de retraites, 1 hôpital, 1 station émettrice de radio, 14 hebdomadaires et 1 maison d'éditions populaires.

Le contre-proton, la bombe et le Créateur

Il y a déjà quelques semaines, l'on rapportait un phénomène scientifique de première importance. Une épreuve photographique avait été obtenue d'un phénomène quelconque que les hommes de science ne comprenaient pas. Le Dr M. Schein, l'expert atomique à l'Université de Chicago, déclara à une assemblée de la Société américaine de Physique qu'une particule de l'atome, provenant apparemment de l'espace circonférentiel et capable de détruire la matière ordinaire, a été "capturée" sur le sommet de la couche atmosphérique de la terre.

Cette toute petite particule de matière a causé et cause encore un grand émoi, ainsi qu'une vive spéculation dans le monde des sciences. Selon le correspondant new-yorkais du "Daily Telegraph", "les physiciens spéculent sur la probabilité que cette particule soit ce que les hommes de science cherchent depuis des années dans le domaine nucléaire: un contre-proton. C'est l'opposé du proton, le noyau de l'atome d'hydrogène. En se dégageant du film en paquet, l'on croit que le contre-proton a heurté un proton et que le choc les **a tous deux anéantis**". (Les caractères italiques sont de nous.)

Le Dr J. K. Oppenheimer, le physicien nucléaire qui a récemment tenu les manchettes des nouvelles de "sécurité", a dit ceci: "En autant que je sache, personne ne connait quelle est cette particule et quelle force naturelle elle possède. Lorsque nous le saurons, nous comprendrons beaucoup mieux la nature de la physique".

La déclaration est véridique. Mais ce qui nous intéresse dans le moment est l'affirmation citée ci-dessus en caractères italiques qui dit que le choc violent entre le proton et le contre-proton "les a tous deux anéantis". Lors de la première explosion de la bombe atomique, quelques hommes de science affirmèrent qu'il n'y avait aucun résidu de matière à la suite de l'explosion de l'atome. S'il est vrai qu'il ny a aucun résidu lorsque le contre-proton bombarde le proton, alors deux raisonnements importants sont possibles, l'un dans l'ordre physique et l'autre du domaine philosophique.

Dans l'ordre physique, l'on constatera que le contre-proton constitue le moyen de défense contre la bombe nucléaire. Si la particule qui se meut "à une vitesse et une énergie incroyables de 10 millions billions de volts" (selon le "Times" de Londres), peut être mise en valeur et dirigée, infailliblement anéantira une bombe en voie de tomber, repérée au moyen du radar. Il y va donc de la plus haute importance pour le monde scientifique de "capturer" en toute urgence le contre-proton. Les recherches dans ce domaine ne sont pas nouvelles, et comme les besoins de guerre ont électrisé la science atomique, de même les besoins de défense devront accélérer cette nouvelle recherche.

Du point de vue philosophique, la question est que si l'anéantissement de la matière est un fait, alors, la matière est composée d'éléments n'existant pas dans l'ordre matériel. Ce qui est trouvé en pratique par expérience scientifique a été soutenu en principe par S. Thomas d'Aquin dans sa théorie sur la matière et la forme. S'il y a une confirmation physique de cette théorie, il devra alors en découler qu'il y a, hors de la matière, une force supérieure qui unit les éléments immatériels qui constituent l'atome. En d'autres termes, la science doit arriver, par un chemin encore inexploré, à la conclusion qu'il existe un Créateur.

Une autre conséquence de ces découvertes est que les scientistes, qui, dans le passé, ont cru qu'ils avaient acquis tout le savoir possible, se sentent plus humbles devant les mystères de la nature. La découverte du contre-proton a démontré qu'il existe de très vastes espaces aussi bien dans le monde microscopique que dans les sphères célestes. Tous ces corps en mouvement se conforment à des lois. L'homme n'a qu'à s'incliner devant le Créateur et l'Ordonnateur de toutes choses.

(The Catholic Times, London. Traduction de La Liberté et le Patriote.)

Le plan quinquennal en Russie

Selon le plan établi pour 1949-1953, on prévoyait en Russie la mise en marche de cinquante-deux usines et fabriques. Cependant, il n'y en eut que huit de construites, quatorze inachevées et trente encore sur le papier. Ceci est une preuve du système de construction habituel chez les communistes. Ils projettent de grandes réalisations, rengorgent de jactances, mais font preuve de mauvaise exécution.



Le parti communiste hors la loi aux Etats-Unis.

Billet du samedi

De William Faulkner, prix Nobel et pince-sans-rire

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

William **Faulkner, prix Nobel** 1950, est un pince-sans-rire de grande classe. Un pince-sans-rire et un original, qui se moque des coutumes, des modes, des protocoles, et ne se soucie point de faire les choses comme les autres. On s'en rendit compte en Europe, quand il alla chercher son prix à Oslo. Un peu plus que $30,000, cela valait la peine de se déranger. Partout où il passa, séjourna, il amusa les gens par ses attitudes et ses réparties.

On sait qu'il vit dans le Missisipi, dont il est originaire, dans une vieille maison de campagne ombragée de magnoliers et de cèdres, à faible distance de la ville d'Oxford. Son choix pour le prix Nobel dut l'étonner, car il n'était pas dans son tempérament de le désirer, même d'y songer. Il est réaliste à sa manière et ne s'en fait pas. Auprès des juges de Suède, il l'emporta sur cinquante candidats, désignés dans le monde entier. On lui décerna en 1951 le prix de littérature de 1950. Une originalité dont il n'est pas responsable, mais qui ne détonnait point dans le tableau de sa vie.

A Oslo, le chèque à son nom lui fut présenté au cours d'une réception officielle, par le roi Gustave VI lui-même. Il y avait loin de la pauvre maison de ferme où il se réfugiait dans sa jeunesse, aussi au sud que possible, à la recherche d'un asile où il put écrire dans le calme, et n'avoir pas de problème de chauffage pendant les mois d'hiver. Né en 1897, Faulkner a aujourd'hui 57 ans. Il peut se rendre le témoignage d'avoir travaillé. Son oeuvre est de celles qui comptent.

• • •

Ses livres ont tous un caractère d'étrangeté, de cynisme, qui est leur marque. Ils se ressemblent entre eux, par un côté ou un autre, de sorte qu'on ne saurait se méprendre à leur sujet. L'auteur, lui, ne ressemble à personne. Il a son originalité propre. Dans sa personne comme dans sa façon d'écrire. Il cultive l'humour, le paradoxe, et ce peut être une expérience curieuse que de lui demander une entrevue.

Pour vivre dans le Missisipi, Faulkner ne voue pas moins une sorte de culte à la Nouvelle-Orléans, où il se rend assez souvent. Un jour qu'il s'y trouvait de passage, un jeune journaliste s'arrangea pour lui poser quelques questions. Entre autres choses, il lui demanda ce qu'il lui plairait d'être, s'il avait à recommencer sa vie. Femme ou chemineau, répondit-il, parce que l'une et l'autre se la coulent douce. Ou encore orphelin millionnaire, élevé par une société de fiducie qui remplace les parents.

"Toutefois, ajouta-t-il, le travail a du bon, et que faire d'autre pour échapper à l'ennui. On ne peut boire huit heures par jour". Comme le reporter l'aiguillait sur la vie d'homme de lettres, il se hérissa à son habitude: "Je ne suis pas un homme de lettres. Je raconte des histoires, c'est tout. Je ne connais pas d'hommes de lettres. Je me moque aussi des éditeurs. Il y en a qui m'écrivent, mais leurs lettres vont tout de suite au panier, si elles ne contiennent pas de chèques".

Mlle Yvonne Lemaitre rappelait un jour ces propos, dans le **Travailleur** de Worcester (Massachusetts). Ils soulignent que l'écrivain, maintenant arrivé, peut se permettre les fantaisies qui lui plaisent. Même à l'endroit des éditeurs. Il est probable qu'il se serait montré plus discret, il y a trente ans.

• • •

Comme Erskine Caldwell et comme T. S. Stribling, Faulkner est un des romanciers les plus représentatifs du Sud américain. Son fief est son Etat natal du Missisipi. Mais autant Caldwell se distingue par une objectivité froide, autant est-il subjectif. Sa personnalité imprègne son oeuvre, dans ses moindres parties. Avec lui, le Sud ne garde rien de romanesque, de chevaleresque ou d'aristocratique.

Pessimiste et romantique, cynique aussi, il se plait à peindre les êtres les plus dépravés de la société, avec un réalisme qui n'exclut pas la morbidité. Si son oeuvre n'est pas régionaliste au sens où on l'entend, elle contient les meilleurs éléments du régionalisme. Ses principaux romans se situent dans le Missisipi et l'on ne saurait les imaginer ailleurs. Ils exposent les problèmes, insolubles ou à peu près, des nègres et des blancs pauvres, ces **poor whites** aux derniers échelons de la société sud-américaine.

D'un livre à l'autre, les mêmes personnages reparaissent: les Compson et les Sartoris, qui symbolisent l'aristocratie terrienne en décadence, et auprès d'eux les membres de la famille Snopes, nouveaux venus sans scrupules, qui jouent des coudes, non sans brutalité, pour arriver à leurs fins. Entre eux, souvent broyés par eux, des malheureux tombés dans la dernière abjection. L'humanité de Faulkner n'inspire pas d'orgueil. Humanité spéciale sans doute, mais qui, si elle existe telle que décrite, en dit long sur l'économie et les moeurs qui la permirent.

L'ILLETTRE

La Cour suprême annule un verdict du tribunal religieux

JERUSALEM — Pour la première fois en Israël, la Cour suprême de Jérusalem a contesté la juridiction d'un tribunal religieux catholique dans un cas comportant une dispute de nature matérielle entre deux époux.

La Cour a, sur la demande du mari, annulé le verdict du tribunal religieux qui avait été constitué par des membres catholiques romains nommés par S. Exc. Mgr Georges Hakim, archevêque de Galilée, en vertu des droits qui lui sont conférés par le patriarche Maximus IV, du Liban.

La décision de la Cour suprême israëlienne stipule que 1) les plaignants sont catholiques grecs tandis que le tribunal religieux était composé de catholiques romains, qui ne seraient pas qualifiés pour juger des cas intéressants des membres d'une autre communauté religieuse; 2) le patriarche Maximus IV, du Liban, est citoyen d'un pays étranger en état de guerre avec Israël; par conséquent l'exercice de ses fonctions et de son autorité ici est incompatible avec la souveraineté de l'Etat.

La Chronique . . . internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

L'Angleterre doit prendre sa part de l'échec de la C.E.D.

L'Assemblée Nationale française a refusé, par un vote nettement significatif, de ratifier le projet d'armée européenne, ce qu'on est convenu d'appeler la Communauté européenne de défense ou, plus brièvement (et à la mode américaine) la C.E.D. Les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et le Canada sont intervenus à la dernière minute pour faire pression sur la France en faveur de l'armée européenne. L'Assemblée Nationale a passé outre. Le rôle personnel de M. Mendès-France en cette affaire est assez mystérieux. Sans doute, les adversaires des Etats-Unis et les amis du Kremlin (la **Pravda** de Moscou n'a pas caché son plaisir du refus français), ont-ils loué le courage et la franchise de M. Mendès-France. D'autres cependant établissent une relation étroite entre l'armistice indochinois et le rejet de la C.E.D. Quoi qu'il en soit, il faut admettre que la France n'est guère enthousiaste à la pensée du réarmement allemand. Depuis moins de cent ans, l'Allemagne a livré trois guerres à la France, dont les deux dernières ont été particulièrement coûteuses et douloureuses. La France craint qu'à la faveur de la C.E.D. l'Allemagne ne parvienne à dominer l'Europe, par les seules forces de sa population et de sa discipline.

L'Angleterre a aussi sa part

L'Angleterre doit prendre sa part de cet échec retentissant. Londres poussait de toutes ses forces en vue d'amener la France à s'intégrer dans la C.E.D. Mais en même temps, Londres refusait de faire partie du même organisme, sous prétexte qu'il était déjà lié aux pays du Commonwealth et à son empire, et qu'il avait plus de problèmes qu'il ne pouvait en résoudre. L'argument des liens du Commonwealth ne tient guère. Du point de vue de la défense militaire et des préparatifs de guerre, le Canada, pour sa part, est beaucoup plus près de Washington que de Londres. D'autre part, l'Australie et la Nouvelle-Zélande ont passé avec les Etats-Unis un traité de défense mutuelle. Le refus anglais a toujours été mal interprété par les Allemands, les Français et les Américains. M. Robert Schuman, qui a été le fondateur de la C.E.D., a déclaré la semaine dernière que l'armée européenne pourrait naître, en dépit de la décision française, si l'Angleterre consentait à y prendre part. L'Angleterre veut défendre l'Europe avec les soldats des autres pays: c'est une politique déjà ancienne. L'Angleterre craint peut-être une poussée communiste en Europe occidentale: dans ce cas, si elle faisait partie de la C.E.D., elle serait obligée d'entrer automatiquement en guerre. Or, on a de plus en plus l'impression que la Grande-Bretagne veut conserver sa neutralité, du moins au début de tout nouveau conflit européen.

Que fera l'Allemagne?

Comme M. Robert Schuman l'a fort bien dit, il n'y a que deux possibilités: ou la C.E.D. ou l'entrée de l'Allemagne occidentale dans l'OTAN (le Pacte de l'Atlantique). "Je suis sûr, a-t-il dit, que les Allemands veulent obtenir avant tout l'unification européenne. Cette unification les intéresse bien plus que toute participation à une alliance militaire."

Cela se peut. Mais l'Allemagne veut aussi sa souveraineté complète. Les Etats-Unis et l'Angleterre sont prêts à la lui accorder, que ce soit au sein du Pacte de l'Atlantique ou non. Chose évidente, c'est que l'Allemagne occidentale, par la force des choses, obtiendra sa souveraineté et se lancera dans une politique de réarmement. La France n'y pourra rien, alors qu'au sein de la C.E.D. la France aurait pu contrôler, en une certaine mesure, le réarmement de ses belliqueux voisins. Les Allemands de l'Ouest sont maintenant fort mécontents. Ils sont désireux de secouer leurs chaînes. Mais s'ils réarment et se lient un jour à la Russie (c'est là une hypothèse qu'il n'est pas sage de rejeter sans examen), que feront la France et l'Europe?

Voilà le drame que le gouvernement français ne voit pas. L'ancienne Société des Nations a tenu l'Allemagne en tutelle durant une quinzaine d'années. Puis vint Hitler. Et le reste! Le monde occidental ne doit pas répéter cette erreur. Elle coûterait trop cher à l'Europe et au monde tout entier. L'Allemagne veut sa liberté et son unification. Si M. Adenauer ne les lui accorde pas, elle le rejetera et elle se donnera un nouveau maître. L'Allemagne n'est forte et heureuse que sous un régime de dictature.

Confusion générale

Depuis le vote défavorable de l'Assemblée française, c'est le règne de la confusion en Europe et aux Etats-Unis, alors que la Russie et ses nombreux pays satellites se réjouissent ouvertement. Ils y voient un succès éclatant, alors que les pays occidentaux constatent une fois de plus leurs profondes et multiples divisions. Il se peut fort bien que les Etats-Unis soient en partie responsables de l'attitude de la France. Si le président Eisenhower avait décidé d'envoyer en Indochine des renforts considérables, une flotte nombreuse et une aviation capable de pilonner les postes rebelles, le sentiment français envers la C.E.D. eût été tout différent. Tout le monde commet des erreurs: et il est trop facile d'en désigner après coup les responsables. Mais il est étrange, tout de même, que les communistes soient passés maîtres dans l'art diplomatique: ils ne ratent presque jamais leur coup. Leur irréductible solidarité y est pour beaucoup. Le monde occidental paie lourdement la liberté qu'il accorde à chaque pays, comme à chaque individu. Faudra-t-il une guerre pour que nos volontés soient aussi fortes que celles des pays communistes? N'attendons pas l'imminence du péril pour nous unir et faire front commun. Pour le moment, les Etats-Unis et le Canada sont menacés d'isolement. C'est une éventualité à laquelle nous devons nous préparer. Canada et Etats-Unis sont riches et puissants: mais leurs amis, leurs vrais amis, se font de plus en plus rares.

Le Pape et les pays éprouvés par des cataclysmes

En entendant dire que la Conférence des évêques a prévu une quête nationale pour le dimanche 12 septembre, plusieurs se posent des questions: "Pourquoi une quête nationale?" "Comment se fait-il qu'une collecte du genre se fait chaque année?" "Où va cet argent?" "Qu'en fait le Pape?" Autant de demandes de renseignements qui se motivent sans la moindre difficulté. Il est facile de fournir ces informations, par exemple en jetant un regard rétrospectif sur les calamités survenues en 1953 et au cours du premier semestre de 1954 dans divers pays du monde et dont le Pape a cherché à atténuer les conséquences par l'envoi de vivres et de vêtements.

Songeons qu'en février 1953, un raz de marée balayait la Hollande, la Belgique et l'Angleterre; des villes, des régions entières étaient ainsi dévastées. Cinq mois après, le Japon connaissait les pires inondations de son histoire; sa situation économique n'étant déjà pas très rose, on a peu de peine à imaginer les affres de ce pays surpeuplé et assez démuni de ressources naturelles. Le mois suivant, un tremblement de terre secouait les îles Ioniennes. En octobre, une double série d'inondations dévastait la région de Calabre, Italie, et un secteur étendu d'Espagne.

En janvier 1954, des avalanches s'abattaient sur les vallées des Alpes en Autriche; en juin et juillet derniers, c'était le tour de la Bavière, de la Tchécoslovaquie, où le Danube débordait.

Lors de chacune de ces calamités, le Pape y allait généreusement de sa quote-part. Voilà qui explique l'organisation de la quête du 12 septembre dans toutes les églises du pays.

Aimer à lire, c'est faire un échange des heures d'ennui qu'on doit avoir en sa vie contre des heures délicieuses.

MONTESQUIEU.

A la Chambre . . . des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denys PARE

Le sort de l'ouvrier canadien s'est considérablement amélioré.

OTTAWA — A l'occasion de la fête du Travail, les chefs ouvriers et le ministre fédéral du Travail, M. Milton Gregg, ont exprimé cette année, comme le passé, leurs souhaits à la population ouvrière du Canada.

Ces différents messages semblent cette année avoir ceci de commun: tous signalent l'amélioration, depuis quelques années, du sort de l'ouvrier canadien.

Les différends entre patrons et employés donnent parfois lieu à une large publicité, mais il existe plusieurs conventions entre patrons et ouvriers qui attirent peu l'attention. Pourtant, ces nombreuses conventions conclues ou renouvelées sans bruit démontrent le respect et la confiance mutuels qui existent au Canada entre patrons et ouvriers.

On est malheureusement porté à retenir les conflits ouvriers qui suscitent parfois des déclarations véhémentes, plutôt que de considérer la bonne entente qui existe au pays entre patrons et ouvriers comme en font foi les centaines de conventions approuvées chaque année par les deux parties.

Puissance bienfaisante

Dans son message aux ouvriers à l'occasion de la fête du Travail, le ministre Gregg souligne brièvement les progrès rapides que nous avons faits au Canada en ce qui concerne les procédures de négociations collectives.

"Nous avons encore beaucoup à apprendre au sujet des facteurs qui contribuent à donner aux relations ouvrières-patronales le maximum de fécondité et d'efficacité, dit le ministre. Nous avons cependant vu naître dans un espace de temps remarquablement court, une conscience croissante chez le travail et le patronat des besoins et des aspirations de l'un et de l'autre".

Le gouvernement canadien lui-même reconnait que l'organisation ouvrière est une puissance agissante et bienfaisante au sein de l'industrie, de la collectivité et de la nation.

M. Gregg fait l'éloge du travail en disant qu'il a acquis au cours des ans une connaissance plus grande des responsabilités de la direction et des intérêts de l'industrie et de la collectivité.

Un véritable associé

Dans une vue d'ensemble sur les relations ouvrières-patronales il ressort nettement que le travail est devenu un véritable associé du patronat dans la vie industrielle de notre pays.

Ces changements d'attitude, selon M. Gregg, ont, dans la plupart des cas, graduellement permis au salariat et au patronat d'établir entre eux les relations saines si essentielles à la paix et à l'harmonie. "La situation qui en découle, précise-t-il, permet aux syndicats et aux employeurs de régler plus facilement et avec moins de friction leurs problèmes en matière de négociations collectives."

Les consultations conjointes qui existent maintenant entre employeurs et ouvriers de maintes entreprises assurent en somme le bien-être de toute la communauté.

On a évidemment tendance à oublier cet état de choses souhaitables pour ne considérer que les conflits qui donnent lieu à des négociations bruyantes et parfois infructueuses. "Nous entendons beaucoup parler des conflits ouvriers-patronaux qui occasionnent des luttes amères, fait remarquer justement M. Gregg, tandis que des centaines de conventions entre patrons et ouvriers sont conclues et renouvelées sans bruit et sans arrêts de travail."

Il ne fait aucun doute que le travail organisé fait au Canada des progrès rapides. L'influence des syndicats est telle aujourd'hui que le choix des chefs de file est d'une extrême importance. L'effectif syndical au Canada s'établit présentement à plus de 1,200,000 membres, alors qu'en 1945, il n'était que de 711,000 membres.

Danger de l'instabilité

Même si M. Percy Bengough, président du Congrès canadien des Métiers et du Travail, souligne, de son côté, l'amélioration du sort de l'ouvrier, il émet certaines craintes, d'ailleurs fondées, quant à l'instabilité de l'emploi.

Le message de M. Bengough reste toutefois en harmonie avec celui de M. Gregg. Celui-là souhaite qu'on apporte des améliorations à la loi de l'assurance-chômage, tandis que celui-ci faisait part, il y a quelques jours, de l'intention du gouvernement de proposer dès la prochaine session, des amendements à la loi de l'assurance-chômage. Comme on le voit, les autorités fédérales et les syndicats sont passablement en harmonie en ce jour de la fête du Travail.

Cérémonie de profession chez les Filles de la Croix

Le 12 août dernier, dans l'église du Sacré-Coeur des Belges, avait lieu la touchante cérémonie de profession perpétuelle et celle de la profession annuelle chez les Filles de la Croix.

Parents et amis des nouvelles professes — dont 3 prononçaient leurs voeux temporaires et 2 leurs voeux perpétuels — étaient réunis autour des élues du jour. Celles-ci entrèrent processionnellement dans l'église, tenant en main le cierge allumé, symbole de leur holocauste volontaire, tandis que le choeur de chant faisait entendre des cantiques appropriés à la circonstance.

La cérémonie fut présidée par le R. P. Francis, O.F.M.Cap., assisté de deux novices capucins. Les voix vibrantes et claires des professes répondant aux questions posées par le célébrant et prononçant ensuite leurs voeux à tour de rôle; la remise des voiles noirs et croix de profession, de l'anneau et de la couronne d'épines pour les professes perpétuelles, faisaient sentir à tous que ces jeunes âmes se donnaient entièrement à Dieu dans un élan d'amour généreux.

Le R. P. A. Parent

Le R. P. A. Parent, O.M.I., donna, en quelques mots choisis, la réponse à cette question si souvent posée: "Pourquoi les jeunes filles entrent-elles au couvent?" Le Révérend Père fit ressortir combien il était plus facile de sauver son âme et de travailler à la gloire de Dieu lorsque l'on vit en communauté. Il félicita les heureuses élues et leurs parents, et engagea les jeunes filles présentes à suivre leur exemple.

Le saint Sacrifice de la messe fut célébré par M. l'abbé Louis Bédard, frère d'une des nouvelles professes. Douze prêtres avaient bien voulu accepter l'invitation en assistant à la cérémonie de profession.

Les trois nouvelles professes étaient: Ghislaine de Moissac, de St-Claude (Sr Blandine-Marie); Madeleine de Moissac, de St-Claude (Sr Roseline des Arcs); Juliette Lavoie, de St-Adolphe (Sr Juliette-Marie). Les deux professes perpétuelles étaient: Clémentine Bédard, de St-Norbert, (Sr André St-Louis); Marie-Ange Gautron, de Haywood, (Sr Marie-Alexandre).



M. J.-B. Lalonde, de St-Boniface, annonce qu'il sera candidat à l'échevinage, dans le quartier no 3, aux élections qui auront lieu cet automne. M. Lalonde avait été candidat dans le même quartier aux élections municipales de 1950.

Le Musée de la Société Historique

Le Musée de la Société Historique de St-Boniface se trouve, comme nous l'avons dit, au troisième étage de l'Hôtel de Ville, à St-Boniface. Notre musée reçoit tous les jours de nombreux visiteurs et nous encourageons fortement les Franco-Manitobains à le visiter et à y conduire les étrangers de passage. Les taux d'admission sont de 25 sous pour les adultes et de 10 sous pour les enfants.

Durant la saison d'été, alors que les visiteurs sont plus nombreux, la Société Historique s'est organisée pour maintenir un gardien au musée, durant toute la journée et même durant les heures du dimanche. C'était afin d'accommoder les nombreux touristes et les visiteurs de passage à St-Boniface et Winnipeg.

Désormais et durant la saison d'hiver, le musée sera ouvert au public les samedis et dimanches, de 2 h. à 5 h. p.m. On pourra cependant visiter le musée à d'autres heures et selon les besoins, en s'adressant à Mme H. Lane, 165, rue Masson, St-Boniface, téléphone 23-5834.

Le cardinal Léger et Mgr Provencher

Deux siècles se rencontrent d'une façon particulièrement émouvante au Musée de la Société Historique de St-Boniface dans des souvenirs laissés par deux hommes dont la stature physique et le haut calibre spirituel imposent l'attention.

L'humble calotte d'évêque de feutre violet de Mgr Provencher, premier missionnaire et premier évêque de l'Ouest canadien, côtoie l'éclatante calotte de cardinal de soie moirée rouge, donnée au Musée par S. E. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, le 9 août 1953.

L'occasion était la commémoration du centenaire de la mort de Mgr Provencher. Le dimanche matin, le cardinal Léger avait célébré une messe pontificale en la basilique de St-Boniface, revêtant pour l'occasion la superbe mitre d'or de Mgr Provencher, ainsi que les gants et les souliers de cérémonie du grand évêque. Les gants et les souliers, qui portent les marques d'usure du temps, furent peints en vert pour la circonstance par les Petites Soeurs de la Ste-Famille. Le jour même, le cardinal Léger déposait sa calotte au Musée.

Tous ces objets et beaucoup d'autres de grande valeur historique peuvent être contemplés au département de Mgr Provencher du Musée de St-Boniface. Ils font revivre parmi nous la première grande figure spirituelle de la Rivière Rouge. C'est une belle leçon d'histoire.

Chevaliers de Colomb



Conseil St-Boniface no 3158

Quel est ce membre à taille moyenne et à embonpoint prononcé qui quitte l'assemblée à plusieurs reprises et revient sans expliquer son absence? Quel est ce membre qui, parfois vers les 8 h. 45, fait éclater un rire qui résonne au milieu des ténèbres de la cathédrale? C'est, chers frères, notre nouveau président du comité de café. Il saura, nous l'espérons, intéresser plusieurs membres à assister aux assemblées.

Maintenant que les vacances sont finies, faisons tous un effort pour participer aux activités du conseil. Il y a quelques années, c'était chose ordinaire que de voir entre 75 et 100 membres à nos assemblées. L'exécutif fait un beau travail pour intéresser les Chevaliers, mais ceux-ci devraient être des hommes de principes et de convictions qui veulent travailler pour venir en aide aux autres.

Notre ancien aumônier a souligné le manque de volontaires dans certaines organisations, ce qui signifie qu'il y a un très gros travail à faire. Donc, chers frères Chevaliers, travaillons pour notre belle cause et assistons aux assemblées afin de nous renseigner sur les oeuvres qui ont tant besoin d'aide, soit physique ou morale. Nous ne voulons pas être un Conseil inactif. Aussi travaillons en groupe.

Depuis la résurrection d'Après Tout, on se demande qui il est, mais hélas . . . Ab uno disce omnes . . .

APRES TOUT.

Prière à Marie, Reine des Coeurs

La reproduction de cette prière a été payée en reconnaissance de faveurs obtenues.

O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante, Mère du divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de "Marie, Reine des Coeurs" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois.)

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.

323-24P.

Fédération des Femmes canadiennes-françaises

La section Winnipeg-St-Boniface de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises désire exprimer ses voeux et souhaits les plus sincères à S. Exc. Mgr Maurrice Baudoux, patron d'honneur, à l'occasion de son jubilé d'argent.

Décès

Au cours des vacances, notre section fut éprouvée par la mort de sa deuxième vice-présidente, Mme J.-A. Rhéaume. En la personne de Mme Rhéaume, la Fédération perd, outre une vice-présidente, un membre des plus attaché et des plus dévoué. Mme Rhéaume avait été pendant de nombreuses années sur l'Exécutif de la Fédération. Elle a agi aussi comme présidente du Comité de Réception et comme représentante du Comité d'Education pour la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg.

Se joignent à nos regrets nos prières les plus sincères pour le repos de son âme.

Beau voyage

Notre présidente, Mme J.-E. Cossette, nous est revenue tout dernièrement d'un beau voyage de deux mois dans l'Est où elle eut l'avantage de visiter les sanctuaires de Notre-Dame du Cap, Ste-Anne de Beaupré et Notre-Dame de Lourdes de Rigaud et Ottawa. A son passage à Ottawa, Mme Cossette fut l'hôte de l'Exécutif du Bureau-chef à un thé-réception, organisé par Mme C. Bruyère, présidente générale de la Fédération.

Démonstration

Le mercredi 15 septembre prochain, une démonstration d'art culinaire sera donnée au Canada Packers, à 1 h. 45. Tous les membres et amis de la Fédération sont invités à s'y rendre. On nous dit que de jolis "Hampers" de viande y seront distribués.

Mme F.-F. Paillé, organisatrice, compte sur vous toutes, mesdames, pour faire un succès de cet après-midi. Tout sera terminé à 4 h. p.m. Donc, soyons fidèles au rendez-vous, le mercredi 15 septembre, au Canada Packers.

Assemblée

N'ayant aucun problème pressant pour le moment, la Fédération ne tiendra pas d'assemblée mensuelle en septembre. La première assemblée mensuelle aura lieu le mercredi 13 octobre, à la salle du Foyer de la basilique de St-Boniface.

A l'avenir, il n'y aura plus de cartes de convocation pour les assemblées mensuelles. Cette assemblée sera toujours tenue le 2ème mercredi de chaque mois; on vous en indiquera l'endroit à l'assemblée du mois précédent, ainsi que dans **La Liberté et le Patriote.**

LA SECRETAIRE

Mariages

GIROUARD—RAICHE

En la basilique de St-Boniface, le samedi 28 août, à midi, fut béni le mariage de Mlle Lucille Raiche, fille de M. Gilles Raiche et de feu Mme Raiche, avec M. Normand Girouard, fils de M. et Mme Cyprien Girouard, de St-Boniface. M. l'abbé Ubald Lafond officia à la cérémonie nuptiale.

La mariée était revêtue d'une robe de taffetas cordé recouvert de dentelle Chantilly et de tulle de nylon. Son voile de nylon était retenu par un bandeau de nylon plissé et de muguet. Elle tenait un livre d'heures recouvert de gardénia et d'une cascade de roses rouges.

Mlle Lorraine Girouard était dame d'honneur. Sa toilette consistait en une robe de taffetas bleu et de tulle de nylon bleu. La fille d'honneur, Mlle Rita Mireault, portait une robe de taffetas jaune recouvert de tulle de nylon.

Les pères des mariés, MM. Gilles Raiche et Cyprien Girouard, leur servaient de témoins, tandis que MM. Maurice Lafrenière et Gérard Raiche remplissaient la fonction de garçons d'honneur. Les huissiers étaient MM. Laurent Girouard et Philippe Prince.

Le soliste pendant la messe fut M. Paul Bétournay. Il fit entendre un "Ave Maria" et d'autres cantiques appropriés. Mme S. Bourbonnière était à l'orgue.

La réception eut lieu à la salle du Cercle Ouvrier. Les nouveaux époux partirent ensuite pour un voyage à Grand Forks, D.N. Pour la circonstance, la mariée portait un costume bleu avec accessoires de couleur rouille. Elle avait un bouquet de corsage de roses rouges.

A leur retour, M. et Mme Girouard établiront leur demeure à 407, rue des Meurons, St-Boniface.

• • •

RICARD—GOSSELIN

Le mariage de Mlle Jeannine Gosselin, fille de M. et Mme Georges Gosselin, avec M. Hector Ricard, fils de M. Ernest Ricard et de feu Mme Ricard, fut célébré en la basilique de St-Boniface le samedi 4 septembre, à 9 h.

Comme toilette, la mariée avait choisi une longue robe de dentelle Chantilly et de tulle de nylon avec boléro. Son voile, de même que sa robe, étaient garnis de paillettes. Son bouquet se composait de 15 roses "American Beauty".

Les filles d'honneur, Mlles Maureen Dubé et Elisabeth Gosselin, soeur de la mariée, portaient, l'une une robe de dentelle et de nylon jaune, avec boléro, l'autre une robe mauve de même genre. La petite Jacqueline Sabourin, nièce de la mariée, était bouquetière.

L'office de garçons d'honneur était rempli par MM. Denis Ricard, cousin du marié, et Henri Bourret.

A l'issue de la messe, une réception eut lieu au Club Belge. Pour le voyage qui suivit, Mme Ricard portait un costume bleu pâle, chapeau de velours bleu et accessoires beige.

Les nouveaux époux résideront à Calgary, Alta.

Vaste projet de construction en voie de réalisation à St-Boniface

Lorsque le vaste projet de construction en voie de réalisation, connu sous le nom d'"Exploitation de sous-division Benjamin", le premier du genre à St-Boniface, sera terminé, la population de la ville de St-Boniface aura doublé.

C'est ce que déclarait à un représentant de notre journal M. R. L. Wilde, gérant de la compagnie Benjamin Frères, entrepreneurs en construction de St-Boniface.

Le terrain délimité comprend 266 lots, variant de 50 à 65 pieds de façade sur 120 pieds de profondeur chacun et forme un triangle parfait entre le chemin Speers, la rue Bibeau et le chemin Dawson, à l'extrémité est de St-Boniface.

Propriétaire, installations

La compagnie "Twin Cities Development Ltd.", affiliée à la compagnie Benjamin Frères, est la propriétaire de ce terrain. Ces derniers s'occupent des contrats pour l'installation des services seulement. A date, ils ont installé l'égout principal dans les rues Baudoux et Bernier Bay, nord et sud. Les conduites d'eau y seront installées ce mois-ci.

D'autres agences d'entrepreneurs en construction s'occupent de l'érection des maisons. Il y aura 68 lots d'exploités cette année dans le coin nord du triangle; les 198 autres le seront l'an prochain. Dès 68 lots, 27 sont vendus et la construction de maisons commencera dès cette année. La superficie totale du terrain pourra loger 5,000 maisons et accommoder de 20,000 à 25,000 personnes.

A l'angle nord Speers-Dawson, le site servira à la construction d'un centre d'achats ultra-moderne qui couvrira une étendue de 11 acres. Ce projet de construction sera développé l'an prochain. Le terrain comprend également 5 parcs moyens, comprenant chacun un terrain de jeux. Un grand parc y sera également aménagé. Ces parcs s'échelonnent de l'angle sud-est à l'ouest; ils sont répartis en des endroits tout à fait en dehors de la circulation dense. Le croquis du projet a été tracé en considérant soigneusement les besoins de la famille moyenne.

Cette nouvelle section sera dotée de tous les services: égout, aqueduc, trottoirs, rues gravelées, éclairage de rues. Ces services ne seront pas compris dans les taxes mais seront honorés par le propriétaire au moment de l'achat.

Tous les lots sont vendus à l'entrepreneur en construction totalement équipés de tous les services. Les compagnies de téléphone et d'autobus sont à étudier des projets qui leur permettront de desservir ce territoire.

Vaste projet

L'on constate facilement l'étendue de l'entreprise qui doublera le volume de St-Boniface, ainsi que l'importance de ce vaste projet de construction, alors qu'à l'heure actuelle, il n'y a que peu de lots de disponible à St-Boniface ou à Winnipeg. C'est le premier jalon qui conduira à d'autres développements majeurs dans St-Boniface.

La compagnie Benjamin Frères a aussi l'intention d'exploiter le terrain connu sous le nom de "Ferme Speers", situé de l'autre côté de la route Trans-Canada, d'ici 4 ans. Ce terrain est beaucoup plus vaste que la section du triangle exploitée actuellement.

La réalisation de ces projets dépendra, naturellement, de la situation financière de la ville de St-Boniface.

M. Clément Benjamin, de St-Boniface, est le président de la compagnie Benjamin Frères, responsable de ce gigantesque projet de construction à St-Boniface.

Le communisme chez les Canadiens russes

MONTREAL — Durant l'année 1953, sur un nombre de 3,009 réunions publiques pro-communistes enregistrées par l'**Institut Véritas**, 301 ont été organisées par la Fédération des Canadiens russes (Federation of Russian Canadians). Cet organisme groupe environ 3,000 membres et possède ses propres locaux dans plusieurs villes comme Montréal, Toronto, Vancouver, Winnipeg, Kamsack, Fort William, Hamilton, London, Windsor et Geraldton.



Cette photo donne une idée de l'ampleur des travaux actuellement en cours à l'extrémité est de St-Boniface. Les sections de la conduite d'eau qui ont été déposées dans la tranchée sont recouvertes de terre. (Photo Gene Gauthier)

La consécration de la Belgique à Marie

BRUXELLES — En présence du roi Baudouin, des prélats romains, des évêques de Belgique, de personnalités du monde diplomatique, politique et militaire et d'une foule énorme évaluée à 300,000 personnes, S. E. le cardinal G.-Joseph-Ernest van Roay, archevêque de Malines, a procédé, dimanche dernier, à la basilique du Sacré-Coeur à Koekelberg, avec un faste et une ampleur sans précédent, à la consécration de la Belgique à la Vierge Marie.

Cette imposante cérémonie clôturait le congrès marial qui s'était déroulé à Bruxelles depuis vendredi.

Au cours de la cérémonie, le message adressé aux fidèles belges par le pape Pie XII a été diffusé et écouté en partie à genoux.





Ci-dessus apparaissent trois photos prises à la grotte de N.-D. de Lourdes, récemment construite par les paroissiens de Ste-Anne des Chênes sur les rives de la rivière La Seine, sous la direction du R. P. F. Bourret, C.Ss.R. Elle sera bénite le 12 septembre, à la grand-messe de 10 h. a.m. (heure solaire). Sur la vignette de gauche, on voit la statue de Notre-Dame de Lourdes dans sa niche; au centre, la grotte elle-même surmontant l'autel fait de pierres, et, à droite, la statue de sainte Bernadette Soubirous.

Ouverture des écoles dans la paroisse Notre-Dame de Lourdes

N.-D. DE LOURDES — Tous nos écoliers ont repris le chemin de l'école. Tous se sont mis au travail avec un courage renouvelé. Il est à souhaiter que l'enthousiasme du début se maintienne au cours de l'année scolaire.

Voici les noms des membres du personnel enseignant des différentes écoles de la paroisse:

Au village: bienvenue à notre nouvelle principale, la Rév. Sr Geneviève (Hélène Poiron), qui remplace la Rév. Sr Thérèse de l'Enfant-Jésus et qui prend la charge du grade XII; la Rév. Sr Blandine, aux grades X et XI; la Rév. Sr M.-Lucie, au grade IX; la Rév. Sr M.-Cécile, aux grades VII et VIII; Mlle Annette Jamault, aux grades V et VI; Mlle Yvonne Magne, aux grades III et IV; la Rév. Sr M.-Augustine, aux grades I et II. Toutes ces institutrices sont des anciennes finissantes de notre école du village.

Pour les écoles rurales: Cardinal, M. Marcel Lancelot; St-Louis, Mlle Elise Comte; Jeanne d'Arc, Mme Ambroise Deleurme; Carnot, Mlle Laurette Chabbert; St-Adélard, Mlle Yvonne Badiou; Beausaie, M. René Deleurme; Montcalm, M. Hector Bahuaud.

Nouvelles des gradués de juin 1954

Deux de nos finissants, Mlle Rolande Chanel et M. René Bosc, ont suivi les cours à Winnipeg et enseigneront avec permis; Mlle Chanel, à l'école Pinkerton de Treherne, et M. Bosc, à l'école d'Oak Lake. Les cinq autres finissants suivront les cours de l'école normale à Tuxedo. Nous souhaitons à tous plein succès. Nous les invitons tous très instamment à assister le dimanche 12 septembre à la bénédiction de la grotte pour le succès de laquelle ils ont tant travaillé.

Nos chaleureuses félicitations à Mlles Georgette Sibilleau et Olive Durand, qui se virent décerner récemment une bourse de $150.00 par le ministère du Manitoba d'Education.

C'est certainement une récompense bien méritée due à l'application soutenue des deux élèves au cours de leurs études. C'est vraiment l'année chanceuse de Mlle Durand puisqu'elle remportait en juin le prix principal de français au concours de mai dernier.

Inauguration de la grotte de Lourdes

C'est le dimanche 12 septembre prochain, à 8 h. du soir, qu'aura lieu l'inauguration de notre grotte. A cette occasion, il y aura procession aux flambeaux, chapelet vivant, allocution par M. l'abbé Edmond Lavoie, de Somerset, cantiques à la Vierge et salut du S. Sacrement à la grotte même. Tous les paroissiens se feront un devoir de piété mariale d'assister à cette cérémonie pour remercier la Vierge de Lourdes de ses bienfaits sans nombre et pour lui demander de nous continuer sa protection. Tous nos amis de près et de loin sont invités à se joindre aux paroissiens de Lourdes à l'occasion de cette manifestation.

• • •

Baptêmes

Le 5 septembre: Evelyne-Emma-Marie, fille de Maurice Delaquis et d'Annette Lavack, née le 29 août. Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Phaneuf, oncle et tante de l'enfant.

Le 5 septembre: Jocelyne-Paulette-Hélène-Marie, fille de Josaphat LeNéal et d'Annette Bosc, née le 19 août. Parrain et marraine, Augustin LeNéal, représenté par Antonio Bosc, et Hélène Bosc, oncle et tante de l'enfant.

Le 5 septembre: Françoise-Marie-Clémence, fille de Donat Lesage et de Denise Delaquis, née le 30 août. Parrain et marraine, Eugène Lesage et Mme Emile Chabbert, oncle et tante de l'enfant.

Le 5 septembre: Monique-Marie-Evelyne, fille de Donat Lesage, fille de Donat Lesage et de Denise Delaquis, née le 30 août. Parrain et marraine, M. et Mme Guy Delaquis, oncle et tante de l'enfant.

Prière à saint Jude apôtre des causes désespérées

Le coût de publication de cette prière a été payé par une abonnée en reconnaissance pour faveur obtenue par l'intercession de ce saint.

Prière à saint Jude

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi, si malheureux, qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin, afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement . . . et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent. Ainsi soit-il.

324-25P.

Petites Notes

M. et Mme Auguste Joyal (Thérèse Lafrenière), de Burlington, Ont., étaient de passage récemment chez M. et Mme C.-P. Lafrenière, 186, boulevard Dollard, parents de Mme Joyal. Ils rendirent visite aussi à Mme Orise Joyal, de Winnipeg, mère de M. A. Joyal, ainsi qu'à ses frères et soeur de St-Boniface et de Ste-Agathe.

• • •

Remerciements

Mme Célestin Hamoline et sa famille désirent remercier bien sincèrement tous ceux qui ont bien voulu sympathiser avec elles lors de la mort de M. Célestin Hamoline, qui est décédé à l'âge de 73 ans, à l'hôpital de St-Boniface.

Retraites fermées

La Maison des Retraites ouvrira ses portes au premier groupe de retraitants de l'année 1954-55, le vendredi 10 septembre, à 8 h. p.m. Cette retraite pour jeunes filles sera prêchée en anglais et est organisée par l'Archiconfrérie de la Prière pour Israël. Elle vise à rallier surtout ses membres, mais elle n'est pas exclusive. On peut s'inscrire soit en téléphonant à Mlle Bader 52-7521, ou à la Maison des Retraites 20-1422.

La semaine suivante, du 17 au 20 septembre, ce sera un groupe de dames mariées de langue anglaise qui se rendra à notre Cénacle. Libres aux dames de s'inscrire de la même façon; cependant il y aura, au cours de l'automne, des retraites pour toutes les catégories de personnes de langue française. Le programme apparaît ci-dessous.

Le dimanche 26 septembre, tous les anciens retraitants de la ville, hommes, femmes, jeunes gens, jeunes filles, sont invités à une journée de récollection. Le programme comporte une messe dialoguée, à 8 h. 30, avec sermon de circonstance; communion générale à la salle Jubinville. Deux Pères seront sur les lieux dès 8 h. pour entendre les confessions. Le déjeuner sera servi à la salle du Cercle Ouvrier. Il sera suivi d'une étude en commun d'un vaste projet de l'établissement de la Ligue des retraitants.

Tous les Anciens devraient se faire un devoir d'être présents. L'oeuvre a besoin de la coopération et de l'appui de tous.

La Maison attend le surplus de légumes que ses bienfaiteurs ont coutume de lui apporter.

Prochaines retraites

SEPTEMBRE

10-13: A.P.I. (jeunes filles).
17-20: A.P.I. (dames mariées).
24-26: Etudiantes de Lorette et d'ailleurs.

OCTOBRE

1-3: Retraite spécialisée pour célibataires.
8-11: Retraite générale pour jeunes filles.
15-18: Groupe d'aviateurs de langue française.
22-25: Jeunes filles (St. Ignatius' Sodality).
29-31: Knights of Columbus (Norwood Council).

NOVEMBRE

2-5: Dames des vicariats 2 et 3.
5-8: Hommes de la ville.
9-12: Hommes des vicariats 2 et 3.
12-15: Dames de la ville.
16-19: Dames des vicariats 4 et 5.

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

C'est avec plaisir qu'on peut annoncer à tous les auditeurs de CKSB que le roman-fleuve "Je vous ai tant aimé" reviendra sur les ondes le lundi 13 septembre, à 9 h. 45 du matin. La célèbre famille Chardonnel, née du grand roman-fleuve de la "grande" Jovette (Je vous ai tant aimé) nous annonce son retour pour le 13 septembre. Nouvelle confirmée, d'ailleurs, par leurs protecteurs attitrés: les non moins célèbres réalisateurs radiophoniques, Paul et Simon L'Anglais.

Malgré leurs malheurs de cet été, la famille se porte bien. Papa Chardonnel (J.-Léo Gagnon) est toujours d'humeur égale (c'est-à-dire toujours "en maudit"), tout en cachant soigneusement son coeur d'or. Maman Nastasie (Juliette Huot) est restée la même: maman poule avec un coeur toujours aux abois. La belle Colombe (Marjolaine Hébert) a montré sa force de caractère mais finira-t-elle par l'épouser, son Bertrand (Jean Duceppe)? Ou si c'est Frisette (Monique Miller) qui l'aura?

Nous pouvons nous poser tellement de questions sur cette famille dont la vie est pleine d'inattendus et d'émotions fortes et saines.

Radio-Collège

"Radio-Collège", qui est devenu avec le temps une véritable institution radiophonique, reprend, à compter du 12 septembre, ses activités qu'il avait interrompues en mars 1954. La saison, cette année, offrira un élément de nouveauté. Elle sera considérablement plus longue que celle de l'an dernier. Divisée en deux semestres, elle ira d'abord du 12 septembre au 24 décembre, puis du 9 janvier au 22 avril 1955.

Voici, brièvement énumérées, certaines émissions qui constitueront le premier semestre de cette année.

Le dimanche 12 septembre, à 12 h. 30: "La musique parmi nous; à 4 h.: "L'avenir de la cité", enquête sur nos institutions politiques; à 6 h. 30: "Les voix du ciel et de l'enfer dans la littérature"; à 8 h. 30: "Match intercité". Ce programme qui était diffusé à 6 h. sera maintenant entendu à 8 h. 30. A 9 h. 15: "Travaux d'histoire".

Sur semaine, notons quelques nouveaux programmes à l'horaire. Le mardi 14 septembre, à 9 h. 30: "Naissance du poème". Le jeudi 16 septembre, à 9 h. 30: "Chronique de la vie conjointe", c'est-à-dire une étude sur la vie conjugale, ses exigences spirituelles et humaines. Le vendredi 17 septembre, à 9 h. 30: "Nature du sol . . . Visage de l'homme". Cette série d'émissions porte sur la géographie humaine.

Autres émissions, changements

CKSB a repris, depuis le 6 septembre, la série d'émissions "Les beaux jours", et cette année les auditeurs du poste seront certes des plus heureux de pouvoir capter cette émission du lundi au vendredi inclusivement, à 9 h. 30 du matin.

Etant donné les nouvelles émissions de Radio-Collège le dimanche, il y a un autre changement à l'horaire. "Une silhouette canadienne" sera entendue à 6 h. Ce programme de dix minutes est toujours fort intéressant.

A l'opéra on entendra, le dimanche 12 septembre, "Samson et Dalila". Et pour terminer, une surprise fort agréable pour tous les fidèles auditeurs du Ranch 1250. La direction de CKSB a supprimé le 25c demandé pour les requêtes. Ceci permettra donc à nombre d'auditeurs de reprendre leur coutume d'antan et d'envoyer des requêtes régulièrement au "foreman".

Pierre Fresnay dans "Henri Fabre" les 15 et 16 septembre prochains

Le mercredi 15 septembre, à St-Pierre-Jolys, et le jeudi 16, au théâtre Paris à St-Boniface, on verra le retour de Pierre Fresnay dans un film d'un très grand intérêt et d'une très grande valeur, intitulé "Monsieur Fabre". C'est l'histoire fidèle du grand savant français et célèbre naturaliste de ce nom.

Jean-Henri Fabre, assistant-professeur en Avignon, père d'une nombreuse famille, consacre tous ses loisirs à l'étude des insectes. Critiqué par ses pairs, incompris de la plupart de ses concitoyens, Fabre devra à l'appui de Victor Duruy, d'être reçu et décoré par Napoléon III et l'impératrice Eugénie. Il refuse d'être le précepteur du prince impérial, repousse les avances de la comtesse de La Porte et regagne Avignon. Aidé par ses amis, le philosophe Stuart Mills et l'éditeur Delagrave, ayant, à la proclamation de la IIIe République, été rejeté de l'université, Fabre se retirera à Sérignan où, jusqu'à sa mort à 92 ans, il étudiera la vie des insectes et publiera ses "Souvenirs Entomologiques". L'apothéose de sa carrière sera la visite du président Poincaré, venu lui remettre les insignes de la Légion d'Honneur.

Exploitation

Monsieur Fabre, c'est l'histoire excellemment racontée d'un grand honnête homme, c'est-à-dire d'un homme d'une probité morale, intellectuelle et personnelle parfaite. Comme tout grand honnête homme, Jean-Henri Fabre, qui fut, comme on sait, un naturaliste étonnant, ne s'arrêtait guère aux préjugés de la société qui l'entourait; il ne voyait que la vérité. Cela lui valut de subir nombre de tracasseries, comme il advient toujours quand un homme vraiment libre entreprend de s'exprimer en toute liberté. C'est l'admirable existence de cet homme pur que nous raconte le film. En se consacrant à la peinture sensible de telles vies, le cinéma ne produit pas seulement de beaux films, mais il fait une bonne action.

Interprétation

Ce film a été réalisé dans un style bien vivant, humoristique, humain et sensible qui convenait à un personnage aussi curieux et non-conformiste que Fabre.

Pierre Fresnay restitue avec vigueur cet homme simple, direct, qui a choisi lui-même son existence. Cette création se classe parmi les meilleures du grand acteur. Tous les autres interprètes jouent avec une foi sincère et une profonde simplicité, formant un ensemble d'une parfaite homogénité.

Le Saint-Père offre de l'aide à la Hongrie

CITE DU VATICAN — Par l'intermédiaire du nonce apostolique à Berne, S. S. le Pape Pie XII a demandé au gouvernement suisse d'informer le gouvernement hongrois de ce qu'il est disposé à envoyer de l'aide aux victimes des inondations en Hongrie. Le gouvernement hongrois n'a, jusqu'à présent, donné aucune réponse à cette proposition du Souverain Pontife.

La paroisse de Woodridge accueille son nouveau curé, M. l'abbé U. Lafond

WOODRIDGE — Le mardi 1er septembre, la paroisse de Woodridge accueillait avec bonheur son nouveau pasteur, M. l'abbé Ubald Lafond. La cérémonie de prise de possession eut lieu le soir à 7 h. 30, présidée par M. l'abbé L. Roy, curé de La Broquerie, assisté de M. l'abbé Joseph Choiselat. Nombre de paroissiens vinrent témoigner leur respect et leur fidélité au nouvel envoyé de Dieu.

Nous sommes unanimes à approuver les chaudes paroles de M. l'abbé Roy à son endroit et à remercier S. Exc. Mgr Maurice Baudoux de l'heureux choix qu'il a fait en nous donnant M. l'abbé U. Lafond comme curé. La haute estime et l'attachement sincère que la population de St-Boniface lui a témoigné durant les cinq ans de son ministère à la basilique, prouvent combien nous sommes privilégiés de l'avoir au milieu de nous.

Çà et là

Mercredi, jeudi et vendredi derniers furent consacrés aux Quarante Heures. Ce fut un regain de ferveur. Un grand nombre de personnes ont répondu à l'appel du nouveau pasteur et ont attiré sur eux et sur la paroisse entière des bénédictions toutes spéciales.

Bienvenue à la Rév. Sr Marie du Sauveur, ainsi qu'à la Rév. Sr Joseph du Rédempteur, qui viennent d'être nommées dans notre paroisse. Nous leur souhaitons plein succès et un heureux séjour parmi nous.

M. et Mme Harold Ames, de Pullmen, Wash., ont passé quelques jours en promenade chez leurs grands-parents, M. et Mme Maurice Diedrich.

Mme W. Kalichuk, de Winnipeg, a rendu visite à sa soeur, Mme Gaston Querel. Ses trois enfants, Jeannine, Robert et Maureen, l'accompagnaient.

M. Steve Notar, de Buffalo, N.Y., ainsi que M. et Mme Joseph Notar, de Welland, Ont., ont visité leurs amis de Woodridge.

Ont rendu visite à leurs fils et frères, MM. Ray et Abe Romonovsky, Mme S. Romonovsky, de Winnipeg, Mme R. Mann, de Vancouver, C.B., et M. Aaron Romonovsky, de Montréal, P.Q.

L'ouverture des classes eut lieu le 26 août, sous la direction des Rév. Srs de St-Joseph.

Le 22 août, sous la direction de M. l'abbé J. Choiselat, une trentaine d'enfants se sont rendus en pèlerinage à St-Malo.

Naissance

M. et Mme Oril Charrette (née Hilda Vandal) sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille à l'hôpital de St-Boniface le 12 août. Elle fut baptisée le 22, sous les noms de Shirley-Anne. Les parrain et marraine furent M. et Mme Ovila Vandal, grands-parents de l'enfant.

Nos malades

Nous souhaitons un prompt rétablissement à nos malades qui sont et ont été hospitalisés: M. et Mme Alex. Gosselin, Mme Alfred Nault, Mme Delphis Harrison et M. J.-B. Poitras, ainsi qu'Elmer, Roberta et Richard Poitras.

DECES

M. Alexandre Kish

Le 10 août est décédé à l'hôpital de St-Boniface M. Alexandre Kish, à l'âge de 75 ans. L'enterrement se fit au cimetière Brookside de Winnipeg. M. Kish laisse dans le deuil une fille en Hongrie.

M. Joseph Beres

Le 16 août est décédé également à l'hôpital de St-Boniface M. Joseph Beres, âgé de 90 ans. Le service fut chanté en la basilique de St-Boniface, le 18 août, et l'inhumation se fit dans le cimetière de St-Boniface. M. Beres laisse dans le deuil un fils, Louis, de Woodridge, et 3 petits-enfants de Sudbury, Ont.

St-Eustache

Baptême

Le 5 septembre: Joseph-Harold-Bryan, fils de M. et Mme Alex. Larocque. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Piché.

L'ouverture de l'école

L'ouverture officielle de l'école du village eut lieu le lundi 30 août. Les élèves de l'école commencèrent leur année scolaire en assistant à une grand-messe.

Nous souhaitons la bienvenue à nos deux nouvelles maîtresses, Mme Nault et sa fille, Eveline, de St-Pierre. Nous sommes heureux de revoir encore parmi nous Mlle Angéline Kerbrat, de St-Laurent, qui est institutrice à l'école du village.

Va-et-vient

Mme Louis Laramée se rendit à Killarney, la semaine dernière, pour assister au mariage de sa cousine.

M. et Mme Philippe Leclerc, ainsi que le petit Paul et Georgette, allèrent passer quelques jours à Ste-Amélie, chez leurs parents et amis.

M. et Mme Armand Picard et leurs deux enfants, John et Germaine, de Snow Lake, étaient de passage chez Mme A. Picard. Ils sont maintenant partis pour un voyage aux Etats-Unis.

M. l'abbé Charles Halpin est retourné au séminaire, le mardi 7 septembre, après ses vacances.

M. Olivier Rivard, qui acheta l'établissement de feu M. Hervé Marsolais, est heureux d'annoncer l'ouverture de son magasin.

Départ pour le noviciat de Mlle L. Cormier de La Salle

LA SALLE — Une réunion de parents et d'amis eut lieu à la salle paroissiale, le vendredi soir 3 septembre, à l'occasion du prochain départ de Mlle Lorraine Cormier, fille de M. et Mme Edouard Cormier, pour le noviciat des Soeurs du Précieux-Sang à St-Hyacinthe, P.Q.

M. l'abbé Gustave Couture, curé de la paroisse, adressa à l'invitée d'honneur des paroles d'encouragement, la félicitant de répondre si généreusement à l'appel du bon Dieu et lui souhaitant beaucoup de persévérance dans son nouvel état de vie. Mlle Lucille Cormier lui présenta une bourse comme gage d'estime de ses parents et amis, et la future aspirante remercia bien délicatement.

Cette réunion, qui groupait près de 150 personnes, avait été organisée par des cousines et anciennes compagnes de classe de Mlle Lorraine Cormier. Au cours de la soirée, Mme Eliane Vouriot, de St-Boniface, et MM. André Gauthier, de Winnipeg, et Gilbert Cormier, de La Salle, présentèrent un programme musical.

Un délicieux goûter clôtura la soirée.

Va-et-vient

Mme Wilfrid Côté est de retour chez elle après un stage d'une semaine à l'hôpital de St-Boniface, pour soins médicaux.

Mme Pierre Côté, de Haywood, de même que M. et Mme Noel Boulet, de Norwood, Man., étaient de passage récemment chez M. et Mme Wilfrid Côté et leur famille.

Powerview

Va-et-vient

Durant les premières semaines d'août, M. et Mme Jos. Vincent se rendaient à Edmonton visiter des parents et amis. Ils étaient accompagnés de M. et Mme Alphonse St-Arnaud, soeur et beau-frère de Mme Vincent, et passèrent par Spokane, Seattle, pour se rendre à New Westminster, chez des cousins et des amis, puis à Vancouver et à Alberni où ils ont visité M. et Mme Achille Coulombe.

Dernièrement, Mme Eusèbe Dean avait la visite de ses soeur et beau-frèrre, M. et Mme Therrien, ainsi que de leur fille, Denise, et de son mari.

Le dimanche 29 août, Mme Rosario Rheault avait la visite de ses parents, M. et Mme Henri Arnal, de Fannystelle, et de son frère, Joseph, et de ses deux nièces, de St-Boniface.

Le dimanche 29 août, les Chevaliers de Colomb organisèrent un pique-nique à Great Falls pour leurs familles et les enfants de choeur.

L'école Chèvrefils a rouvert ses portes à la gent écolière, le 25 août, avec Mlles Chartrand et Noël en charge des classes.

En fin de semaine, Mme Joseph Vincent avait la visite de sa mère et de sa soeur.

Le personnel à l'école Léonard

Les classes à l'école Léonard ont recommencé le 27 août. La Rév. Sr St-Honoré enseigne les grades IX et X; la Rév. Sr Lucie du Sauveur, les grades VII et VIII; la Rév. Sr Jean-Marie-Vianney, le grade VI; M. Léon Laroche, le grade V; Mme Nesta Hutchison, le grade IV; la Rév. Sr Jeanne du St-Sacrement, le grade III; Mlle Lorraine Campeau, le grade II; la Rév. Sr St-Romain, les grades I et II; la Rév. Sr St-André, les commençants.

Dames de Ste-Anne

Le dimanche 22 août avaient lieu les élections des officiers des Dames de Ste-Anne. Mme Armand Désilets fut réélue présidente; Mme Albert Stevens, 1ère assistante; Mme Isidore Chèvrefils, 2ème assistante; Mme U. Coulombe, trésorière; Mme Jos. Vincent, secrétaire; Mmes J. Sawchyn, Eusèbe Dean et Jos. Turcotte, conseillères. Mmes J. Dufour, Armand Morissette et Louis Lavallée furent nommées infirmières; Mmes Maurice Mousseau et Oscar Vincent, sacristines; Mme Raoul Vincent, choriste.

Mariage

Le lundi 30 août, en l'église Notre-Dame du Laus, M. l'abbé M. Messier bénissait le mariage de M. Joseph Malo avec Mlle Bella Guimond. Les mariés étaient accompagnés de leurs pères respectifs, MM. Paul Malo et Pierre Guimond. Mlle Angéline Duff et M. David Dufour agissaient comme demoiselle et garçon d'honneur.

Baptêmes

Le 22 août: Sharon Mildred, née le 10 août, fille de Lawrence Palamer et de Corinne Tardiff. Parrain, William Denystuk; marraine, Mildred Palamer.

Le 28 août: Maurice-François-Joseph, né le 19 août, fils de Louis Larocque et de Lorette Guêtré. Parrain, Joseph-Victor Larocque; marraine, Yvette Brosseau.

Mariapolis

M. l'abbé O. Moquin, curé de la paroisse, est parti le 8 août pour assister aux fêtes mariales du Cap de la Madeleine. Il a ensuite visité ses parents et amis aux Etats-Unis et dans la province de Québec. Il revint parmi nous le 8 septembre.

Il fut remplacé le dimanche par le R. P. H. Delisle, O.M.I., par le R. P. L. Hardy, S.J., et le R. P. B. Boulet, C.Ss.R., et M. l'abbé Hacault.

Les Soeurs de St-Joseph sont revenues de leur retraite annuelle le 24 août et elles ont repris leurs classes le 26.

M. et Mme Albert De Pape sont revenus le 21 août d'un voyage de trois semaines dans la province de Québec.

Nos malades

Voeux de prompt rétablissement à M. Joseph Trottier, hospitalisé à St-Boniface, et à M. Adrien Landry, patient à l'hôpital Miséricorde de Winnipeg.

Va-et-vient

M. et Mme Henri Cormier, de La Salle, M. et Mme Jacques Laurin, de St-Boniface, ainsi que M. Hector Laurin, de Winnipeg, étaient les invités de M. et Mme Antonio Dumont pendant la fin de semaine du 29 août.

M. Antonin Lussier a quitté Mariapolis pour enseigner à Ste-Elisabeth.

M. Aimé Guilbert est parti dernièrement pour enseigner à Timburton, au nord de Dauphin.

Naissance

M. et Mme Firmin Lussier sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, à l'hôpital de Swan Lake.



M. et Mme Félix Pinette, de Ste-Rose, ont célébré, le 21 août dernier, le jubilé d'or de leur mariage. A cette occasion, la photo des membres de la famille Pinette, que l'on voit ci-dessus, fut prise. L'on remarque, de gauche à droite: **Alfred, Alphonse, Simone** (Mme Paul Rivard), **Jean, Clément**, le **R. P. Gérard Pinette, O.M.I., M.** et **Mme Félix Pinette, Cécile** (Mme Austin Tucker), **Georgette** (Mme Gérard Verhaeghe), **Gabriel, Lionel, Maurice** et **Jos.-Raymond.**

M. et Mme Félix Pinette fêtent leurs noces d'or à Ste-Rose, Manitoba

STE-ROSE — Le samedi 21 août, M. et Mme Félix Pinette célébraient leurs noces d'or au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

La fête commença par une grand-messe à 10 h. a.m., chantée en l'honneur de ses parents par le R. P. Gérard Pinette, O.M.I., de la paroisse de Brébeuf. M. et Mme Clément Pinette, de Hudson, l'aîné de la famille, et son épouse accompagnaient M. et Mme F. Pinette.

Les douze enfants des jubilaires étaient présents avec leurs familles: M. et Mme Clément Pinette, René et Annette, de Hudson, Ont., M. et Mme Gabriel Pinette, Conrad et Gloria, de Williams Lake, C.B., le R. P. Gérard Pinette, O.M.I., de la paroisse de Brébeuf, Jos.-Raymond, Fred, Jean et Georgette (Mme Gérard Verhaeghe), de Ste-Amélie, Alphonse, Maurice et Simone (Mme Paul Rivard), de St-Boniface, ainsi que Lionel et Cécile (Mme Austin Tucker), de Ste-Rose.

Quelques membres de la famille et des amis formèrent le choeur de chant, accompagnés de Mme Arthur Desjardins, de Ste-Amélie, une ancienne voisine et amie de la famille.

Réception

Après la messe, un délicieux goûter fut servi à la salle de Ste-Rose, à environ 80 invités.

Mlle Irène Pinette, de Ste-Amélie, la plus âgée des petites-filles présentes, lut l'adresse de circonstance. Mme A. Desjardins présenta un bouquet spirituel aux jubilaires, au nom de la Ligue des Dames Catholiques. Le R. P. G. Pinette répondit au nom de ses parents et exprima les voeux des douze enfants. Le R. P. I. Desautels, O.M.I., de la paroisse de Ste-Rose, adressa des félicitations à l'heureux couple.

Durant l'après-midi et la soirée, M. et Mme F. Pinette reçurent chez eux leurs nombreux amis de près et de loin. Parmi ceux qui étaient venus de très loin pour l'occasion étaient: M. et Mme W. Lavigne, de Victoriaville, P.Q., M. et Mme Bernard Lavigne et M. et Mme John Gregurich, d'International Falls, Mme Hermine Therrien, de Williams Lake, C.B., Mlle Eugénie Pinette, de Storthoaks, Sask., et le R. F. H. Huitric, O.M.I., du Juniorat de la Ste-Famille, de St-Boniface. Le R. P. Labossière, O.M.I., vicaire de la paroisse, était aussi présent.

Pinewood, Ont.

Accident

La famille Jodoin a été cruellement éprouvée par un accident survenu à 30 milles à l'est de Port Arthur, à Bass Lake, le dimanche soir 22 août dernier, lorsque Sylvio Jodoin et sa fillette, Claudette, périrent dans un accident de bateau.

M. Jodoin, propriétaire d'une épicerie à Port Arthur, avait été invité par son ami, M. Robert Hall, à passer la journée à son camp avec sa famille. Pendant que leurs femmes étaient occupées au chalet, MM. Jodoin et Hall, accompagnés de leurs enfants, Claudette et Lorne, décidèrent de traverser le lac dans une vieille chaloupe. A 11 h. 30 du soir, l'on retrouva la chaloupe renversée. Quelques jours plus tard, les corps furent repêchés du lac.

Outre son épouse, M. Sylvio Jodoin laisse dans le deuil sa mère, Mme T. Jodoin, de Pinewood; une soeur et 3 frères, Solange, Florentin, Théodore et Roméo, tous de Pinewood.

Remerciements

La famille Jodoin remercie sincèrement tous les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie lors de son deuil récent.

Funérailles de M. P. Prescott à St-Lazare le mardi 31 août

ST-LAZARE — Le dimanche 29 août était ravi à l'affection des siens M. Placide Prescott, dont la mort édifiante a été le couronnement d'une vie chrétienne exemplaire.

M. l'abbé Lionel Bouvier, neveu du défunt, commenta avant l'absoute ce verset de nos saints livres: "In paradisum". Ce fut un baume à la douleur des siens et un consolant enseignement pour toute l'assistance.

Les obsèques eurent lieu le mardi 31 août en présence d'un grand nombre de parents et d'amis. M. Prescott, par son aménité et sa grande charité, avait conquis l'estime et l'affection de tous.

M. l'abbé Lionel Bouvier officiait, assisté, comme diacre et sous-diacre, de M. l'abbé Jacques Bertrand, curé de Dunrea, et du R. P. Joseph Poulette, O.M.I., remplaçant M. l'abbé Ubald Paquette, absent.

On remarquait aussi au choeur: MM. les abbés P. Champagne, curé de Ste-Marthe, Sask., D.-J. Desjardins, curé de McCreary, Charles Vachon, curé de Ste-Amélie. M. l'abbé Réginald Prescott, neveu du défunt, agissait comme maître de cérémonies.

M. Prescott est né le 16 novembre 1888, à St-Justin, comté de Maskinongé, P.Q.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, née Lucienne Huberdeau, 10 enfants: Rosaire, Viateur, Paul, Maurice, Joseph, Andéol (Mme Jean Ménard), Rita (Mme Joseph Deschambault), Maria (Mme Mathieu Gagnon), Anna et Thérèse.

Lui survivent aussi 7 frères: Arcadius et Joseph, de St-Boniface, Albert, de Vancouver, Charles, de Welby, Sask., Roméo, de Saskatoon, Joseph Faggy, de St-Lazare, Pierre, de Rocanville, Sask.; 2 soeurs, Mme Rémi Plante (Eva), et Mme Joseph Plante (Donalda).

Remerciements

Mme Prescott et ses enfants désirent remercier, par la voix du journal, tous ceux qui ont bien voulu leur témoigner de la sympathie à l'occasion de leur grand deuil.

Inwood

Assemblée

Les dames auxiliaires ont tenu leur assemblée chez Mme Rosjer, le mercredi 1er septembre, avec huit membres présents. Il a été décidé d'avoir un thé et de vendre des articles à la pêche dans la première semaine d'octobre, à la salle Memorial. Le prix de la rafle a été gagné par Mme Victoria Morin.

La prochaine assemblée aura lieu chez Mme Pierre Bruce, le premier mardi d'octobre dans l'après-midi; les dames doivent se rencontrer chez Mme Léo Beaudoin, à 2 h. p.m., pour se faire conduire.

Malade

Mme Frank Rohne est revenue chez elle après avoir subi une opération à l'hôpital de St-Boniface, le vendredi 27 août.

Çà et là

MM. W. Cossette, R. Burley et L. Ellisson, MM. et Mmes Cliff et Con Lanham sont allés à la convention des Conservateurs à Teulon, le jeudi 2 septembre. M. D. Veitch, de Petersfield, Man., a été nommé candidat.

M. et Mme Earl Boyd sont employés à Warren, Man., pour la fin de saison. M. Charlie Hick prend soin de leur ferme.

M. et Mme Paul Veldkemp sont allés passer leurs vacances chez des parents, à New Westminster, C.B.; ils ont aussi visité Vancouver.

Mlles Doris Horosko, Sitko et Hélène Ruski enseignent à l'école Cossette, ouverte depuis le 30 août.

La messe aura lieu dans l'église Ste-Cécile, le dimanche 12 septembre, à 8 h. a.m.

Mme Thora Watt recevait à un thé Mmes Cossette, Newman, Boyd, Sundstrom et Meckilson, le vendredi 3 septembre.

Mme Andy Lavender enseigne à l'école Monar cette année.

BOGOTA — Une loi accordant le droit de vote aux femmes vient d'être approuvée par l'Assemblée nationale colombienne.

Les femmes qui se trouvaient dans la salle ont entonné l'hymne national et ont annoncé qu'une manifestation de gratitude aurait lieu devant le palais présidentiel.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mardi 14 sept.	—Ile-de-Chênes	Résidence de Mme d'Auteuil	1.30—3.00 p.m.
Mercredi 15 sept.	—Steinbach	Local de l'Unité	1.30—3.30 p.m.
Jeudi 16 sept.	—Ste-Anne	Local de l'Unité	1.30—3.00 p.m.
Vendredi 17 sept.	—Otterburne	Rond de Curling	10.30—12.00 a.m.
Vendredi 17 sept.	—St-Pierre	Local de l'Unité	1.30—3.00 p.m.

Le temps indiqué est à l'heure centrale normale.

Deux jeunes filles de St-Laurent entrent chez les Franciscaines

ST-LAURENT — Le dimanche 5 septembre avait lieu une soirée d'adieu, à la demeure de Mme Yves Lambert, en l'honneur de Mlle Loretta Chartrand, fille aînée de M. et Mme Adrien Chartrand, et de Mlle Florence Buors, fille aînée de M. et Mme Jules Buors, deux cousines germaines, qui partiront pour le noviciat des Rév. Srs Franciscaines Missionnaires, à Québec. Mlle Lucille Combot les accompagnera jusqu'à Rigaud, P.Q., où elle entrera au juvénat de la même congrégation.

La soirée se passa avec entrain; il y eut de la belle musique exécutée par les frères Lavallée.

Une adresse fut lue par M. N. Dumont, oncle de Loretta et petit cousin de Florence. Vint ensuite un succulent goûter et la présentation à chacune d'une bourse.

Les deux jeunes filles ont remercié en termes appropriés tous ceux qui ont participé à cette belle fête.

Va-et-vient

Mme Marie-P. Lavallée est partie en promenade en Saskatchewan où elle doit visiter ses parents et amis de North Battleford, Shell Lake et Wapella.

M. et Mme François Blais sont allés avec leurs enfants passer la fin de semaine du 29 août en Ontario; ils ont visité Kenora, Ear Falls et Snake Falls et revinrent enchantés de leur voyage.

M. et Mme Moïse Ducharme, de Tuxedo, sont venus faire une courte visite à leur cousine, Mlle Loretta Chartrand, qui partira la semaine prochaine pour le noviciat à Québec.

M. et Mme Aimé Colliou recevaient la semaine dernière la visite de M. et Mme Thomas Boily, père et mère de Mme Colliou, d'Arbor Vita, Ont., ainsi que de son oncle, M. Pierre Boily, et de Mlle Jeanne Boily.

Mlle Yolande Combot, fille de M. et Mme Pierre Combot, jr, a passé deux semaines de vacances à Vancouver avant de reprendre sa classe à Flin Flon.

M. et Mme Léopold Gareau, de Winnipeg, et M. et Mme Laurent Bradet, de Rainy River, sont venus visiter M. et Mme Laurier Gareau et Mme Trefflé Gareau, récemment.

Mlle Berthe Blais, d'Ear Falls, Ont., visitait ses parents, M. et Mme François Blais. Elle était accompagnée de Mme Larocque et de ses enfants et de M. Sylvio Jolicoeur, d'Ear Falls, Ont.

MM. et Mmes René Blais et Emile Turner et leurs enfants étaient en visite, le dimanche 5 septembre, chez M. et Mme François Blais.

Baptêmes

Le 15 août: Fréda-Marguerite-Augustine, née le 25 juillet, fille de M. et Mme Baptiste Lavallée. Parrain et marraine, M. et Mme Brémont, de North Battleford, Sask., oncle et tante de l'enfant.

Le 12 août: Marcel-William-Hector, né le 20 juillet, fils de M. et Mme William Zelesko. Parrain et marraine, M. et Mme Benoit Allard, oncle et tante de l'enfant.

Le 29 août: James Steve Hank, fils de M. et Mme Maurice Boss, de Winnipeg. Parrain et marraine, M. et Mme Jules Lambert, grands-parents de l'enfant.

Mario-Mona, fille de M. et Mme Franky Bruce, née et baptisée à St-Laurent. Parrain et marraine, M. Urgel Lauzon, oncle de l'enfant, et Mme G. Lauzon, sa grand-mère.

Le 29 août: Joseph-Norman-Victor, née le 20 août, fils de M. et Mme Alfred Allard. Parrain et marraine, M. et Mme Gilles Allard, oncle et tante de l'enfant.

Le 29 août: Jacqueline-Marie, née le 19 août, fille de M. et Mme Aimé Colliou. Parrain et marraine, M. et Mme Pierre Combot, jr.

Le 5 septembre: Joseph-Laurent-Eugène, né le 25 août, fils de M. et Mme Gilbert Buors. Parrain et marraine, M. Armand et Mlle Florence Buors, oncle et tante de l'enfant.

Malade

Mme Marcel Combot fut transportée d'urgence à l'hôpital, dimanche soir dernier. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Ste-Amélie

M. et Mme Gabriel Pinette, leur fils, Conrad, et leur petite fille, Gloria, de Williams Lake, C.B., étaient de passage dans la paroisse pour rendre visite à leurs soeurs et frères et autres parents.

M. et Mme Wilfrid Fayant et leur petite fille, de Birch River, étaient en visite chez leurs parents.

M. et Mme Philippe Leclerc et famille, de St-Eustache, ont visité leurs parents pendant la dernière semaine.

M. et Mme Willie Roussin et famille, accompagnés de M. et Mme Jos. Marion, sr, de Dryden, Ont., étaient en visite chez leurs soeurs et frère et filles et fils, de Ste-Amélie et Ste-Rose.

Bienvenue à Mlle Yvette Fraser, de Swan Lake, qui enseignera la classe à l'école du nord de Ste-Amélie.

Bonne chance aussi à Mlle Lorette Corbeil, qui enseigne l'école à Camperville; c'est sa première année d'enseignement.

Mme Hermine Therrien, de Williams Lake, C.B., ainsi que Mmes W. Lavigne et Félix Pinette, ont visité des parents dans la paroisse.

Fort William, Ont.

Mme Ovila Brûlé est de retour de St-Jean-Baptiste, Man., où elle assista aux funérailles de son frère, M. Ludger Duval. Elle a aussi visité sa mère, âgée de 83 ans, et plusieurs autres parents et amis, dont sa soeur, Alice, à Rainy River, Ont.

Laurier

Les RR. PP. L. Massé et Favreau, S.J., du collège de St-Boniface, étaient de passage parmi nous.

M. l'abbé R. Lavoie s'est rendu à Winnipeg assister aux funérailles de Mgr Martin Kessler, son ancien curé alors qu'il était à Dunrea.

M. A. Robert, de New Westminster, C.B., et ses deux fils, Michel et Raymond, tous deux dans le C.A.R.C., ont passé deux semaines chez leurs parents et amis.

MM. J.-B. Navillod et C. Noussens et Mlle Annette Smith nous ont quittés pour un séjour de quelques mois en Italie et en France.

M. E. Gingras a passé quelque temps à l'hôpital de Ste-Rose du Lac où il a subi une opération.

M. et Mme R. Handfield et leurs trois enfants, de Winnipeg, ont rendu visite à leur soeur, Mme Alice Deremiens.

M. et Mme Charles Roussin et leur fils, André, de Norwood, ont passé la fin de semaine chez leurs parents, à Laurier et Ste-Amélie.

Etaient en visite chez M. et Mme Jean Nault: Mmes J. et R. McPherson, de McCreary, M. et Mme W. Werhan et leur fille, Carole, de Minneapolis, E.-U., M. et Mme E. Ragot et leurs petits neveu et nièce, Julien et Joan, de Winnipeg.

Mlle Aveline Bouchard est partie à l'Ecole Normale, à Tuxedo.

Avec la rentrée des classes, le personnel enseignant reste le même à l'école du village, soit 7 religieuses de la Présentation de Marie et Mlle Marie Blanchard; à l'école Champlain, Mlle Thérèse Dupré; à l'école Pennarum, Mlle Boyer.

Mlle Mathilde Maguet est retournée enseigner à Flin Flon et sa soeur, Valérie, à l'école Provencher de St-Boniface.

Mlle Léda Lapointe va enseigner à Poplar Point.

Mlle Claudette Lapointe est institutrice à Toutes-Aides.

A l'occasion de l'Année mariale, une grotte à la Ste Vierge sera bientôt érigée au centre de notre village, sur le terrain gracieusement offert par M. et Mme Jean Callarec.

M. et Mme Gosselin, d'Otterburne, ont visité leurs parents, M. et Mme Jean Callarec.

Etaient en visite chez M. et Mme Therrien: MM. et Mmes Pete Kindershma, André Therrien et Bert Loutch

Saint-Labre

Quarante Heures

Le mercredi 18 août, les paroissiens assistèrent à l'ouverture des Quarante Heures qui furent prêchées par M. l'abbé Jean-Marie Gilbert. La température idéale permit à tous les paroissiens d'assister régulièrement aux offices religieux et de rendre leurs hommages à Jésus-Hostie. Nos remerciements sincères au dévoué prédicateur.

Çà et là

L'ouverture de l'école se fit le 26 août. Nous sommes heureux de revoir parmi nous les mêmes religieuses, excepté la Rév. Sr Marie du Calvaire qui fut remplacée par la Rév. Sr Jean du Tabor; nous souhaitons à cette dernière la plus cordiale bienvenue.

Il y a cette année 5 nouveaux commençants. Ce sont les petits Lucien Yvon, Hélène Thomas, Gilbert Gauthier, Valérie Ross et Norbert Adam.

Bon succès à la nouvelle institutrice de Florzé, Mlle Yvette Ross, de St-Boniface.

M. et Mme Alphonse Grenier avaient le bonheur récemment d'avoir parmi eux leur fille religieuse, la Rév. Sr Marie-Ange de l'Eucharistie.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Alexis Gendron, patiente à l'hôpital de St-Boniface.

La Rév. Sr Thérèse du Rédempteur, supérieure de l'école, avait le bonheur de recevoir la visite de son frère, M. l'abbé Jean-Marie Gilbert, qui passa quelques semaines au presbytère.

M. et Mme Willie Robert, de Ste-Geneviève, ont rendu visite à Mme Rémi André. Ils étaient accompagnés de leur fils, Florent.

Etaient en visite dans la paroisse récemment: Mme François Guilleminot, MM. et Mmes Raoul Carrière, Arthur Ross, Baptiste Lebrun, Georges Guilleminot, Denis Comeault, Jos. Désilets, Jean-Paul Laberge, Louis Carrière, Agenor Gendron, Lucien Grenier et Armand Gendron, Mme Eléonore Gendron et sa fille, Elianne, et Mme Maurice Pijo.

M. et Mme Louis Labarre, de Flin Flon, ont passé quelques jours chez Mme Julien Gérardy.

M. Donat Gignac, d'Albertville, est décédé à Windsor, Ontario

ALBERTVILLE — M. Donat Gignac, de cette paroisse, est décédé à Windsor, Ont., le 28 août, à l'âge de 67 ans.

M. Gignac et son épouse étaient partis en voyage depuis 2 mois dans la province de Québec et aux Etats-Unis; ils étaient sur le point de prendre le chemin du retour quand M. Gignac mourut subitement chez ses fille et gendre, M. et Mme Joseph Cloutier, à Windsor, Ont.

Sur réception du télégramme annonçant la nouvelle, son fils, Lucien, partit par avion pour aller au-devant de sa mère. Ils arrivèrent ici le lundi 30 août et les funérailles eurent lieu en l'église St-Jacques d'Albertville, le mardi 31 août. La levée du corps se fit dans la demeure du défunt par notre curé, M. l'abbé J.-A. Coursol.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, née Marie Gobeil; 8 filles: Hélène (Sr Dominique-Marie), de Montréal, Angéline (Sr Bernadette de Lourdes), de Prud'homme, toutes deux filles de la Providence, Emelda (Mme Albert Chénier), de Garrick, Sask., Rose-Alma (Mme Philippe Boutin), de Leask, Sask., Dolorès (Mme Joseph Cloutier), de Windsor, Ont., Lucienne (Mme Clifford Brassard), Matilda (Mme Charles Dussault) et Elise, d'Albertville; 5 fils: Lucien, Rodolphe, Damien, Ubald et Raymond, tous d'Albertville, et au delà de 35 petits-enfants.

Des amis de Marcelin, Domremy, Prince-Albert, Crystal Springs et de Shipman assistaient aux funérailles.

Les porteurs étaient quatre gendres du défunt: MM. Clifford Brassard, Albert Chénier, Charles Dussault, Philippe Boutin, et deux neveux, MM. Emilien et Léo Godin.

Donald Dussault, petit-fils du défunt, portait la croix. M. Wilfrid Brûlé portait le drapeau de la Ligue du Sacré-Coeur, dont M. Gignac était membre.

La maison "Prince Albert Funeral Home" était en charge des funérailles.

Remerciements

Mme Donat Gignac et sa famille désirent remercier par la voix du journal tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ont témoigné leur sympathie dans le deuil qui vient de les frapper.

Va-et-vient

M. et Mme E. Dion ont eu la visite de leurs fille et gendre, M. et Mme Paul-Emile Cyr, et leurs 2 enfants, de Port Alberni, C.B.

M. Elie Paré a conduit Mme Donat Gignac, M. et Mme Damien et Elise Gignac, alors qu'ils ont ramené leur soeur, Sr Bernadette de Lourdes, à Prud'homme.

Notre école est ouverte; nos maîtresses pour cette année sont: les Rév. Srs Aimée, Marcel, Rita, Andrée-Maurice, Yvonne et Marie du Sacré-Coeur. Mme Fernand Beauchêne enseigne à l'école Emelberry.

Mme Amédée Gobeil a eu la visite de son fils et de sa belle-fille, M. et Mme Alphonse Gobeil, de Banff, Alta, et celle de sa fille, Yvonne (Sr Marie-Angèle), de Trochu, Alta.

Mme Bertha Samson et sa famille sont déménagées à Prince-Albert.

Ça et là

Trois nouvelles maisons sont en construction au village. Elles appartiennent à MM. Adélard Leduc, Edouard Carrier et Jeffrey Bernard.

M. et Mme Roland Godin et leur enfant, ainsi que Mme Wilfrid Brûlé ont rendu visite à leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Alfred Lavoy, de Redcliff, Alta, et se sont rendus à Banff.

Nos malades

Mlles Irène et Rose Gobeil sont toutes deux gravement malades à l'hôpital de Prince-Albert. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Réunion, le 26 août, de la Ligue des Dames Catholiques à Tisdale

TISDALE — La réunion du mois d'août de la Ligue des Dames Catholiques de Tisdale a eu lieu le 26 août dernier, à la résidence de Mme E. Roy. Quinze membres étaient présents ainsi que le R. P. G. Van Vynckt, p.s.m.

Il fut décidé de prêter notre concours à la campagne de recrutement de donateurs de sang de la Croix-Rouge, et plusieurs dames ont offert leurs services. Une discussion sur le nettoyage de notre église paroissiale s'ensuivit.

Il fut aussi décidé de transporter notre bibliothèque à l'arrière de l'église pendant les mois d'hiver, afin de faciliter l'emprunt de livres aux paroissiens.

Les divers rapports furent lus. Mme L. Roy a exprimé son regret de ne pouvoir continuer ses activités en tant que publiciste de la Ligue. Mme E. Dufour s'est offerte de prendre charge de la publicité pendant le reste du terme. Mme B. Hartnett a gentiment invité les membres à se rencontrer chez elle lors de la réunion de septembre.

A la fin de la réunion, le goûter fut servi par Mmes Alexander, Bodion, Casavant et Dufour.

Quand des inondations se sont produites en Calabre, au sud de l'Italie, en octobre 1953, Pie XII s'est empressé d'envoyer de la nourriture et des articles de lingerie aux personnes atteintes par le désastre; on voit ici le Souverain Pontife en train de bénir la rame de camions que l'Oeuvre pontificale d'assistance a envoyés du Vatican vers les régions désolées.

Pour que la sollicitude du Souverain Pontife continue de s'étendre à divers peuples, les fidèles du Canada seront invités, le dimanche 12 septembre prochain, à manifester leur coutumière générosité lors de la quête en faveur des "Charités papales et des victimes de la guerre".

Meyronne

MM. et Mmes Gérard et Marcel Monette sont revenus enchantés d'un séjour d'une semaine au parc Yellowstone.

MM. Lévis Lemire et Jean Lavallée, qui étaient employés respectivement chez MM. Raymond Girardin et P. Therens, sont retournés à Montréal.

M. l'abbé T.-B. Roy, de Gravelbourg, était de passage dans sa famille, ces jours derniers.

Les familles Chabot et Lacasse, ainsi que M. Alfred Dion, de Ferland, furent les hôtes de M. et Mme R. Girardin.

M. et Mme Henri Brisebois, d'Assiniboia, ainsi que M. et Mme Adélard Béchard, de Régina, et leur fille, Béatrice, accompagnés de M. Drouin, de Montréal, étaient de passage chez M. et Mme Trefflé Brisebois, la semaine dernière.

M. le curé est de retour d'un voyage dans l'Est où il a visité ses parents et pris part au pèlerinage de Notre-Dame du Cap.

M. et Mme Laplante, qui étaient allés voir leurs familles de l'Est et des Etats-Unis, sont revenus.

Mlle Agnès Gosselin était à Gravelbourg et à Laflèche, en visite chez des amis.

MM. Louis et Léo Brisebois, qui étaient employés chez MM. Ronnie Chase et Paul Ste-Marie, sont revenus chez leurs parents pour la rentrée des classes.

Nous remercions le R. P. Paris, O.M.I., d'avoir bien voulu venir desservir la paroisse pendant les vacances de M. le curé.

Une travailleuse sociale de Mtl dirige des journées d'études en Belgique

BRUXELLES — Mlle Rousseau, professeur de service social familial à l'école de service social de l'Université de Montréal, a dirigé des journées d'études, les 24 et 25 août, au Centre des oeuvres sociales féminines chrétiennes de la rue de la Poste, à Bruxelles.

Ces journées d'études ont porté sur les méthodes de formation des futures assistantes sociales par les stages, méthodes appelées supervision ou surveillance. La réunion faisait suite aux séminaires internationaux d'études sur le "case-work", organisés par l'union catholique internationale de service social en 1953.

Les échanges de vues des journées de Bruxelles ont abouti à des conclusions concrètes en vue de perfectionner la formation pratique des futures assistantes sociales et des futurs assistants sociaux. Les dirigeantes de l'union catholique internationale de service social ont affirmé que Mlle Rousseau avait fait preuve d'une vaste expérience et d'une large compréhension des problèmes sociaux, lors de ces journées.

Ville Jacques Cartier, P.Q.

Cérémonie de vêture chez les Filles de la Providence

VILLE JACQUES CARTIER — Le mercredi 18 août, S. Exc. Mgr G.-Marie Coderre vint bénir solennellement la nouvelle aile ajoutée au couvent des Filles de la Providence, dans Ville Jacques Cartier.

Conduit par M. Dumais, l'architecte, et M. Gendron, l'entrepreneur, Mgr parcourut les nouveaux locaux destinés à recevoir de plus nombreuses élèves, désireuses de faire leurs cours classiques réguliers. Les applications sont admises à partir de la 6ème année.

De retour au sanctuaire, Son Excellence procéda à l'érection du nouveau chemin de croix de la chapelle, don magnifique offert par M. Gendron.

A l'issue de ces deux bénédictions, la chapelle agrandie vit se dérouler, pour la première fois, dans ses murs sobres mais beaux parce que conformes à la simplicité monastique, la prise d'habit de 6 jeunes filles de Ville Jacques Cartier.

Voici leurs noms: Mlle Gertrude Perron, Sr Jean-Marie; Mlle Madeleine Gadbois, Sr Germaine-Marie; Mlle Hélène Guilbault, Sr Marie-Agathe; Mlle Françoise Bélanger, Sr Gabriel de l'Addolorata; Mlle Bella Beaudoin, Sr Marie-Médiatrice; Mlle Huguette Masse, Sr Marie-Léotine.

Cérémonie imposante

De nombreux parents et amis étaient venus participer à cette belle fête spirituelle. Les élues du jour entrèrent solennellement au chant de l'"Ave Maris Stella" et vinrent se prosterner au pied de l'autel, devant le pontife du diocèse, qui leur adressa les questions si touchantes du cérémonial, entièrement tirées du Pontifical romain.

A l'issue de la messe, pendant laquelle la chorale exécuta des motets grégoriens, S. Exc. Mgr Coderre fit l'allocution d'usage.

Son Excellence exalta de sa parole vive et claire, la beauté du don de soi à Dieu, dans la pratique des conseils évangéliques. Chaque mot a sa portée dans l'âme des auditeurs attentifs. C'est un régal spirituel dictant clairement à chacun les exigences des devoirs qui incombent aux chrétiens voulant rester fidèles au Christ.

Après le sermon eut lieu le salut solennel du T. S. Sacrement, avec diacre et sous-diacre. Le baiser de paix des religieuses dans la nef, au chant de l'"Ecce quam bonum: Qu'il est bon, qu'il est doux pour des frères d'habiter ensemble", émut vivement les personnes présentes.

Dans l'assistance on remarquait: M. le curé Lequin, de St-Georges, Montréal-sud, M. le curé Donais, de St-Luc, M. le curé Raymond, de N.-D. de la Garde, M. le curé Corriveau, de N.-D. de Grâce, M. le curé Provost, de St-Jude, le R. P. Courteau, S.J., les assistants de Son Excellence, MM. les abbés Foucreault et Boucher.

Wolseley

Parmi nos visiteurs de la fin de semaine, nous remarquions: M. et Mme Jean Lévesque et famille, de Montmartre, M. et Mme A. Flett, d'Edmonton, chez M. et Mme Lucien Dureau; Mlles Georgina Béliveau, Florence Bonneville et Lorraine Dureault, de Régina, chez leurs parents; MM. et Mmes Elmer Labrèche, de Montmartre, et Gérard Vallée, de Régina, chez M. et Mme Ant. Béliveau; Mme Aurèle Legrand et fillette, et Mme Lydia Dubé, de Régina, M. et Mme Adélard Rioux, de Montmartre, chez M. et Mme Eloi Tourigny; M. et Mme Willie O'Shaughnessay, de Régina, chez M. et Mme Albai Dureault; M. et Mme Ben. Legault et leur fillette, de Régina, chez M. Edgar Tourigny; MM. et Mmes Alex. Boutin et Yvon Gatin, MM. Jean Boutin, Paul Couronne, Maurice Istace et Ivan Flick, de St-Hubert, chez MM. et Mmes Louis et Léo Dureault; Mme Benny Stephens et fils, de Moosomin, chez M. et Mme Henri Coueslan; M. et Mme Adélard Rioux, chez Mme Anna Laplante.

M. Paul Deshaies, de La Colle, P.Q., est en visite chez M. et Mme Lucien Dureau; et M. Piette, de Montréal, chez son oncle, M. Arthur Malo.

M. et Mme Armand Dureault conduisaient Mme Hélène Lachambre à Montmartre, dimanche dernier.

M. et Mme Pierre L. B. visitaient M. et Mme Van Helluppe, à Montmartre.

M. l'abbé L. Savoie, curé, et Mme F. Savoie sont en vacances à la côte du Pacifique.

M. et Mme Louis-Philippe Béliveau, de Montréal, et Mme Henri Morin, de St-Célestin, P.Q., visitent M. et Mme Antonio Béliveau et leur famille.

Assemblée

A l'assemblée des dames, dimanche dernier, il fut décidé d'avoir le thé annuel du couvent le 9 octobre. Mme Stanley Wrobel, aidée de Mmes Ben. Schneider et Bill Beiber, est en charge de ce thé.

Funérailles, le lundi 30 août, de M. Zotique Rollin, de Dumas

DUMAS — Les funérailles de M. Zotique Rollin, décédé à sa résidence, eurent lieu le lundi 30 août, à 10 h. 30, en l'église paroissiale, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis venus de loin pour rendre hommage au défunt. Il était âgé de 75 ans.

Originaire de Verdun, Montréal, il vint s'établir sur une ferme non loin du village. En 1904, il épousa Mlle Marie-Louise Frédette, à St-Hubert, Sask. Ils célébrèrent leur jubilé d'or au mois d'avril dernier.

M. Rollin laisse dans le deuil, outre son épouse, 4 fils, Henri, d'Edmonton, Georges, de Régina, David, de Wawota, et Oscar, en Angleterre; 5 filles, Aurore (Mme Pat. Lamontagne), Anna (Mme Adonaï Deschamps), Yvonne (Mme Dan Blaise), Dorothée (Mme Emile Denève) et Simone (Mme Don Murray), ainsi qu'un grand nombre de petits-enfants et d'arrière-petits-enfants.

Les porteurs furent MM. C.-H. Gariépy, Frank Gautron, R. Zébière, A. Boulet, Georges Bourgou et T. Reit, tous vieux amis du défunt.

L'inhumation eut lieu au cimetière local.

Remerciements

Mme Z. Rollin et ses enfants remercient tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, leur ont témoigné de la sympathie dans le deuil qui vient de les frapper.

Çà et là

Mlle Céline Martin est en visite pour quelques jours chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme A. Boulet.

M. et Mme R. Zébière sont allés passer quelques jours chez leur soeur, Mme H. Bode, à Brandon.

M. Ant. Larrivée est de retour de l'hôpital. Son état s'améliore.

M. et Mme Paul Beauchemin et Mme Claire Loire, de Montmartre, sont venus visiter leur nièce et cousine, Mme Germaine Dauphinais. Ils se sont ensuite rendus à Wawota rendre visite à M. et Mme G. de la Brely et à M. Léon Guérin. Mme G. Dauphinais et M. et Mme R. Zébière les accompagnaient.

M. Norman Boulet et Mlle Lucille Bilodeau, de Montmartre, sont venus également visiter M. et Mme A. Boulet.

M. Herménégilde et Marcel Bessette et leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Dion, de Winnipeg, sont en visite chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Georges Filteau, et leurs neveu et nièce, M. et Mme A. Bessette.

Le dimanche 29 août, M. et Mme Fernand Petit, de Bellegarde, Mlle Joséphine Demets, de Fry's, M. et Mme André Petit, de Storthoaks, et leurs trois enfants visitèrent MM. et Mmes C.-H. Gariépy et Alfred Charles.

M. l'abbé Dorion, Mlle Céline Martin et M. et Mme Henri Filteau sont de retour de leur pèlerinage au congrès marial de Notre-Dame du Cap.

Ponteix

M. l'abbé Georges Laprise, qui a été notre vicaire pendant deux ans, nous a quittés le 2 septembre pour le Lac Pelletier. Nous regrettons son départ; nous le remercions pour le zèle et le dévouement qu'il a manifestés parmi nous depuis 2 ans, et nous lui souhaitons un saint et fructueux ministère. M. l'abbé Marcellin Ruest le remplace ici et nous lui souhaitons la bienvenue.

Mme Reeves et ses enfants, Marcelle et Denis, de Calgary, ont passé 2 semaines chez M. et Mme Henri Stringer.

M. Armand Landry est revenu d'un pèlerinage dans l'Est; Mme A. Landry est restée chez ses parents dans l'Est, pour quelques semaines.

M. L. Picray et Mlle H. Picray, ainsi que M. et Mme M. Bourlon, sont revenus d'un voyage en Belgique.

M. et Mme Alex. Vermette sont revenus d'un voyage dans l'Est. Ils ont visité Notre-Dame du Cap, Ste-Anne de Beaupré, l'Oratoire St-Joseph et St-Célestin.

M. et Mme Paul Huot et leurs enfants, Camilla, Paula et Paul, de Vancouver, se sont arrêtés chez M. et Mme Emile Jodoin, en revenant de Régina où ils étaient allés aux funérailles d'un neveu. Mme Emile Jodoin était aussi allée aux funérailles de son neveu.

M. Jean de Montigny et sa famille nous ont quittés pour aller demeurer à Vantage, Sask.

Mme Elodie de Montigny est à l'hôpital de Régina où elle doit subir une opération majeure.

Mme T. Lachance, de Vimy, Alta, visite des amies.

Mme Leclerc, de Laflèche, passe quelques jours chez sa fille, Mme H. Mercier.

MM. et Mmes P. Bouffard, Hervey Paradis et Nap. Plante, Mme Roméo Audette et Mlle Jacqueline Paradis visitèrent M. et Mme Willie St-Cyr.

Profession perpétuelle, le 28 août, au Précieux-Sang de Gravelbourg

GRAVELBOURG — Le 28 août dernier se déroulait une imposante cérémonie religieuse au monastère du Précieux-Sang de Gravelbourg. Une jeune fille de l'Ouest, Mlle Florence Roy, de Morinville, Alta, en religion: Sr Marie-Ange, y prononçait ses voeux perpétuels.

Issue d'une lignée familiale qui comptait déjà deux prêtres et trois religieuses, auxquels s'ajoutent cette moniale du Précieux-Sang et un futur prêtre aux études, la belle vocation de cette jeune fille est à jamais fixée par les engagements définitifs de ce beau jour.

M. l'abbé Alfred-Louis Roy, curé de Gull Lake, Sask., et cousin de l'élue, présidait la pieuse cérémonie.

Cérémonie touchante

Dès l'entrée des religieuses au choeur, l'officiant appelle la professe: "Venez, épouse du Christ". Avec ardeur elle répond au Ministre de Dieu: "Voici que je me rends de tout mon coeur". Suit un bref questionnaire qui a pour but de confirmer les dispositions et résolutions de l'élue. Puis la sainte Eglise, dans les litanies des Saints, implore le secours du ciel. Sa formule de voeux étant prononcée, la jeune professe reçoit l'anneau. Après s'être inclinée sous la main bénissante de l'officiant, elle reçoit la couronne de roses blanches. Et la messe commence.

Sermon de circonstance

Avant l'offertoire, le prêtre officiant, M. l'abbé Roy, commente aux fidèles présents la cérémonie qui vient de se passer. En des termes substantiels il fait ressortir la grandeur de l'acte posé et ses importantes conséquences.

Un vibrant "Te Deum" d'actions de grâces clôt cette cérémonie de si grande portée surnaturelle.

La professe privilégiée avait le bonheur de voir sa vénérée mère, Mme Eugène Roy, et quelques autres membres de sa famille assister à son irrévocable consécration.

S'il est permis de formuler un souhait en pareille circonstance, c'est bien qu'en cette fin de l'Année mariale s'épanouisse une abondante floraison de vocations religieuses ainsi totalement vouées, sous l'égide de la Vierge Immaculée, au service de Dieu et au salut des âmes, par le culte du Sang adorable du divin Rédempteur.

MAYENCE — Le R. P. Bernard Gerardi, O.M.I., en accord avec l'évêque de Mayence et au nom des catholiques allemands, vient d'adresser à S. E. le cardinal Roques, une pétition en vue d'ouvrir une information dans le but de béatification de Marcel Callo, jociste français, mort en martyr dans le camp de concentration de Monthausen, après avoir été arrêté parce que "trop catholique".

RADIO GRAVELBOURG

1230 Kilocycles

Légende

L—Local
R—Radio-Canada (Réseau)
E—Emissions différées (Réseau)
T—Transcription locale

DIMANCHE

8.55L-Ouverture
10.00R-Chans. et danses
10.15R-Radio-journal
10.20L-Intermède
10.30R-Concert pop.
11.30R-Claves et Maracas
12.00R-Chefs-d'oeuvre de la musique
1.00R-Var. musicales
2.00R-L'heure du thé
3.00R-Radio-journal
3.05L-Intermède
3.30R-P. beaux disques
4.00R-Match intercité
4.30R-Mus. de chambre
5.00R-Opérettes
6.00R-Contes de mon pays
6.30R-Terre qui chante
7.00R-Radio-journal
7.15R-Chron. de France
7.30R-Petites symphon.
8.00L-10 succès de la s.
8.30R-La fin du jour
8.57R-Radio-journal et prév. du temps
9.00L-Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

7.00R-Radio-journal
7.05 —A décider
8.00L-Prière du matin
8.15 —A décider
8.45L-Swift Current
9.00L-Laflèche
9.15R-Vies de femmes
9.30L-Trente minutes à Willow-Bunch
10.00R-Jeunesse dorée
10.15R-Rue Principale
10.30R-Entre nous, mesdames
10.45R-Je vous ai tant aimé
11.00R-Quelles nouvelles
11.15R-Radio-journal
11.25L-Intermède
11.30R-Le réveil rural
12.00R-Face à la vie
12.15R-Maman Jeanne
12.30L-Nouvelles
12.45R-Lettre à une Canadienne
1.00R-M. Chapdelaine
1.15 —A être annoncé
1.30L-Radio S.-C. et Nos malades
1.45L-Carnet mondain
2.00L-Requêtes et refrains (Ponteix)
2.30R-Fémina (lun. et mer.) R-Perrette et Merlot (jeu.) L-Le savez-vous (mardi et ven.)
2.45 —A être annoncé
3.00 —A être annoncé
3.15L-Assiniboia
3.45R-Sur nos ondes
4.00R-Radio-journal
4.10L-Intermède
4.15R-Carrefour
4.30R-Contes de Jules Verne
4.45R-Un homme et son péché
5.00R-Revue de l'actualité
5.15R-Métropole
5.30R-Les voix du C.A.R.C. (lun. et mer.) R-Tambour battant (mar. et jeu.) L-à être annoncé (ven.)
5.45R-Famille Plouffe
6.00L-Coin des T.-Petits
6.30L-Nouvelles des paroisses
6.35L-Gravelbourg
7.15L-Chapelet en fam.

LUNDI

7.15R-Récital de R.-C.
8.00E-Fête au village
8.30E-Tour de chant
9.00E-Concert internat.

MARDI

7.15R-Les affaires de l'Etat
7.30R-Récital
8.00E-Chronique des Pasquiers
8.30E-Revue des arts et des lettres
9.00E-Concert symph. de la BBC

MERCREDI

7.15R-Causerie
7.30R-Pêle-Mêle
8.00E-Histoires extraor.
8.30E-Boîte à chansons
9.00E-Contes
9.30E-L'univers de Cécile Pasquier

JEUDI

7.15L-Local
7.30R-Pêle-Mêle
8.00E-Petit concert de Québec
8.30E-Trio lyrique
9.00E-Théâtre de R.-C.

VENDREDI

7.15R-Confrontation
7.30R-Récital
8.00E-Nouv. dramati.
8.30E-Variétés de Qué.
9.00E-Concert prom.

SAMEDI

7.00R-Nouvelles
7.05 —A être annoncé
7.30L-30 minutes à Willow-Bunch
8.00L-Prière du matin
8.15L-Requêtes et refrains (Ponteix)
8.45L-Swift Current
9.00L-Laflèche
9.15 —A être annoncé
9.30L-Willow-Bunch
10.00 —A être annoncé
10.15R-Radio-journal
10.25L-Intermède
10.30E-Album des as
11.00R-Heure de l'opéra
2.00R-Rythmes et chansons
2.45R-Pot-pourri
3.00R-Radio-journal
3.10L-Nos malades
3.15R-Fantaisie
3.30R-Orchestre symp. de la NBC
4.30L-Assiniboia
5.00L-Rendez-vous avec un ami
5.30L-Coin des T.-Petits
6.00L-Nouvelles des paroisses
6.05L-Gravelbourg
6.45L-Chapelet en fam.
7.00L-Requêtes et ref.
7.30E-Trois de Québec
8.00E-Concert intime
8.30E-Mag. des sports
9.00E-Soirée à Québec
9.30L-Pot-pourri mus.

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

Retour

Vous avez sans doute remarqué qu'Ernest Pélerin nous est revenu après quelques semaines de vacances. Il nous a décrit un peu son voyage, mais je crois qu'il ne nous a pas tout dit. Nous sommes contents de le revoir parmi nous.

* * *

Notre unique Guy Pariseau a dû se vêtir tout en neuf pour travailler aux moissons. Il se peut fort bien qu'il ait besoin d'une autre paire de gants avant de nous revenir d'ici deux semaines...

Le savez-vous?

Voici la question. Nommez un commanditaire pour chaque programme paroissial; or, nous avons six programmes paroissiaux, donc la bonne réponse doit contenir six noms et chacun des six noms doit venir d'une paroisse différente. Vous êtes libre d'envoyer plus que six noms si vous le voulez, mais au moins six.

Nous tenons à faire remarquer que vous devez envoyer vos réponses le plus tôt possible pour la simple raison que nous recevons des lettres, parfois deux ou trois jours après le concours. Un grand merci pour le grand nombre de lettres qui va toujours croissant, et nous vous encourageons fortement à continuer.

Sans doute vous avez remarqué que votre journal, **La Liberté et le Patriote**, ne vous donne plus l'horaire de nos émissions. En voici la raison: nous devons insérer une série de nouvelles émissions à l'horaire, mais aucune d'entre elles n'est déterminée de façon permanente. Cependant, aussitôt que le nouvel horaire sera prêt, vous le trouverez de nouveau dans cet hebdomadaire.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Le personnel de CFNS est de nouveau au complet puisque la seule employée qui était encore assez heureuse pour se prélasser sur les bords du Pacifique est de retour. Thérèse Masson nous est arrivée la semaine dernière, reposée, souriante et prête à entreprendre une autre année de besogne.

"Les beaux jours"

L'émisssion "Les beaux jours" a repris l'affiche de notre poste cette semaine et au cours de cette nouvelle saison, l'émission sera diffusée 5 fois par semaine, soit tous les jours du lundi au vendredi. L'heure: 8 h. 45, heure avancée des Rocheuses.

"Je vous ai tant aimé"

Une autre émission très populaire, "Je vous ai tant aimé", reprendra les ondes à partir du lundi 13 septembre. Il paraît qu'à St-Romule, papa et maman Chardonnel ainsi que Colombe et Bertrand ont hâte de revenir en contact avec les auditeurs. Les meuniers de la farine Robin Hood sont de nouveau les commanditaires de cette émission captivante écrite par Jovette Bernier.

Radio-Collège

C'est également la semaine prochaine que les émissions éducatives de Radio-Collège reviendront à l'horaire de CFNS.

Cette année, Radio-Collège sera présenté seulement en soirée, sur semaine; il y aura des émissions durant l'après-midi, le dimanche seulement. Presque tous les soirs (heure normale), on entendra des émissions de Radio-Collège: à 7 h. 30, le mardi, "Hommes illustres" (biographies); à 8 h. 30, le mercredi, (tous les 2 mercredis) "Sur toutes les scènes du monde"; le théâtre de radio-collège: à 8 h. 30, le jeudi: chronique de la vie conjointe; à 7 h. 30 le vendredi: "Nature du sol . . . visage de l'homme". Le dimanche, à 12 h. 30, on entendra "La musique parmi nous"; à 2 h., "L'avenir de la cité"; à 5 h. 30, "Les voix du ciel et de l'enfer", et à 7 h. 15, "Travaux d'histoire".

C'est vous dire, chers auditeurs, que cette année encore, au cours de l'automne et de l'hiver, les émissions de votre poste se compareront avantageusement à celles de tous les autres postes que vous pouvez écouter. C'est plus vrai que jamais depuis que nous diffusons des émissions de Radio-Canada à presque toutes les heures de notre journée d'émissions.

MONTREAL — S. Exc. Mgr Emilianus Pillai, O.M.I., évêque de Jaffna, Ceylan, viendra au Canada à la fin d'octobre, apprend-on à la Maison provinciale des Oblats de Marie Immaculée, à Montréal.

En Colombie Britannique

Décès du R. P. G. Poirier, S.S.S., survenu à Montréal le 1er septembre

VANCOUVER — Une dépêche de Montréal, en date du 1er septembre, nous annonçait le décès du R. P. Georges Poirier, s.s.s., survenu à la Maison provinciale, après une longue maladie. Envoyé à Vancouver, le 21 octobre 1951, le R. P. Poirier occupa pendant plus de 2 ans les charges d'assistant-supérieur et d'économe dans la communauté. Malgré sa santé précaire, il se donna aussi avec grand dévouement au ministère et s'intéressa vivement au développement de la nouvelle paroisse française.

Aussi bien par son zèle discret, sa prédication pratique, sa direction éclairée et son commerce agréable avait-il su conquérir l'estime et la confiance des fidèles; tout comme son intérêt pour la communauté, sa conversation cultivée et enjouée, son expérience des personnes et des choses en faisaient un confrère apprécié et recherché.

Il était né à Montréal en 1899, avait fait ses études chez les Sulpiciens et était entré chez les Pères du T. S. Sacrement en 1918. Après son ordination, le 24 septembre 1927, il allait parfaire ses études à Rome, pour être assigné ensuite à l'enseignement où il excellait, surtout dans l'enseignement du grec et du chant, et plus tard au ministère.

Il passa une quinzaine d'années à Chicago, où il fut supérieur et économe. Il fut supérieur également à Shawinigan, avant son obédience pour Vancouver. Le 5 janvier, la maladie le forçait d'entrer à l'infirmerie de la communauté, à Montréal.

Aux titres variés de supérieur, de pasteur, de professeur, de père spirituel et d'ami, il mérite notre souvenir et notre reconnaissance.

Vernon

Correction

Dans la chronique de Vernon parue le 21 août, une erreur s'est glissée. Il eut fallu lire: M. Philippe Proulx rendit visite à ses soeurs, Mme Andrew Pattie, de Lumby, C.B., et Mme James Pittman (et non Patterson), de Kelowna, C.B.

Soirée-surprise en l'honneur de M. et Mme A. Pagé, à Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — Le mercredi 1er septembre, à l'occasion du 34e anniversaire de mariage de M. et Mme Albert-L. Pagé, quelques parents et amis intimes se réunissaient à la demeure de ces derniers, leur causant une agréable surprise.

Un succulent et copieux souper fut servi par M. et Mme Gérard Pagé, assistés de Mme G. Dion. Un gâteau de noces à 3 étages et de nombreux bouquets décoraient la table. Après le souper, leur fils, Gérard, au nom de tous les invités, présenta un joli cadeau aux jubilaires. Complètement pris par surprise et visiblement émus, les hôtes durent attendre quelques instants avant de pouvoir remercier tous ceux et celles qui ont, en quelque sorte, contribué au succès de cette fête inoubliable.

Enfin, pour clore cette soirée, Marcel, autre fils des jubilaires, intéressa les invités en donnant des projections sur l'écran de vues en couleur qu'il avait prises durant le cours de ses voyages s'étendant du Lac Waskesiu, au nord, et de la ville de Mexico, au sud. Cette délicatesse de la part de Marcel fut vivement appréciée.

Nous remarquions parmi les invités: MM. et Mmes Albert-L. Pagé, Bert Johnson, Norman Mills, Gérard Pagé, J.-Norbert Jutras, Arcandi Trudeau, Jules-S. Casgrain, Alex. St-Pierre et Georges Dion, M. Marcel Pagé et Mme L.-G. Carrier.

Tous gardent un souvenir inoubliable de cette soirée si agréablement passée.

* * *

M. Willie Labbé et Mme Adélard Labbé, d'Arborfield, Sask., ont passé la fin de semaine chez M. et Mme Thomas Lefebvre, ainsi que chez Mme Rosa Leblanc, de Prince-Albert.

Toutes les familles de langue française qui aimeraient s'abonner à notre journal peuvent s'adresser à M. Albert-L. Pagé, qui se fera un plaisir d'aller les visiter et recueillir leur abonnement.

Coderre

Le lundi 30 août, notre école rouvrait ses portes à environ 72 élèves. Nos religieuses enseignantes, cette année, sont les Rév. Mères Marie-Edouard, St-Alphonse et St-Lucien. Nous regrettons le départ de la Rév. Mère St-Léon, qui s'occupait des petits depuis quatre ans et qui avait gagné l'affection de tous ses élèves.

Va-et-vient

M. et Mme Arthur Lemire et deux de leurs enfants, de Val Marie, sont en visite chez Mme Emmeline Michel et autres parents de Coderre.

Le vendredi 17 août, M. et Mme Charles Croteau, de Saskatoon, venaient visiter leurs anciennes connaissances et amis. M. Croteau quitta notre paroisse il y a environ 20 ans.

Vivian Roy, Claire Gaucher et Don Rathje, de Shaunavon, passèrent la fin de semaine chez MM. Aurèle Roy et Emile Gaucher.

Naissance

A M. et Mme Maurice Beaudette, une fille, née à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

Nos malades

Marianne et Joseph Cossette sont hospitalisés à Gravelbourg; Mme Bruce Drake, à Régina.



• Le **T. R. P. Rémi Décary**, nouveau provincial de la Compagnie de Marie (Montfortains) au Canada. Agé de 36 ans, il était jusqu'ici supérieur à la Maison de retraites fermées de Drummondville. Il succède au T. R. P. Pierre Jalbert. (C.C.C.)

Bellegarde

Le R. P. Albert Gervais, O.M.I., remplace M. l'abbé P.-E. Béchard qui passe quelques jours chez son frère, à Sedley.

M. Marcel George, séminariste, était de passage chez M. et Mme Albert George.

M. et Mme Jean Gaudet, ainsi que Mlle Réjeanne George, de St-Boniface, visitèrent des parents en fin de semaine.

Mme Frank Decoq, de Deleau, visite des parents.

Mlle Nathalie Paulhus enseigne à Elie, Man.

Mlle Maria Pierrard enseigne à Dolesboro, école au nord-est d'Alameda.

Gravelbourg

Mercredi dernier, après un voyage de plus d'un mois dans les principaux centres canadiens-français de la Saskatchewan, M. et Mme Hervey Paradis et Mlle Jacqueline Paradis reprirent le chemin de La Tuque, P.Q. Durant leur séjour dans l'Ouest, ils se sont rendus aussi jusqu'à Banff, Lac Louise, Alta, Vancouver, Victoria, C.B., et Seattle, Wash.

M. et Mme Nap. Plante, accompagnés de Mme Roméo Audette, de St-Jean-Chrysostôme, P.Q., qui étaient les hôtes de M. et Mme P. Bouffard, sont repartis pour Québec.

Ferland

Va-et-vient

Les religieuses enseignantes de Ponteix sont revenues reprendre leurs classes.

Mlle Jeannine Fournier, de Gravelbourg, est venue passer la fin de semaine chez ses oncle et tante, M. et Mme Aristide Fournier.

Mlles Denise, Evelyne et Lorraine Fournier, de Régina, étaient en visite chez M. et Mme Louis Fournier.

Mlle Jeannine Chabot, institutrice, est allée assister à la convention des institutrices à Gravelbourg, la semaine dernière.

Voici les noms de nos jeunes filles qui sont parties pour le couvent: à Gravelbourg, Alice et Jeannine Morin, Edith Chabot, Rose-Aimée Fauchon et Julienne Larose; au couvent de Laflèche, Monique Bouffard, Alphonsine, Solange et Rachel Dion.

Mlle Louise Couture, de Moose Jaw, est venue chez sa soeur, Mme René Couture.

Nos malades

Est à l'hôpital de Kincaid, M. Ephrem Bouffard, et à celui de Mankota, M. Raymond Fournier.

Mariages Leblanc-Chamberland Demong-Leblanc, à Zenon Park

ZENON PARK — Le mercredi 11 août, à 9 h., dans l'église Notre-Dame de la Nativité, M. l'abbé Armand Arès, curé, bénissait le mariage de Mlle Rita Chamberland, fille de M. et Mme Pierre Chamberland, avec M. Laurent Leblanc, fils de M. et Mme Michel Leblanc, de cette paroisse.

La mariée entra au bras de son père aux accords d'une marche appropriée. Elle était revêtue d'une toilette blanche dont la jupe à trois volants était de tulle de nylon et de dentelle. Son long voile était retenu par une coiffure en tulle de nylon ornée de pierres du Rhin et de petites roses appareillées à son bouquet qui se composait de roses rouges et de feuillage.

M. Michel Leblanc était le témoin de son fils, et M. Gay Magnus agissait comme garçon d'honneur.

Mlle Simone Leblanc, soeur de la mariée, et fille d'honneur, portait une robe en tulle de nylon et dentelle bleue avec jupe à trois volants sur taffetas. Son voile court était retenu par une couronne de roses jaunes et le bouquet qu'elle tenait se composait également de roses jaunes.

L'orchestre "Arborfield Playmates" fit les frais de la musique pour la soirée à la salle des Chevaliers de Colomb. Le goûter fut servi à 350 invités, pendant lequel des chansons appropriées furent interprétées par Mlles Simone et Yvonne et M. Gérard Leblanc, soeurs et frère du marié, par M. Honorius Boutin, oncle du marié, et par M. Floyd Freeman, de Nipawin.

La soirée se prolongea pour une cinquantaine d'invités chez les parents du marié. La musique fut fournie, cette fois, par MM. Ray. Poulin et Floyd Freeman.

Parmi les invités venus de l'extérieur, mentionnons: Mme Fidèle Bizier, M. et Mme Honorius Boutin, Mlle Lorraine et M. Roger Boutin, M. et Mme Arthur Chamberland, de Melfort.

Mariage Leblanc-Demong

Le lundi matin 16 août, à 9 h., dans l'église paroissiale de Zenon Park, fut célébré le mariage de Mlle Florence Leblanc, fille de M. et Mme Eugène Leblanc, avec M. Floyd Demong, fils de M. et Mme Mathieu Demong, de St. Benedict. M. le curé A. Arès leur donna la bénédiction nuptiale dans le choeur. Les Rév. Frères Camille et Isidore firent les frais du chant pendant la messe, ainsi que Mme Gérard Leblanc et sa fille, Elaine. M. Charles Soucy accompagnait à l'orgue.

La mariée, qui entra au bras de son père, portait une longue robe blanche en tulle de nylon et dentelle. Son voile long était retenu par une couronne de perles et son bouquet était composé de roses "American Beauty".

M. Mathieu Demong accompagnait son fils. Le garçon d'honneur était M. Norbert Hamn, de Saskatoon, cousin du marié.

La fille d'honneur, Mlle Aline Marchildon, amie de la mariée, portait une robe trois-quarts de dentelle brune très pâle, avec petit chapeau et gants blancs. Son bouquet était composé d'oeillets.

Le diner et le souper furent servis à la salle Colombienne à 110 invités, et la soirée qui suivit eut lieu au même endroit.

Parmi les invités l'on remarquait: M. et Mme Mathieu Demong; MM. Peter et Henry Demong et le Rév. Frère Eugène Demong, tous de St. Benedict; MM. et Mmes David Demong et Marcel Leblanc, de Calmar, Alta; M. et Mme Arsène Rabut, M. et Mme Lucien Bremner et M. Grégoire Bremner, de Domremy; MM. et Mmes Edmond et Edouard Deault, Mlles Jeannette, Lorraine et M. Omer Deault, de Bellevue; M. et Mme Louis Lefrançois et Mme Albertine Bourdon, de Hoey; MM. et Mmes Edouard Bernier et Jos. Mathieu, de Périgord; M. et Mme Casimir Leskowsky, de Kelvington; Mlle Veronica Hamn, de Saskatoon; M. et Mme Jeff Hayward, MM. Paul, Claude et les jumeaux André et Léandre Leblanc, de Kibwining.

Va-et-vient

M. et Mme Paul Valois, Mme Monique Valois et M. Hervé Choquette sont allés à Périgord le mercredi 18 août afin d'assister aux funérailles de leur grand-père, M. Joseph Bossé.

M. et Mme Wilfrid Dion et leurs enfants, de Duck Lake, sont arrivés récemment pour demeurer dans la paroisse, après une absence de 15 ans.

M. et Mme Grégoire Mercier, de Sherbrooke, P.Q., visitent en ce moment M. et Mme Damase Chabot. Cette dernière est la soeur de M. G. Mercier.

MM. et Mmes Maurice et André Sirois étaient de passage chez leurs parents respectifs, MM. et Mmes Joseph Sirois et Maurice Courteau et Mme Yvonne Poulin.

M. et Mme François Boucher et Mme Marie-Anne Hudon, de Charny, P.Q., qui étaient venus rendre visite à leur nombreuse parenté, ont dû retourner après une semaine de promenade seulement, en raison du décès subit du frère de Mme M.-A. Hudon, M. Wilfrid Moffet, de Noranda, P.Q., et père de Mmes Edmond et Gaston Hudon chez qui ces visiteurs devaient passer quelque temps. MM. et Mmes Edmond et Gaston Hudon et leurs visiteurs sont partis le samedi 28 août afin d'assister aux funérailles.

M. et Mme Hervé Roy, de Prince-Albert, étaient en fin de semaine chez les parents de ce dernier, M. et Mme Charles Roy.

M. et Mme Léonce Duret, d'Ormeaux, étaient de passage chez les frère et belle-soeur de cette dernière, M. et Mme Lauréat Hudon, et autres parents.

Mlle Louise Soucy est actuellement à Saskatoon où elle a accepté un emploi.

M. et Mme Denis Favreau et leur petite fille, de Domremy, ont passé trois jours chez les parents de ce dernier, M. et Mme Eugène Favreau.

M. Joseph Buissière est présentement chez ses parents, M. et Mme André Buissière.

M. et Mme Wilfrid Valois et leurs deux petits garçons, de Smiley, et M. Alphée Poulin visitaient il y a quelque temps leurs parents respectifs, M. et Mme Napoléon Valois, Mme Yvonne Poulin et autres parents.

Mlle Marie-Rose Lalonde est revenue dernièrement de St-Boniface et est en ce moment chez ses parents, M. et Mme Arthur Lalonde.

MM. et Mmes Raymond et Jean Courteau sont allés en voyage à Winnipeg et autres endroits.

De St-Boniface nous apprenons le décès de M. Célestin Hamoline, ancien résident de Zenon Park. Condoléances aux familles éprouvées.

M. l'abbé Arthur Marchildon, de l'évêché de Prince-Albert, accompagné de sa mère, Mme Gilbert Marchildon, de ses soeurs, Claire et Thérèse, et de ses frères, Joseph et Luc, de Zenon Park, sont allés à Ste-Anne des Chênes à l'occasion du mariage, le mardi 24 août, de leur fils et frère, Marcel, avec Mlle Simone Dusablon. Claire est demeurée à St-Boniface et elle suivra cette année un cours à l'Ecole Normale.

M. et Mme Marcel Marchildon sont revenus de leur voyage et ce dernier enseigne à l'école du village d'Aylsham. Ils visitèrent aussi pendant quelques jours M. et Mme Laurent Marchildon et M. Clément Marchildon et des amis à St-Boniface, Winnipeg et St-François-Xavier.

Anniversaire de l'hôpital

A l'occasion du deuxième anniversaire de la bénédiction de l'hôpital, les dames patronnesses annoncent qu'il y aura une soirée de bingo à la salle paroissiale, le 19 septembre. De plus, il y aura vente de tabliers et de pâtisseries. Les personnes dévouées et désireuses d'aider cette oeuvre de charité sont priées d'apporter, aussitôt que possible, leurs dons: objets pour bingo, tabliers ou pâtisseries, chez la présidente, Mme Albert Marchildon. N'attendez pas qu'on vous sollicite; nous avons confiance en votre générosité.

Nos malades

Etaient hospitalisés à l'hôpital au cours du mois d'août: Marie Rancourt, Suzanne Poulin, Mme Léon Turcotte et bébé, James Brian Fawcett, Mme Cécile Hamelin, George Elliott, Mme Yolande Marchildon, Valerie Elliott, Douglas Bird, Larry Dahl, Mme Napoléon Poulin, Mme Edna Carson et bébé, Mme Arthur Pelletier et bébé, Mme Thérèse Marchildon, Mme Carmelle Lebel et Albany Lebel, Léon Turcotte, Mme Georgina Quinnell, Lucille Rioux, Mme J.-Charles Hudon et bébé, Lauriane Rouleau, Irène Rouleau, Rodolphe Valois, Mme André Buissière, Mme Gilbert St-Amant et bébé, Laurette Beauchesne, Pearl Stoicescu, June Burns, Jos. Fortier, René Wassill, Mme Philippe Marchildon et bébé, Thérèse Renaud, Lucille Fortier et Joseph Larmand.



Le **T. R. P. Thomas-M. Rondeau**, O.P., quittera bientôt Ottawa pour St-Hyacinthe, où il a été nommé prieur du couvent de son Ordre. Il succède au T. R. P. Henri-Dominique Lecavalier, O.P., qui le remplacera d'ailleurs comme père-maître des étudiants au "Studium generale" d'Ottawa. Le monastère de St-Hyacinthe abrite, en plus de l'école de prédication, les deux noviciats des Frères de choeur et des Frères convers; le Père Rondeau y a été prieur, de 1939 à 1942. (C.C.C.)

Succès croissant du journal catholique "L'Italia" de Milan

MILAN — Selon l'**Osservatore Romano**, le journal milanais **L'Italia** se trouve à la pointe des journaux catholiques de l'Italie. Le journal exerce une influence et a un tirage de 150,000 exemplaires. Même la presse italienne non catholique ne cache pas son admiration pour **L'Italia** qui se range parmi les meilleurs journaux italiens pour ce qui est du fonds et de la mise en page

Assemblée mensuelle de la LFC française de Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — L'assemblée mensuelle de la branche française de la Ligue des Femmes Catholiques eut lieu le mercredi 1er septembre, en la demeure de Mme Albert Pagé. 16 membres étaient présents. A date, 42 membres sont inscrits.

Le R. P. Kuckartz, O.M.I., orateur invité, parla de la nouvelle communauté des Soeurs "Mission Service".

Mme Aristide Guillet, présidente, ouvrit l'assemblée par les prières de la Ligue et Mlle Louise-A. Sénécal, secrétaire-trésorière, lut les minutes. Mlle Sénécal a aidé à organiser une veillée sociale pour les aveugles qui eut lieu le 30 août.

Les artistes invitées étaient Mlles Rose-Amande Gaudet, Alberta Dupuis et Annette Forseille et le jeune Léo Lapierre.

Mme M.-L. Sénécal a remercié les membres pour leur envoi d'un bouquet spirituel, ainsi que toutes celles qui ont été la visiter durant son séjour à l'hôpital Ste-Famille. Trois bouquets spirituels ont été envoyés aux membres malades à l'hôpital.

Les membres s'occuperont d'aider le Centre catholique pour la correction des cours de catéchisme par correspondance, ainsi que pour un "Tag Day" pour la Fédération canadienne des aveugles, le samedi 18 septembre.

Des livrets de billets de rafle pour le bazar furent distribués.

Des souhaits furent offerts à M. et Mme Albert Pagé, à l'occasion de leur 34e anniversaire de mariage.

Quelques foyers ont déjà été visités par la statue de Notre-Dame du Sourire.

Mme Saul Chicoine fut la gagnante du tirage de ce jour.

A l'issue de l'assemblée, un goûter fut servi par Mme Pagé, assistée de quelques membres.

M. A. Lafrenière est décédé à Radville à l'âge de 68 ans

RADVILLE — Notre paroisse vient de subir une grande perte par la mort subite de M. Arthur Lafrenière, à l'âge de 68 ans.

Le défunt naquit à St-Léon, Man., en 1886. En 1907, il s'établit sur une terre à Souris Valley. Il y demeura jusqu'en 1913, alors qu'il vint s'établir au village et prit un emploi au Canadien National pour lequel il travailla jusqu'en 1947, lorsque sa santé l'obligea à prendre sa retraite.

Le père Arthur, comme on le connaissait tous, prit toujours une part active en tout et partout. Il servit comme conseiller dans notre petit village pendant une vingtaine d'années, ainsi que plusieurs années sur le comité scolaire; il était un fervent chrétien et un Canadien français fier de sa langue.

Il laisse pour le pleurer, outre son épouse, 3 fils: Roméo, de Régina, Paul, de Morinville, Alta, et Léo, de Sudbury, Ont.; 3 filles, Mme A. J. Grosenick, de Radville, Mme J. Taylor, de Prince-Albert, et Mme Léo Favreau, de Kenora, Ont.; aussi une soeur, Mme L. Lalonde, de Norman, Ont. Il laisse aussi un grand nombre de petits-enfants et d'arrière-petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu le vendredi 3 septembre dans l'église de Radville. Le R. P. E.-A. Yandeau chanta le service, assisté de M. l'abbé McKenna, comme diacre, et de M. l'abbé Beaudry, comme sous-diacre. La chorale du couvent fit les frais du chant.

Les porteurs étaient: MM. Alonzo, Louis, Alfred et Joseph Martin et L. Haden et C. Wells; ces deux derniers avaient travaillé avec le défunt durant son séjour avec le chemin de fer.

Parmi ceux qui sont venus assister aux funérailles, mentionnons: MM. et Mmes Arthur et Léo Favreau, de Kenora, Ont., MM. et Mmes Alex. et Louis Lafrenière et Mlles Léa et Jeannette Lafrenière, de Somerset, Man., Mme L. Lalonde, de Norman, Ont., M. et Mme Roméo Lafrenière, de Régina, M. et Mme Paul Lafrenière, de Morinville, Alta, M. Léo Lafrenière, de Sudbury, Ont., M. et Mme A. Taylor, de Prince-Albert, et Mme W. Dawes, de Weyburn.

Naissances à l'hôpital St-Joseph

Le 25 août, à M. et Mme Roland Martin, une fille.

Le 28 août, à M. et Mme Albert Durand, un fils.

Le 29 août, à M. et Mme M. Kimball, un fils.

M. l'abbé J. Lévesque, de Cantal, nommé curé de Storthoaks, Sask.

CANTAL — Le dimanche 29 août, dans le soubassement de l'église, eut lieu une soirée à l'occasion du départ de M. l'abbé J.-A. Lévesque, qui a été nommé curé de la paroisse de Storthoaks. Presque tous les paroissiens étaient présents.

Après quelques joutes de cartes, des films furent montrés par M. Alex. Gervais, président de la soirée. Après le goûter, un radio et une bourse d'argent furent présentés à M. l'abbé Lévesque par M. A. Gervais, qui, au nom des paroissiens, l'a félicité et remercié du bon travail accompli parmi nous pendant les trois courtes années qu'il a passées à Cantal.

M. l'abbé Lévesque, avec des paroles bien choisies, a exprimé ses remerciements pour l'organisation de cette soirée et dit son regret de devoir nous quitter.

Va-et-vient

M. et Mme Luc Lemieux et leur fille, Anita, ont été à Grand-Forks, D.-N., le dimanche 29 août.

Mlle Claire Emond a fait un voyage d'affaires à Régina, dernièrement.

M. et Mme Alex. Gervais ont été à Brandon; en revenant ils sont arrêtés chez M. et Mme Léonce Gervais, à Lander, Man.

M. et Mme Gaston Mondor, de Dollard, et M. Lucien Desautels, de Ponteix, ont passé quelques jours chez M. et Mme Maurice Desautels.

Mlle Victoria Boutin est allée à Kennedy pour enseigner pendant le nouveau terme.

Mlle Rita Robillard, de Régina, a passé la fin de semaine du 5 septembre chez ses parents, M. et Mme E. Robillard.

Les classes, dans l'école de Cantal, ont commencé le 26 août; l'on compte 13 commençants.

Willow-Bunch

M. et Mme Lucien Couture sont allés passer la fin de semaine chez M. et Mme René Couture, à Ferland, dernièrement.

M. et Mme Jos. Tremblay (née Claire Lemieux), de Courval, ont rendu visite à leurs parents et amis dimanche dernier.

M. et Mme Ronald Provost et famille, de Fife Lake, ont rendu visite à leurs parents et amis le dimanche 29 août.

M. et Mme Wallace Bracey sont allés à Saskatoon, pour affaires, le mercredi 25 août.

Le mardi 24 août, M. Guy Duperreault est revenu de Gravelbourg où il a passé une partie de ses vacances au service du Collège Catholique. Il vient prêter main-forte à ses parents pour les moissons.

M. Emile Fouquet est revenu de l'hôpital de Régina le vendredi 3 septembre.

Mme B. Carruthers et des amis, de Weyburn, sont venus rendre visite à la soeur de Mme Carruthers, Mme Donat Joyal, ainsi qu'à des amis, le dimanche 29 août.

Mme Réal Boulianne (née Béatrice Beaulne), de Vancouver, a rendu visite à des parents et amis dernièrement. Elle est retournée à Vancouver en compagnie de M. et Mme Hector Beaulne qui passèrent quelque temps ici, en visite chez leur fille, Mme S. Sylvestre.

Mme L. Balaux est allée à Régina, mardi dernier, visiter sa fille, Mme P. Lalonde, de St-Victor, qui est patiente à l'hôpital des Soeurs Grises.

Mme Gaston Duperreault est revenue de l'hôpital de Régina, le vendredi 27 août, où elle séjourna pendant trois semaines.

M. et Mme Nadeau, de Scobey, Mont., sont en promenade ici, chez des amis, pour quelque temps.

M. et Mme Léopold Granger, de Maillardville, C.B., sont en visite chez leur frère, Irénée, et chez d'autres parents et amis, pendant quelque temps.

M. et Mme Francis Therrien, ainsi que Mme Arthur Rainville, sont revenus dernièrement de leur voyage en Colombie Britannique.

Mme Léopold Sylvestre est revenue de son voyage dans l'Est.

M. l'abbé O. Lemay, de Meyronne, à son retour d'un voyage dans l'Est, vint rendre visite à M. le curé, le jeudi 2 septembre. M. et Mme Laplante l'accompagnaient.

Meadow Lake

Mme Wilfrid Gauthier, accompagnée de son fils, Léo, est allée conduire sa fille, Deana, au couvent de Battleford où elle finira ses études.

M. James Kirby, de la marine, est arrivé de Cornwallis, N.-E., en visite chez sa mère, Mme Isabelle Kirby. D'ici, il se rendra à Victoria, C.B.

Les dames de la Charité ont tenu leur assemblée le 31 août, à la salle paroissiale. Elles ont décidé d'organiser un banquet en faveur des Chevaliers de Colomb qui aura lieu le 14 septembre.

La date du bazar annuel a été fixée au mercredi 1er décembre.

M. Charles Gingras est de retour d'un voyage dans la province de Québec où il a visité ses soeurs et amis.

M. et Mme William Mead, de Vancouver, sont en visite chez M. et Mme Anselme Demers.

M. Ernest Lizée est revenu ici après 2 ans passés à Vancouver.

2 nouvelles églises par semaine en Allemagne occidentale

BONN — Depuis la fin de la guerre, il y a 763 églises qui furent bâties ou entièrement restaurées en Allemagne occidentale. Exprimé en statistiques, cela signifie 2 nouvelles églises par semaine.

Notes historiques sur la paroisse de Prud'homme

C'est en 1904 que M. l'abbé C. Bourdel quittait la France pour venir fonder une paroisse au Canada. Le 15 août 1904, il arrivait, accompagné de ses neveu et nièce, M. et Mme Jos. Poilièvre, dans le district qui devait plus tard devenir la paroisse de Prud'homme. Trois familles étaient établies là depuis un an. C'étaient les familles Georges, Aimé et Adélard Marcotte, ainsi que deux célibataires, MM. Moïse Marcotte et Philippe Lafrenière. Deux autres familles belges venaient d'y arriver: les familles Henriet et Vanderbeck. La première messe du dimanche fut célébrée chez M. Georges Marcotte. M. l'abbé Bourdel commença à donner des leçons de catéchisme dans le petit presbytère bâti de peine et de misère; Paul et Joseph Painchaud, Rose, Berthe, Philippe et Ernest Marcotte furent les premiers à assister à ces leçons.

Premières constructions

A ce moment, il n'y avait aucune construction dans ce qui devait être plus tard le village. Un modeste couvent était en construction et, au mois de juin 1905, quoiqu'il ne fut pas terminé, la messe y était célébrée le dimanche. M. Guilmette, grand-père de M. Robert Guilmette qui demeure à Prud'homme, venait de bâtir un magasin aux proportions bien modestes. D'autres paroissiens arrivaient. Ces nouveaux venus se nommaient: de Lagassey, Lafrenière, Bandet, Nadeau. Quelques autres devaient venir dans le courant de l'année.

A cette date précise se rattache un événement qui eut un grand retentissement pour l'avenir de la paroisse. C'était l'arrivée de Mlle Hélène Dejoie qui avait quitté la France pour venir se dévouer dans la paroisse naissante, jusqu'à sa mort survenue en novembre 1918.

Au début d'octobre 1905 eut lieu l'arrivée des religieuses de la congrégation des Filles de la Providence, de St-Brieux, France. Les Rév. Mères St-Germain, St-Victor et St-Philippe furent les premières arrivées. En attendant l'érection d'un district scolaire, ces trois religieuses avaient ouvert une école privée pour enseigner le français et le catéchisme.

Noces d'or

En septembre 1906 avait lieu l'ouverture de l'école publique, dont les religieuses prirent la direction. L'église ne fut bâtie qu'en 1907, et le jour de Noël, la messe y était célébrée. Ce n'est que 22 ans plus tard, en 1929, qu'elle devait être améliorée.

En 1912, une nouvelle école fut construite et fut, dans la suite, agrandie à trois reprises. Le couvent aussi subit deux agrandissements et, en 1920, on commença la construction du couvent actuel.

En 1916 avait lieu l'introduction du chant grégorien; en 1924, M. l'abbé Bourdel était nommé prélat domestique de Sa Sainteté et en 1928, M. l'abbé A. Coursol était nommé vicaire à Prud'homme.

Ordination de deux paroissiens

Le 17 juillet 1929, de grandes fêtes commémoraient le 25e anniversaire de la paroisse et le même jour eut lieu l'ordination de deux enfants de la paroisse: M. l'abbé Maurice Baudoux, aujourd'hui archevêque coadjuteur de St-Boniface, et M. l'abbé Alexandre Grimard. Au soir de cette ordination, M. l'abbé Baudoux était nommé vicaire à Prud'homme, poste qu'il conserva jusqu'en 1931, alors qu'il fut nommé curé de Prud'homme.

En 1936, la paroisse célébrait les noces d'or sacerdotales de Mgr Bourdel et en 1939, les religieuses fêtaient le 25e anniversaire du couvent. Cette institution devenait affiliée à l'Université d'Ottawa.

En novembre 1942, M. et Mme Adélard Marcotte, pionniers de la paroisse, célébraient leurs noces d'or; leurs fils et bru, M. et Mme Ernest Marcotte, fêtèrent leur 25e anniversaire de mariage et le fils aîné de ceux-ci, M. Roland Marcotte, unissait sa destinée à celle de Mlle Jeannette Marineau. Ce fut un jour mémorable.

Le 29 juin 1944, M. l'abbé M. Baudoux était nommé prélat domestique de Sa Sainteté et le 11 octobre 1944 avaient lieu les grandes fêtes d'investiture de Mgr Baudoux.

Le 13 août 1948, Mgr Baudoux était nommé évêque de St-Paul, en Alberta, et il nous quittait le dimanche 24 octobre.

Le 14 novembre 1948, Mgr A. Pierre fut nommé curé de Prud'homme. Etant donné sa faible santé, il dut abandonner la charge de la paroisse; il nous quittait le 3 mars 1954 pour se retirer à Saskatoon. M. l'abbé David Roy, du diocèse de St-Boniface, le remplaça comme administrateur de la paroisse.

Le 23 mai 1951, après une vie toute dévouée à sa paroisse, Mgr Bourdel mourait à l'hôpital de Cudworth. Le service funèbre fut chanté le 26 mai; il repose au cimetière paroissial.

La paroisse compte aujourd'hui 53 familles canadiennes-françaises et plusieurs familles ukrainiennes. Plus de 150 enfants fréquentent l'école dirigée par les Filles de la Providence.

Delmas

M. et Mme R. Prince, leur fille, Henriette, M. T. Boudreau et sa fille, Emilie, Mlle Marcelle Richard et Mme Raymond Richard sont de retour d'un voyage à Québec.

Le dimanche 29 août, Mlle Marie Lacoursière fit son entrée comme garde-malade à l'hôpital Miséricorde d'Edmonton. Nous lui souhaitons bien du succès.

Mlle Aline Lavallée, de Vancouver, ancienne paroissienne de Delmas, était de passage parmi nous.

Deux de nos étudiantes finiront leur cours au couvent: Mlle Jeannette Rainault, à Battleford, et Mlle Madeleine, à North Battleford.

M. L. Demers, Mlle M. Lemoille, Mme E. Latour, M. Romuald Bernier et Mme W. Lafrance sont actuellement à l'hôpital Notre-Dame, à North Battleford.

Félicitations à M. et Mme René Blais à l'occasion de la naissance d'un fils.

Butte St-Pierre

MARIAGES

Brassard—Hoffman

Le 28 juillet dernier, M. Lucien Brassard, de Butte St-Pierre, unissait sa destinée à celle de Mlle Clara Hoffman, de St. Walburg.

La messe nuptiale fut chantée par le R. P. Wallacester, de St. Walburg.

La mariée était assistée de ses deux soeurs, Tilli et Martha, et de Mlles Denise Brassard et Joyce Imhoff. MM. Claude Brassard, Léo Hoffman, Louis de Montarnal et Roland Brassard étaient garçons d'honneur.

Après la cérémonie, une réception à la salle paroissiale suivit. Le souper a eu lieu chez les parents de la mariée.

Colliou—L'Heureux

Le 16 août a eu lieu le mariage de M. Joseph Colliou avec Mlle Stella L'Heureux. La messe fut chantée par le R. P. E. Forestier, O.M.I., de notre paroisse.

La mariée était assistée de M. Jean Biak et de Mlle Dolorès Ball. Les garçons d'honneur étaient MM. Emile L'Heureux et Roméo Dumonceau. La petite Darlene L'Heureux était bouquetière et le petit Rupert L'Heureux agissait comme page.

Après la cérémonie religieuse, une réception suivit à la salle paroissiale où plusieurs parents et amis s'étaient rassemblés.

Les nouveaux mariés feront leur demeure à St-Laurent, Man.



Le point culminant des célébrations marquant le dimanche de l'Assomption, en Angleterre, fut le couronnement de la statue de Notre-Dame de Walsingham par S. Exc. Mgr Gerald P. O'Hara, évêque de Savannah-Atlanta et nouveau délégué apostolique en Grande-Bretagne. La célèbre statue de pèlerinage est ici photographiée après le couronnement alors qu'elle est portée à la chapelle catholique datant d'avant la Réforme et située dans la banlieue de Walsingham. (NC)

Décès de Mme H. Vaillancourt, de St-Front, survenu le 26 août

ST-FRONT — La mort a visité notre paroisse et enlevé à l'affection des siens et de tous ceux qui la connaissaient Mme Henri Vaillancourt, née Camilla Chamberland. Elle est décédée le jeudi 26 août, à l'hôpital de Régina, après quelques jours de maladie.

Le service eut lieu le lundi 30 août, à 10 h., et fut chanté par le R. P. C. Lesage, P.S.M., curé. Les porteurs étaient les 4 frères de la défunte, Roger, Joseph, François et Bruno, son beau-frère, O. Perrot, et son cousin, M. Moisan; la croix était portée par M. Narcisse Vaillancourt.

Une foule nombreuse accompagna la dépouille mortelle jusqu'au cimetière, précédée de la bannière des Dames de Ste-Anne, organisation dont la défunte était vice-présidente. La bannière était portée par M. Adélard Messier, et Mmes A. Messier, J. Basset, A. Le Strat et X. Bouchard portaient les rubans.

Durant la messe, Mmes L. Le Strat et J. Basset firent la quête.

Née à St-Isidore de Bellevue, le 14 mai 1920, elle épousait M. Henri Vaillancourt à Zenon Park, le 11 octobre 1949. Elle laisse dans le deuil son époux, ses parents, M. et Mme Paul Chamberland; 5 soeurs: Marie-Louise (Mme O. Perrot), d'Alonza, Man., Emelda (Mme E. Moisan), de St-Front, Fleur-Ange (Mme X. Gareau), de Bellevue, Odile et Yvonne; 4 frères, Roger, de Bellevue, François, instituteur à South Makwa, Bruno et Joseph, d'Alonza, Man.

Mme Vaillancourt était très dévouée pour les oeuvres paroissiales; sa grande dévotion et sa bonne conduite lui conquérirent l'estime de tous.

Çà et là

M. Joseph Baril, de Prud'homme a pris charge des grades 4, 5 et 6 de notre école du village, tandis que les deux autres classes sont sous la direction des dévouées Filles de la Providence.

M. et Mme O. Coulombe, de Bénard, Man., étaient en visite dans les familles Syrenne et Bourque.

M. et Mme A. Alie, de Val Marie, et leur garçonnet, ont passé quelques jours dans les familles Plamondon et Syrenne.

Mme J. Basset, notre maîtresse de poste, est à l'hôpital de Rose Valley. Mme F. Montes y a aussi passé quelques jours.

M. et Mme C. Beaudry vont résider dans l'ancienne maison de M. Albert Auriat, au village.

St-Victor

M. et Mme Léon Isabelle sont allés à Lebret, le 27 août. Ils y ont visité le R. F. Jean-Paul Isabelle, O.M.I., leur fils. Au retour, ils ont ramené jusqu'à Régina Sr Thérèse-Isabelle, s.g.m., leur fille, qui séjournait elle aussi à Lebret.

M. l'abbé Roger Ducharme, visiteur des écoles pour le diocèse de Gravelbourg, était de passage chez ses frères et belles-soeurs, MM. et Mmes Roland et Conrad Ducharme, et au presbytère, au retour d'un voyage à Ottawa où il a suivi un cours d'été en pédagogie.

M. l'abbé François Blanchard, de Verwood, était de passage au presbytère, le 30 août.

Mlle Carmelle Beaubien, employée à la Banque de Toronto à Calgary, Alta, était en vacances chez ses parents, M. et Mme Lorenzo Beaubien, de cette paroisse, dernièrement.

L'école du village a rouvert ses portes le 30 août. Mlle Monique Tougas est la nouvelle titulaire.

Une demi-douzaine de jeunes gens et jeunes filles ont assisté à une séance de danse de folklore à Gravelbourg, le 23 août. Mlles Sylvianne Delorme, Noëlla Ducharme et Jeannine Collin et MM. Léo-Paul Delorme, Roger Lalonde et Denis Bissonnette composaient le groupe.

Mlle Rose-Marie Chrétien, fille de M. et Mme Willie Chrétien, est partie pour Régina, dernièrement, où elle sera employée désormais.

M. et Mme Hector Beaulne et Mme Rhéal Bouliane, de Vancouver, étaient les hôtes de M. et Mme J.-D. Lalonde, le dimanche 29 août.

M. Joseph Chrétien, de Lisieux, visitait son oncle, M. Elisé Chrétien, dernièrement.

Club des Jeunes

Les élections des nouveaux membres de l'exécutif du Club des Jeunes de St-Victor ont eu lieu récemment. M. Roger Lalonde a été réélu à la présidence; M. Léo O'Reilly est le vice-président; M. Denis Bissonnette, secrétaire; M. G. Bergeron, trésorier; M. Léo-Paul Delorme, directeur social; Mlles Sylviane Delorme et Jeannine Collin, membres du comité de réception.

Le dimanche 20 août, les membres du Club des Jeunes de Willow-Bunch, accompagnés de leur aumônier, M. l'abbé Armand Guénette, ont tenu un "wiener roast" au bois Ducharme, ici à St-Victor. Les jeunes de St-Victor étaient conviés à cette réunion. Après la bénédiction à l'église, à 8 h. 30, une soirée récréative réunissait tous ces jeunes en l'ancienne salle paroissiale partiellement restaurée.

Çà et là

La télévision a fait son apparition à St-Victor dernièrement. La réception est satisfaisante et suscite l'intérêt chez tous les villageois. C'est encore grâce au personnel du bureau d'assurances si nous sommes témoins de ces premières expériences de télévision dans notre localité. Une merci reconnaissant!

Naissances

M. et Mme Jean-Noël Delorme (Florence Côté) sont les heureux parents d'un petit garçon né le 30 août à l'hôpital d'Assiniboia.

M. et Mme Philippe Lalonde (Noëlla Balaux) sont heureux d'annoncer la naissance d'une petite fille, née à l'hôpital de Régina.

On apprend que M. et Mme Steve Semesock (Carmen Lalonde), de Glen Bain, sont les heureux parents d'un petit garçon depuis le 27 août.

Nos malades

M. Albert Caplette est à l'hôpital d'Assiniboia.

Mariage de Mlle L. Lanovaz et de M. L. Georget à Duck Lake

DUCK LAKE — Mlle Lucienne Lavonaz unissait sa destinée, le 1er septembre, à celle de M. Lucien Georget, de Domremy, en notre église paroissiale du St-Sacrement, parmi un grand concours de parents et d'amis de Duck Lake, Carlton, Titanic Rosthern, Domremy, Hoey et d'ailleurs.

La mariée portait une très riche robe avec voile et couronne étoilée et un bouquet de roses naturelles.

Les futurs mariés firent leur entrée dans l'église au son d'une marche nuptiale jouée par Mlle Lorraine Tournier.

La petite Lilliane Pelletier était bouquetière. Mlle Denise Piché était fille d'honneur et M. Gilbert Périllat, garçon d'honneur.

Le dîner et le souper furent servis à l'hôtel National de Duck Lake, et la soirée eut lieu à Domremy où les mariés reçurent quantité de cadeaux de noces.

Les heureux mariés s'établiront à Domremy.

Va-et-vient

M. le chanoine Raoul Drouin, de l'archevêché de Montréal, est en visite au presbytère.

Etait de passage dans le courant de la semaine: le T. R. P. Gérard Paré, O.P., provincial des Pères Dominicains au Canada, accompagné du R. P. A. Robert et des Frères Ange-M. Bédard et Pierre, M. le curé H. Robert, de St-Isidore de Bellevue, et M. l'abbé Roland Gaudet, professeur au collège Notre-Dame de Prince-Albert.

Mme Emmanuel Doucette et ses enfants sont de retour d'un voyage d'agrément.

M. Raymond Houle est revenu chez lui après plusieurs semaines de traitements à l'hôpital de Rosthern.

Mme Jean Pogu et sa fille, Yvonne, sont revenues récemment d'un voyage à Penticton, C.B., où elles sont allées rendre visite à M. et Mme Paul Bonthoux.

Baptêmes

Le 21 août: Joseph-Ronald-Julien, fils de M. et Mme Ovide Gagnon, né le 20 août.

Le 23 août: Frédéric-Alain-Michel, fils de M. et Mme Alain Dumont, né le 15 août.

Le 29 août: Michel-Joseph-Daniel, fils de M. et Mme Jean Forseille, né le 24 août.

Vawn

M. Aime Blanchette et sa fille, Michelle, sont allés à Saskatoon, samedi dernier. Ils étaient accompagnés de Mlle R. Raymond et de Mlle Y. Lessard.

Mlle Kathleen Weber, qui était à l'emploi de la compagnie Singer Sewing Machine, à North Battleford, est maintenant employée au magasin Craig de North Battleford, après avoir passé quelques semaines de vacances chez ses parents, M. et Mme D. Weber.

Mlle Elsie Hyrcuik, institutrice à Mayfair, Sask., passe la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme M. Hyrcuik.

M. et Mme Arthur Lavigne, de Denholm, et M. et Mme Paul Morin, de Paradise Hill, étaient de passage chez M. et Mme Higgins.

Mme Philippe Le Page a fait le voyage à Marcelin, la semaine dernière, pour aller chercher ses filles, Mlles Armelle et Denise, qui passent la fin de semaine chez elle.

Mlle Marie-Reine Le Page est aussi chez ses parents pour 2 semaines de vacances.

M. le curé Dauphin a visité les trois écoles de la paroisse, la semaine dernière.

Mme Forcier, de Saskatoon, passe quelques semaines avec sa fille, institutrice à l'école St-Cyril.

Mme Charles Grillion a la visite de sa soeur, Mlle Céline Gallais.

Les peintres du C.N.R. sont à peinturer la gare avant l'arrivée du nouvel agent, M. Thatchuk.

N'oubliez pas que tous les premiers vendredis du mois, à 8 h., il y a grand-messe, suivie de la bénédiction du T. S. Sacrement.

Naissance

Louis-Georges, fils de M. et Mme Clarence La Clare.

Nos malades

Sont hospitalisés à l'hôpital de North Battleford: M. John Pollard, Mlle Béatrice Pollard, M. Raymond Baillargeon, Mme S. R. Hordan.

M. Joseph Rouillard, de Léoville, est décédé à l'âge de 73 ans

LEOVILLE — Le 29 juin dernier s'éteignait pieusement à l'hôpital St-Paul de Saskatoon un bon pionnier de la Saskatchewan, M. Joseph Rouillard. Il était âgé de 73 ans. M. Rouillard était natif de St-Casimir, P.Q. C'est là qu'il passa sa jeunesse et qu'il épousa Mlle Marie-Louise Tessier. Quelques années après leur mariage, M. et Mme Rouillard vinrent s'établir à Vonda, Sask. Ils y vécurent jusqu'en 1930, époque où ils déménagèrent à Léoville.

M. Rouillard laisse dans le deuil, outre son épouse, 12 enfants: Georges, de Saskatoon; Marguerite (Mme Scollon), de Toronto; Cécile (Mme Miller), de Victoria; Alphonse, de Léoville; Jérôme et Jean, de Montréal; Wilfrid, d'Edson, Alta; Denis et Joffre, de Saskatoon; Claire (Mme McRay), de Victoria; Thérèse (Mme Lacroix), de St-Louis, Sask., et Paul, de Saskatoon. Une soeur lui survit également, Mme Rosa Boily, de St-Casimir. Mme Rouillard et tous ses enfants (sauf Jean que les circonstances empêchèrent) eurent la consolation de rendre visite au cher malade à l'hôpital.

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé O. Lacroix, dans l'église des SS. Martyrs. Les porteurs étaient MM. Georges, Alphonse, Jérôme, Denis, Paul et Joffre Rouillard.

Outre les membres de la famille, de nombreux amis de Vonda. Prud'homme, St-Denis et Léoville assistaient aux funérailles.

Remerciements

La famille Rouillard désire remercier vivement tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie dans sa cruelle épreuve, soit par leurs prières, soit par l'offrande de messes ou de fleurs.

St-Brieux

M. et Mme Frank Roy et Gerry, de Vancouver, autrefois de St-Brieux, sont venus assister au mariage de leur neveu, Allan DeGoesbriand, et en même temps revoir leurs nombreux amis de St-Brieux.

Le programme ménestrel préparé par le Cercle des Foyers et Ecoles sera présenté à la salle paroissiale, le dimanche 12 septembre dans l'après-midi et de nouveau le soir.

Naissance

Le 28 août, un fils est né à M. et Mme Denis Creurer (Cécile Vandal).

Léon Ferron, âgé de 15 ans, est décédé à Jackfish Lake

JACKFISH LAKE — Le 29 août est décédé accidentellement Léon Ferron, âgé de 15 ans. Il a été inhumé le 1er septembre dans le cimetière St-Léon de Jackfish Lake.

Il laisse dans le deuil ses parents, M. et Mme Thomas Ferron (née Marie Lavigne), et 2 frères, Roger et Marcel.

Les porteurs étaient: MM. Hervé, Lloyd, Laurier et Wilfrid Blanchette, Roland Lavigne et Gilbert St-Amant.

La messe fut chantée par le R. P. A. Ducharme, O.M.I., assisté des RR. PP. J. Régnier et O. Langevin, comme diacre et sous-diacre.

Nous offrons nos plus sincères sympathies à la famille éprouvée.

Les personnes suivantes, des paroisses environnantes, ont assisté aux funérailles: Mme Marie-Louise Letourneau, M. et Mme Narcisse Letourneau, M. et Mme Wilfrid Lavigne, tous de Rosetown, M. et Mme Paul Morin, de Paradise Hill, et M. et Mme Philippe Manègre, de North Battleford.

Naissances

A M. et Mme Gérard St-Amant (née Christine Bru), une fille.

A M. et Mme George Mannix (née Edna Shryko), une fille.

Va-et-vient

MM. et Mmes Henri et Fernand L'Heureux sont allés à Meadow Lake sur fin de semaine.

Une troupe de Cantal présentera deux pièces à Régina le 12 septembre

REGINA — Le dimanche 12 septembre, dans la salle de la paroisse St-Jean-Baptiste, les paroissiens ainsi que les Canadiens français des environs, auront l'occasion d'assister à deux pièces théâtrales, "Le Coeur Brisé" et "Cherche un mari pour ta fille", exécutées par les amateurs de la paroisse de Cantal.

Nous leur souhaitons une très cordiale bienvenue et nous espérons que les quelques instants passés parmi nous seront très agréables.

Venons encourager leurs efforts et les supporter dans leur très précieuse initiative, celle de faire connaître leur travail ainsi que les talents de la paroisse. Donc, n'oublions pas le dimanche 12 septembre. Rendons-nous en grand nombre pour 8 h. du soir; et n'oublions pas d'inviter nos amis.

Va-et-vient

Le R. P. Sylvestre, O.F.M., curé de la paroisse St-Jean-Baptiste, est de retour parmi nous après une absence de trois semaines pendant lesquelles il prêcha des retraites dans la province du Manitoba.

M. et Mme M. Gilbert et leur bébé, de Trail, C.B., sont venus passer leurs vacances chez leurs parents, M. et Mme Napoléon Gilbert. M. et Mme Richard Robert, de Saskatoon, en revenant d'un voyage dans l'Est, se sont arrêtés à Régina pour visiter M. et Mme Napoléon Gilbert.

Mme A. Carfantan, de St-Brieux, est décédée le mardi 31 août

ST-BRIEUX — Mme Alex Carfantan est décédée à l'hôpital de Melfort, le mardi 31 août, après une longue maladie supportée avec patience et résignation. Elle était âgée de 54 ans.

Née en France, elle est venue au Canada à l'âge de 9 ans avec ses parents, M. et Mme F. LeBorgne, tous deux décédés. Elle était un exemple de mère chrétienne et dévouée à la ligue des Dames de Ste-Anne dont elle était membre.

Elle laisse dans le deuil, outre son mari, trois garçons, Joseph, Alfred et Gérard, tous de St-Brieux; 6 filles, Mme Joseph LeJans (Marie), Thérèse, employée à Régina, Mme Etienne Creurer (Joséphine), Mme Robert Byset (Cécile), de Régina, Yvette et Lorette, à la maison; 11 petits-enfants; 2 frères, M. François LeBorgne, de Camrose, Alta, et M. Joseph LeBorgne, de Kermaria; 5 soeurs: Mme F. Rouault, de St-Brieux, Mme A. Roenspies, de Kermaria, Mme E. Leray, de St-Brieux, Mme Honoré Gallais, de St-Brieux, et Mme G. Fratinger, d'Elkhorn, Man.

L'inhumation eut lieu à St-Brieux, le vendredi 3 septembre.

Les porteurs étaient six neveux: MM. Eugène Carfantan, Jean Leray, Hubert Gallais, Ernest Rouault, Philippe Roenspies et Ivan LeBorgne.

Brieux Gallays portait la croix. Les Dames de Ste-Anne assistaient en corps.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Pour telephoner une petite annonce signalez 74-3372

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISMES, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "NEVER GREY". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F.

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

ON DEMANDE — Jeune fille bilingue connaissant bien dactylographie et orthographe française pour travail de bureau. **Ecrire à Boite 212, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 212-T.F.

PIANO A VENDRE — En bonne condition. $180. **Téléphoner à 23-1853, ou s'adresser à 401, rue de la Morénie, St-Boniface.** 307-24P.

SI VOUS DESIREZ faire faire de la couture pour dames et enfants, à prix raisonnable, adressez-vous à **455, rue de la Morénie, St-Boniface; téléphone 93-2272.** 315-24C.

CORSETIERE SPENCER

Corsets, brassières, aussi supports chirurgicaux faits sur mesure, pour chaque personne. S'adresser à **Mme L. LaRivière, 608, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Tél.: 20-4559.** 125-T.F.

A LOUER — Chambre meublée ou non meublée, pour personne qui travaille. **S'adresser à 150, rue Notre-Dame, St-Boniface, ou téléphoner à 20-2457.** 316-24C.

A LOUER — Grande chambre meublée; facilités pour la cuisine, entrée privée. **S'adresser à 474, rue de la Morénie, St-Boniface.** 320-24C.

A LOUER — Belle grande chambre, avec ou sans pension. Tout près de l'autobus. **Téléphoner à 44-4116.** 317-24C.

A VENDRE OU A LOUER — Maisons 4 et 7 pièces, $90. et $100., respectivement. **S'adresser à 88, rue Monck, Norwood, après 5 h. 30 p.m.** 318-27C.

GRANDE CHAMBRE A LOUER, meublée. Près de l'arrêt de l'autobus. Pour homme ou jeune couple. **Téléphoner à 20-8689.** 319-24C.

A LOUER — 2 chambres meublées, avec évier, un réfrigérateur et un poêle électriques. **S'adresser à 400, rue de la Morénie, St-Boniface. Téléphone 20-8796.** 327-24C.

ON DEMANDE — Pour le 1er octobre: suite de 3 ou 4 pièces au Norwood, pour couple avec un enfant de 2 ans. **Téléphoner à 42-9856.** 311-24C.

OCCASION A SAISIR — Maison de 5 pièces, meublée, garage, une acre de terre. Peut être visitée tous les jours après 5 h. p.m. **S'adresser à 1109, Chemin Dugald, St-Boniface.** 321-24C.

A VENDRE A ST-BONIFACE — Bungalow moderne de 4 pièces, plus 2 pièces au soubassement. Prix, $8,500. Considérerait échange pour épicerie ou magasin général. **Téléphoner à 23-5551.** 328-24C.

A VENDRE — Grosses pommettes, 5c la livre; petites, 3c la livre. Vous apportez vos récipients et cuillez les pommettes vous-mêmes. **Aubin Nurseries, Carman (sur la route no 3). Téléphone 166—2.** 285-T.F.

AYANT EN MAINS $15,000.00, je désirerais acheter ferme mixte de ½ ou 1 section. **Ecrire à Boite 102, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 102-T.F.

ON DEMANDE A LOUER — Au tiers de récolte, ¾ à 1 section de terre; culture mixte, maison pour famille de 7, bons bâtiments, électricité, dans paroisse canadienne. Ai 20 ans d'expérience comme loueur. Possède machines au complet et animaux. Possession cet automne. **Ecrire à Boite 322, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 322-24P.

A VENDRE — Mobilier de chambre à coucher, au complet, en bonne condition. **S'adresser à 396, avenue Provencher, St-Boniface.** 309-25C.

A VENDRE — Bungalow en stuc de 5 pièces; chauffage à l'huile avec eau chaude; planchers de bois dur, soubassement pleine grandeur; jardin et garage. **S'adresser à M. Leo Noonan, 410, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Téléphone 93-0225.** 313-24C.

A VENDRE A ST-VITAL — Bonne maison de 4 pièces, près de l'église et de l'école; insulée; planchers de bois dur; semi-moderne, soubassement. **Téléphoner à 20-3452.** 314-24C.

A VENDRE — Ferme de 183 acres, sur route Trans-Canada, à 35 milles au sud-ouest de Winnipeg. Bonnes bâtisses. **S'adresser à Boite 37, Elie, Man.** 312-25P.

MAISON A VENDRE — Au Norwood, rue Braemar, 8 pièces, en stuc, plancher de bois de chêne clair en haut et en bas; chauffage à l'huile et radiateurs; salle de jeu (rumpus); garage en stuc avec porte horizontale à bascule (overhead); lot de 33' clôturé, très bien entretenu. Peut être visitée en tout temps. **Téléphoner à 20-4592.** 310-27C.

MAISONS A VENDRE

A St-Boniface ou à Norwood, près écoles et paroisse-école du Précieux-Sang; de 4 à 9 pièces, pour familles; simples ou doubles; aussi pour revenu. Prix et termes avantageux. **S'adresser à C. BUFFET REALTY, 302, édifice McIntyre, téléphones: 92-7125 - 42-5254; ou à O.-J. DE STEUR, tél.: 42-2285.** 263-24C.

VOULANT DEMENAGER EN VILLE, je désirerais acheter bungalow de 4 ou 5 pièces à St-Boniface, St-Vital ou Norwood. **Ecrire à Boite 188, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 188-T.F.

A VENDRE — Jolie maison de rapport; meublée; système de chauffage; convenable pour foyer pour personnes âgées; nombre de chambres; centre de la ville de Gravelbourg. $18,000.00 comptant ou $14,000.00 comptant et balance à termes. **S'adresser à Paul-L. Bonneau, Gravelbourg, Sask.** 236-27C.

A VENDRE OU A ECHANGER — Petit magasin situé à St-Boniface. Chiffre d'affaires, $4,500 par mois. Chauffage à l'huile; 5 pièces. A vendre pour $12,000 comptant, ou à échanger contre une terre à culture mixte d'environ 160 acres, dans centre canadien-français. **Ecrire à Boite 287, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 287-26C.

BELLE PROPRIETE, province Québec, comprenant très bonne maison briques, 13 pièces spacieuses, terre 60 arpents en culture. Pommiers; poulailler pour 2,500 volailles. Climat agréable. Dans le village, 1,000 pieds de l'église, près villes importantes, et à 27 milles sud de Montréal. Occasion unique pour paiement comptant seulement. Prix, $14,000.00, pas d'agents. **Charles Louvet, Mont St-Grégoire, Qué.** 300-24C.

A VENDRE — Magasin général et résidence à 50 milles au n.-o. de Winnipeg; pavillon de chasse de 7 cabines, pouvant accommoder 30 personnes, permis no C. 31, équipement complet de pêche, commerce de poisson, bureau de poste. Lot de 2 acres avec bâtisses neuves construites en 1947. Hydro et eau courante. Gros revenus de $53,000.00 par année. $12,000.00 comptant; balance à termes faciles. Pour plus de renseignements, **écrire à Boite 296, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 296-24P.

MAISON A VENDRE — Dans beau quartier résidentiel au Norwood; pas d'odeurs ni de bruits désagréables, ni de circulation tapageuse et poussiéreuse. Grande maison de 7 pièces; nombreuses armoires et autres commodités; brûleur à l'huile, garage. Près de l'autobus, écoles du Précieux-Sang et Holy Cross. Prix, $11,800, y compris partie ameublement, outils, etc., $3,000 comptant; $6,200 1ère hypothèque à $60.00 par mois; $2,-600 2ème hypothèque à $25.00, ou loyer de 2 ou 3 appartements. Accepterait petite maison en échange. Possession immédiate. **Ecrire à Boite 294, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 294-26C.

Organisation influente pro-communiste pour la jeunesse juive du pays

MONTREAL — L'une des organisations les plus influentes du front communiste canadien s'adresse tout particulièrement à la jeunesse juive du Canada, qu'elle cherche à grouper dans le "United Jewish People Order" (Ordre populaire des Juifs unis). Durant l'année 1953, l'**Institut Veritas** a enregistré 115 manifestations culturelles organisées par le U.J.P.O. dans les grands centres où il possède ses propres locaux, dirige des écoles particulières, entretient des troupes de danseurs et d'acteurs, ainsi que des chorales, dont la plus célèbre est le "Jewish Folk Choir", dirigé par Emil Gartner. Le "Drama Playhouse", troupe de théâtre qui se présente régulièrement au Festival Dramatique, est une filiale du U. J. P. O.



MAISON A VENDRE

Une vraie aubaine: bonne maison qui rapporte $80 par mois. Il reste 4 chambres pour propriétaire et 2 chambres de bain. Cave à la grandeur, chauffage à l'eau chaude. Taxes, $114. Près de l'hôpital de St-Boniface. Prix, $9,000.00, la moitié comptant; solde comme loyer. Possession n'importe quand. **Téléphoner à 20-9690.** 308-24C.

A VENDRE

St-Boniface — Duplexe de 8 pièces; bel emplacement. Prix, $8,500.00.

St-Boniface — Duplexe non moderne de 7 pièces. Prix, $3,700.00.

St-Boniface — Cottage moderne de 8 pièces. Prix, $9,400.00.

St-Boniface — Maison de 6 pièces; chauffage à air chaud. Prix, $6,000 ou meilleure offre.

Norwood — Bungalow moderne de 5 pièces; chauffage à air chaud avec brûleur à l'huile. Prix, $8,800.00.

St-Boniface — Bungalow de 5 pièces, bâti il y a 5 ans. Prix, $7,500.00.

St-Boniface — Cottage moderne de 4 pièces, emplacement idéal. Prix, $9,500.00.

St-Vital — 6 acres de terrain et maison moderne de 6 pièces. Chauffage à air forcé. Prix, $12,000.00.

St-Vital — Cottage de 4 pièces; chauffage à air chaud. Prix, $5,600.00; comptant requis, $1,500.00.

St-Boniface — Restaurant sur rue commerciale, immeuble moderne, bon chiffre d'affaires, 2 logis, dont 1 de 3 pièces et l'autre de 4 pièces. Prix, $14,000.00.

Magasin général et logis, dans village prospère canadien-français, 35 milles de Winnipeg. Gros chiffre d'affaires. Aubaine à $12,000.00 pour bâtiment et aménagements. Marchandises en plus, environ $18,000.00.

Route de camionnage et 2 camions en très bonne condition. Prix, licences et camions: $10,500.00; considérerait ferme en échange.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
W. Coindet: 20-9458
325-24C.

ROYAL REALTY CO.
515, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Téléphone: 92-7497

A VENDRE

St-Boniface — Maison de 6 chambres, en stuc, bâtie il y a seulement 6 ans, chauffage à l'huile, près de la basilique, garage. Seulement, $11,500.00, à termes.

St-Boniface — Duplexe de 9 pièces; 2 systèmes de plomberie; revenus mensuels de $90.00 plus 4 pièces pour propriétaire. Grande cuisine moderne. Grand lot. Seulement $11,800, à termes

St-Boniface — Garage enregistrant gros chiffre d'affaires. Prix réduit: $2,800.00, y compris outillage et stock.

Norwood — Maison de 7 pièces; 4 en bas, 3 en haut. Revenus de $45.00 par mois. Prix, $7,850.00, à termes.

Norwood — Maison de 6 pièces, 1½ étage; fini stuc, bâtie il y a 6 ans. Propriétaire transféré. Réduite à $11,500.00, à termes faciles.

St-Vital — Bungalow non moderne de 4 pièces. 2 lots. Prix, $3,100.00; $1,100 comptant; balance, $35.00 par mois.

Près de Winnipeg — Bungalow entièrement moderne de 6 pièces. 4 acres de terre; arbres fruitiers, framboisiers. Garage. Près moyens de transport. Seulement $7,500.00, à termes.

Ferme de 247 acres, à 35 milles de la ville. Bon terrain noir, première qualité. 230 acres en culture, le reste en pâturage; 70 acres en guéret d'été. A 1 mille du village: maison, étable, grainerie et hangar. Le tout pour $9,500.00, dont $4,500.00 comptant; balance facile.

Résidence:
M. J.-R. POIRIER, tél. 4-1876
326-24C.

OCCASIONS D'EMPLOI
(Service civil du Canada)

Directeur, Division du génie et des ressources hydrauliques, Ottawa, jusqu'à $11,000.

Ingénieurs (dont un bilingue), ministère des Travaux publics, St-Jean, N.-B., et Rimouski, P.Q., $7,300-$7,900.

Inspecteurs de navires, divers centres, $4,980-$5,700.

Bactériologiste, St-Jean, T.-N., jusqu'à $4,620.

Statisticiens, Bureau fédéral de la statistique, Ottawa, $4,680-$5,-400 et $3,720-$4,620.

Bibliothécaires, Ottawa, $2,940-$3,480.

Précisions et formules de demande au plus proche bureau de la Commission du service civil, du Service national de placement ou des Postes. HQ-93.

"Une meilleure vue pour une meilleure éducation"

La semaine du 13 au 18 septembre sera consacrée à l'éducation des parents, des professeurs et des officiers de la santé publique pour ce qui a trait à la vue des enfants. On soulignera l'importance de reconnaître les déficiences de la vue des enfants d'âge scolaire et d'y remédier. Cette semaine, qui a pour mot d'ordre "Une meilleure vue pour une meilleure éducation", sera inaugurée sous les auspices de l'Association canadienne des optométristes.

Un communiqué émis par le président de l'Association, M. C. A. Palmer, de Lethbridge, Alta, révèle que 4 enfants sur 10 sont retardés dans leurs études par une vue défectueuse.

M. Palmer insiste sur le fait qu'un enfant dont la vue est défectueuse ne peut grandir normalement, s'amuser ou étudier de façon normale. Tout, chez l'enfant, dépend de la perfection de sa vue.

Résultats des recherches

L'Association cite les recherches faites par le Dr Darell B. Harmon, du ministère de la Santé pour le Texas, anciennement directeur de services éducatifs, qui montrent qu'une salle de classe pauvrement illuminée, conçue sans goût, mal meublée, est la cause, dans une forte proportion, des défectuosités de la vue chez les écoliers.

En annonçant la date de l'ouverture de la semaine spéciale consacrée à l'éducation des adultes sur les déficiences de la vue des écoliers, M. Palmer dit en guise de conclusion: "En raison du fait que les optométristes soignent tellement d'enfants dont la vue est défectueuse, nous considérons qu'il est de notre devoir professionnel de porter à l'attention des parents et des éducateurs les causes premières de ces déficiences, en tant qu'elles concernent l'éducation".

La Société des Optométristes du Manitoba coopère avec l'Association canadienne des optométristes à cette campagne menée pour propager l'importance d'une bonne vue chez les écoliers.

Au Sacré-Coeur

Les vacances sont terminées! Chacun reprend courageusement le travail ordinaire. Notre école reçoit près de 340 élèves. Chez les religieuses le personnel est quelque peu changé: une nouvelle supérieure, la Rév. Sr Gertrude de Marie, remplace la Rév. Sr Marie-Pierre-Joseph; celle-ci, arrivée au terme de son triennat, s'en va à Somerset. De plus, une autre religieuse vient prêter main-forte, ce qui fait 13 religieuses pour l'année scolaire. Donnons-leur toute notre coopération dans l'oeuvre si importante de l'éducation catholique de nos enfants.

Les différentes activités paroissiales reprendront aussi: la Confrérie de la Doctrine Chrétienne, le catéchisme dominical, le Club Sportif, etc...

Ne pas oublier aussi que cette année nous préparons le jubilé d'or de la paroisse. La chronique vous tiendra au courant des décisions des différents comités de cet événement qui aura lieu les 24, 25 et 26 juin 1955; ce n'est pas trop de quelques mois pour préparer ce grand anniversaire.

Le R. P. Curé et un bon groupe de paroissiens se sont rendus comme délégués au Cap-de-la-Madeleine. Tous en sont revenus enchantés et gardent un religieux souvenir des fêtes grandioses auxquelles ils ont assisté.

Dimanche prochain, le 12 septembre, la messe de 10 h. 30 sera de nouveau une grand-messe; durant les vacances nous avons eu une messe basse à cette heure, mais avec l'ouverture des classes nous reprenons la grand-messe paroissiale à 10 h. 30.

Il y aura aussi durant le mois un pèlerinage paroissial à St-Norbert; nos enfants auront également l'occasion d'y aller le 16 septembre pour la clôture de leur retraite.

La paroisse du St-Rosaire se prépare à la fête de N.-D. des Douleurs

Un septénaire aura lieu à la paroisse du St-Rosaire, de Winnipeg, du 12 au 18 septembre inclusivement, en préparation à la fête de Notre-Dame des Douleurs.

Il débutera le dimanche 12 septembre pour se clôturer le dimanche suivant.

Tous sont invités à participer à ces cérémonies religieuses.

Les Servites rentrent en Allemagne

GELSENKIRCHEN — L'Ordre des Servites vient de rentrer en Allemagne, d'où il était parti il y a 152 ans. S. Exc. Mgr Keller, évêque de Muenster, a confié à cet ordre le soin spirituel de la paroisse de l'Assomption à Gelsenkirchen-Buer. L'Ordre des Servites avait quitté l'Allemagne en 1802, lors de la sécularisation; c'est une des plus anciennes congrégations mariales du monde.

GENEVE — Environ 8,500 européens qui ont dû abandonner leur pays pourront émigrer vers l'Amérique du Sud et le Canada, au cours du 2e semestre de 1954, sous les auspices de la Commission internationale catholique pour l'émigration.

Programme de secours aux personnes âgées en Sask.

REGINA — La Saskatchewan a lancé un vaste programme d'aide aux grands oubliés que sont les vieillards vivant de la charité ou dépendant de leur famille.

L'hon. J. H. Sturdy, ministre provincial du Bien-Etre, a annoncé qu'un parc de Régina va être transformé en un village pour vieillards.

Il a dit que ce projet n'est qu'une partie d'un vaste programme qui sera réalisé progressivement. "Les pionniers de la Saskatchewan ont mérité bien des fois les services que nous leur offrons, en plus de leurs pensions", a déclaré M. Sturdy.

Loyer de $25 par mois

Le chantier de Régina se composera de 100 petites unités d'habitation du type double-duplex pour gens mariés dont le loyer s'élèvera à environ $25 par mois. Les célibataires pourront se retirer dans les foyers dotés de salles à manger en versant environ $40 par mois, les repas compris.

Les plans du centre d'habitation pour personnes âgées à Régina ont été établis par cette municipalité et le gouvernement provincial. Le coût total du programme provincial s'élèvera à des millions de dollars.

Dans d'autres villes

Une maison de repos de $1,000,-000 a été inaugurée par le premier ministre, l'hon. M. Douglas, à Melfort, dans le nord de la Saskatchewan. Le gouvernement provincial a annoncé qu'il va construire à Régina une autre maison de 300 lits. Les travaux commenceront en fin de septembre.

M. Sturdy a annoncé qu'un autre foyer de 300 lits sera construit à Saskatoon quand celui de Régina sera terminé. D'autres seront peut-être construits dans les principales villes.

"Cinq maisons de ce genre seront terminées cette année", a précisé M. Sturdy. "Sept autres sont en construction et les plans sont prêts pour la mise en chantier de neuf autres au début de 1955".

Le coût des maisons de repos est assumé entièrement par la province, qui verse en outre un octroi annuel de $40. Le gouvernement prend à sa charge un cinquième du coût du chantier d'habitation de Régina, la municipalité couvrant 90 p. 100 du reste par un emprunt.

Premier pèlerinage marial canadien à se rendre au sanctuaire de N.-D. des Douleurs, à Chicago

Le premier pèlerinage canadien de l'Année mariale au sanctuaire national de Notre-Dame des Douleurs, à Chicago, aura lieu le 24 septembre. Les pèlerins quitteront Winnipeg le mercredi 22 septembre et seront de retour le dimanche soir 26.

Le voyage s'effectuera en autobus et durera quatre jours, dont deux passés à Chicago.

La neuvaine perpétuelle à Notre-Dame des Douleurs, fondée par l'Ordre des Servites à Chicago en 1937, est basée sur la Via Matris, "le Chemin de la Mère", les sept stations correspondant aux quatorze stations du Chemin de la Croix. Des auteurs autorisés ont proclamé cette neuvaine le service religieux le plus répandu dans le monde.

Les stations de la Via Matris sont des murailles, grandeur nature, disposées dans des niches contre les murs du sanctuaire national de Chicago. Avant son expansion aux autres églises de Chicago, l'on a vu une foule de 90,-000 personnes se masser au sanctuaire national en une seule journée.

Le R. P. A.-M. Cimichella, O.S.M., curé et supérieur de la paroisse du St-Rosaire à Winnipeg, accompagnera les pèlerins à Chicago.

Le programme de la journée du départ, le 22 septembre, sera comme suit: rassemblement des pèlerins à l'église du St-Rosaire, messe à 8 h. 15 pour le succès du pèlerinage, suivie du déjeuner, et départ pour les Etats-Unis.

UNDER THE TRUSTEE ACT

In the matter of the estate of THEODORE FRASER, late of the Post Office of Somerset, Manitoba, Farmer, deceased.

All claims against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be sent to the undersigned at Somerset, Manitoba, on or before the 12th day of October, A. D. 1954.

Dated at the Village of Somerset, Manitoba, this 3rd day of September, A. D. 1954.

C. E. CHAMPAGNE, Solicitor for Catherine Fraser and Gilbert Fraser, Executors.